ENQUÊTE LES BAD BOYS DU FOOT ANGLAIS PAGE 36

MARDI 13 JANVIER 2009
N° 3 275 - 64e ANNÉE
2,00 €

FRANCE football

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

GOVOU : « LYON EST MOYEN PARTOUT »

L'ATTAQUANT DE L'OL PORTE UN REGARD CRITIQUE SUR SON ÉQUIPE MAIS AUSSI SUR LUI-MÊME PAGE 4

LIGUE 1
GIGNAC-HOARAU, DEUX BUTEURS AU SCANNER
PAGES 22 À 25

RENNES, C'EST DU SÉRIEUX !
PAGE 11

BORDEAUX SOUS LE CHARME DE GOURCUFF
PAGE 12

MARSEILLE, ROI DE LA GLISSE
PAGE 14

MONACO, LE GRAND PLONGEON
PAGES 16 ET 26

- 3275 - F: 2,00 €

LIGUE 2 QUEL AVENIR POUR METZ ? P. 32 + MONTPELLIER, LE COUP DE FROID P. 28

Jeudi, 19 h 00

Avant les 16es de finale
de la Coupe de France, France Pierron vous emmène
à la découverte de **Romorantin**

Au plus près du sport L'ÉQUIPE TV

Disponible sur CANALSAT, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

ÉDITORIAL

PAR DENIS CHAUMIER
dchaumier@francefootball.fr

QUAND SAINT RAYMOND PRÊCHE LA BONNE PAROLE

La semaine dernière a donc vu la rentrée médiatique du sélectionneur de l'équipe de France, savamment orchestrée sur tous les supports où la diffusion de la Bonne Parole fait force de loi. Saint Raymond s'y connaît à merveille en prêche et en sermon, au point de s'inviter régulièrement chez les uns, chez les autres, afin d'éteindre les ruines encore légèrement fumantes du Palais des gourmandises. Il sait que tout n'est pas vraiment apaisé sous le « bûcher des vanités » et il cherche à convaincre le peuple que la rédemption est en cours et que des jours meilleurs se profilent sous sa direction éclairée.

Un (tout) petit zeste d'autocritique, une pincée de prospective heureuse, une légère pointe d'ironie, un soupçon de mauvaise foi, une attaque en règle contre certains journalistes et consultants, de très vagues considérations technico-tactiques : dans un méli-mélo dont il a lui seul le secret, le magicien poursuit son numéro d'illusionniste avec une application aussi remarquable que tenace. Un peu martyr, un peu bourreau, un peu souffre-douleur, un peu inquisiteur. En situation de défense, en position d'attaque. Toujours repéré, jamais pris en défaut. Le répertoire est immuable, la méthode Coué qui va avec, aussi.

Le passage de 2008 à 2009 ne l'aura donc pas changé, il aurait d'ailleurs été illusoire de penser le contraire venant d'un sélectionneur arc-bouté sur ses pseudo-certitudes. C'est que, depuis sa reconduction ô combien justifiée par un conseil fédéral unanime dans la foulée de l'élimination pitoyable du football français de l'Euro 2008, absolument plus rien ne saurait l'atteindre.

« DANS UN MÉLI-MÉLO DONT IL A LUI SEUL LE SECRET, LE MAGICIEN POURSUIT SON NUMÉRO D'ILLUSIONNISTE AVEC UNE APPLICATION AUSSI REMARQUABLE QUE TENACE »

Son propos très appuyé de ces derniers jours aurait, dit-on, décontenancé quelques membres du conseil fédéral qui ont cru percevoir une nouvelle occasion de régler des comptes avec une partie de la presse qui a eu l'immense tort de dénoncer le mou dans la corde à nœuds du Vénérable. Il lui avait pourtant été demandé de la mettre en veilleuse sur une thématique dangereuse et improductive, mais le communicateur en chef, tout en ingénuité et en foutaise mêlées, n'a que faire des admonestations de ses supérieurs.

Passe l'attaque systématique des médias, lesquels, dans un concert présenté comme assourdissant, dégoûteraient presque RD de sa passion originelle et de sa verve oratoire. Malheur à nous ! Cette tactique, aussi ancienne que Gutenberg et le 4-4-2 réunis, est le prurit des hommes de pouvoir lorsque le vent tourne, portant le sable qui les aveugle.

Passe aussi la diatribe envers la corporation influente des consultants dont il fustige le comportement, laissant entendre qu'un ex-entraîneur avec un micro sous le nez doit obligatoirement être guidé par la promotion aveugle de son sport.

Passe encore cette obstination à vouloir mettre au pas tous ces prétendus destructeurs du football français et ces malhonnêtes briseurs de rêves, qui ne reconnaissent pas en son action habile la marque d'une stratégie savante.

Mais comment cet homme-là, dont l'autorité lui a été déléguée par le président de la FFF, peut-il poursuivre ses provocations répétées et ses bravades sarcastiques sans susciter une quelconque réaction en haut lieu ?

Ce pouvoir est-il si faible qu'il ne peut avoir aucune prise sur lui ?

Dites-nous, messieurs, un sélectionneur doit-il être un facteur de discorde ou un agent de rassemblement ?

Toute cette mise en scène ne serait finalement pas très grave si elle n'était destinée à agir comme un écran de fumée pour masquer une réalité fâcheuse dont le sélectionneur porte l'entière responsabilité. La reprise très alarmante de la saison 2008-09 derrière un Championnat d'Europe calamiteux, la sortie totalement désespérante contre l'Autriche, l'impression générale de malaise et d'ennui laissée par l'équipe de France depuis de si nombreux mois, son jeu dépourvu d'idée conductrice, ses faiblesses chroniques, auraient pu et dû entraîner une réflexion « technique » poussée pour identifier tous les défauts de la cuirasse et tenter de les corriger.

Il eût suffi, pour cela, d'un sélectionneur adapté à sa fonction et d'une volonté fédérale qui cherche à aller au-delà de la surface des choses. Mais les réalités étant ce qu'elles sont, le véritable amalgame s'est fait sur la consolidation du système plutôt que sur sa régénérescence, avec au passage une modeste entreprise de toilettage pour calmer les esprits.

Nous attendions d'un sélectionneur de l'équipe de France, à l'orée de cette nouvelle année, pauvres idéalistes que nous sommes, non pas qu'il fasse semblant de reconnaître ses erreurs et qu'il amuse la galerie pour donner le change, mais plutôt qu'il trace les grandes lignes d'une stratégie cohérente pour 2009.

Qu'il nous parle (enfin !) de football.

Mais c'était sans doute trop demander à celui qui vit dans l'inconscience de sa propre félicité.

NICOLAS LUTTIAU - PASCAL RONDEAU - ALEX MARTIN - CHRISTIAN LIEVIG

L'événement

4 GOVOU : « LYON EST MOYEN PARTOUT »

Ligue 1

8 **À L'OL,** CETTE FOIS-CI, LE DOUTE EST PERMIS !

10 **LA LANTERNE ROUGE** BROIE DU NOIR
L'ESPOIR RENAÎT À BONAL

11 **LES BRETONS** SE PAIENT ENFIN UN PROMU

12 **LE DAUPHIN GIRONDIN** A TOUT D'UN ROI

14 PAS DE PATINAGE SUR GLACE POUR L'OM

16 DESTINS CROISÉS EN PRINCIPAUTÉ

17 ET SI ON JOUAIT L'APRÈS-MIDI ?

20 FORUM

22 **GIGNAC-HOARAU,** DEUX SURPRISES POUR FILETS GARNIS

26 **MONACO,** UNE SOCIÉTÉ DEVENUE ANONYME

Ligue 2

28 COUP DE FROID À MONTPELLIER

30 FORUM

32 METZ COINCÉ DANS L'ASCENSEUR

34 NATIONAL, CFA, CFA2, RÉGIONAUX

Etranger

36 **ANGLETERRE,** BALLON RIME AVEC BASTON

38 MANCHESTER SORT DU BOIS

39 **ESPAGNE,** KANOUTÉ, HÉROS MALGRÉ LUI

40 **ITALIE,** LA JUVE A LE DROIT D'Y CROIRE

42 FORUM

45 COURRIER

46 **GROS PLAN** MICHEL JESTIN, PRÉSIDENT À RÉPÉTITION

47 **GUIDE TV**

GOVOU : « LY
EST MOYEN

À L'AUBE D'UNE DEUXIÈME PARTIE DE SAISON PALPITANTE, L'ATTAQUANT LYONNAIS ÉVOQUE L'AMBIANCE DANS

LAURENT CAMPISTRON, À LYON
lcampistron@francefootball.fr

Tola-Vologe, jeudi dernier. En délicatesse avec ses adducteurs, et forfait pour le match contre Lorient, Sidney Govou se contente de trottiner autour du terrain chauffé du centre d'entraînement. On le retrouve une heure plus tard en salle de presse, la tête enfouie sous un épais bonnet. L'attaquant lyonnais ne s'est pas exprimé dans les médias depuis ses excuses publiques prononcées le 16 décembre dernier, au surlendemain de son interpellation nocturne par la police à la sortie de la fête d'anniversaire de son coéquipier Jean-Alain Boumsong. Contrôlé au volant de sa voiture dans le IXe arrondissement de Lyon, il accusait alors une alcoolémie de 2,6 g dans le sang. Comme le bonhomme n'est pas du genre à passer d'une gueule de bois à la langue de bois, l'entretien qui suit est forcément digne d'intérêt.

L'AMBIANCE AUTOUR ET AU SEIN DU CLUB

« Sidney Govou, l'OL évolue-t-il aujourd'hui dans une ambiance détestable, comme l'a récemment suggéré Juninho ?

Je ne participe pas toujours aux polémiques, mais là, j'ai quand même l'impression que les gens en rajoutent un peu. On dirait que taper sur la tête de l'OL est devenu quelque chose de normal. Or, ce n'est pas parce qu'on est premier qu'on doit tout accepter. A Guingamp, en Coupe de France, le terrain n'était pas bon et l'arbitre a décidé de reporter le match contre Concarneau. C'était le choix d'un homme, point.

Comment interprétez-vous la réaction des supporters bretons qui ont alors "caillassé" le bus du club ?

Il y a des abrutis partout, à tous les niveaux. C'est de la bêtise. Comme quand on entend des insultes à l'encontre du président ou des types hurler que l'OL est protégé. C'est la facilité, les gens ne réfléchissent plus. Dès qu'un truc tourne en notre faveur, même si là, en l'occurrence, le terrain était gelé pour les deux équipes, ils disent qu'on est avantagé. A la longue, c'est chiant.

Pourquoi Lyon, avec son palmarès, suscite-t-il plus d'animosité que d'admiration ?

Parce que c'est comme ça en France. Les gens qui gagnent ou qui réussissent dérangent. Mais je suis persuadé que l'OL deviendra populaire dans quelques années, quand les jeunes générations auront grandi. Beaucoup de jeunes portent le maillot lyonnais, mais ils sont souvent très petits. Or, ce sont eux, plus tard, qui évoqueront tout ce qu'on a gagné, comme les anciennes générations nous ont vanté les mérites du grand Saint-Etienne des années 70.

Le vestiaire de Lyon vit-il dans une ambiance un peu plus sereine qu'il y a un an à la même époque ?

Je ne sais pas si c'est mieux ou moins bien. En tout cas, c'est plus structuré et plus strict.

C'est quoi l'OL d'aujourd'hui : une famille, une bande de potes, une somme d'individualités ?

C'est plus une somme d'individualités.

Il fut un temps, pourtant, où l'OL ressemblait à une famille.

Oui, c'était totalement différent. Mais les mentalités ont évolué et les joueurs ont changé. Or, une ambiance de vestiaire, ça ne s'invente pas. Il y a quelques saisons, la mayonnaise avait bien pris entre les joueurs et le coach qui étaient là. Aujourd'hui, ça fonctionne différemment parce qu'il n'y a plus les mêmes affinités entre nous. C'est la vie, c'est tout. Des gens prétendent qu'il suffirait qu'on fasse un effort tous ensemble pour créer une unité, mais non, ils se trompent. Ce n'est pas quelque chose qui se crée. L'unité, soit elle existe, soit elle n'existe pas. Chez nous, elle n'existe pas.

« UNE UNITÉ DANS LE VESTIAIRE, ÇA NE S'INVENTE PAS. SOIT ELLE EXISTE, SOIT ELLE N'EXISTE PAS. CHEZ NOUS, ELLE N'EXISTE PAS. »

Ça vous manque ?

Quelque part oui, parce qu'on ne vit pas les victoires de la même manière, ni les mises au vert ou les moments de vie commune quand on n'est pas tous sur la même longueur d'onde.

Ne craignez-vous pas que ce relationnel aléatoire freine la progression de l'équipe ?

Tant que les joueurs seront suffisamment intelligents pour savoir qu'ils ont besoin de leurs partenaires pour gagner des matches, il n'y aura pas de problèmes.

Vous arrive-t-il d'intervenir, en tant que leader de vestiaire, pour recadrer certains de vos coéquipiers ?

De moins en moins. C'est difficile à expliquer, mais il y a moins de leaders qui ressortent de l'équipe aujourd'hui. A un moment donné, il y en avait beaucoup plus parce que les différents entraîneurs de l'OL donnaient davantage de responsabilités à certains joueurs. Ce n'est pas le cas de Claude Puel. »

LE JEU ET LA MÉTHODE PUEL

« L'OL a viré à la trêve avec 38 points et 3 longueurs d'avance sur Bordeaux. Il faut remonter à la deuxième saison de l'ère Le Guen (2003-04) pour trouver trace de temps de passage et d'écarts aussi peu importants. C'est inquiétant ?

Non. Il y a juste une plus forte concurrence aujourd'hui. L'OL n'a plus un seul adversaire à surveiller, mais plusieurs. Tout le monde se met à y croire un peu plus et ça devient de plus en plus difficile pour nous. Peut-être aussi qu'on inspire moins de respect que par le passé.

Pourquoi ?

On a moins d'impact physique sur l'adversaire. Et on est aussi moins dominateur dans le jeu. Disons qu'on est un peu moyen partout.

Le jeu de l'OL, justement, n'a pas franchement emballé les foules jusqu'à la trêve. Partagez-vous l'avis de ceux qui prétendent que vous n'avez disputé qu'un seul match, à la Fiorentina (1-2), en Ligue des champions, digne d'une grande équipe ?

On a fait d'autres bons matches, mais par rapport à ce qu'on a pu faire dans le passé, c'est clair qu'on joue un peu moins bien. Pourquoi, je ne sais pas.

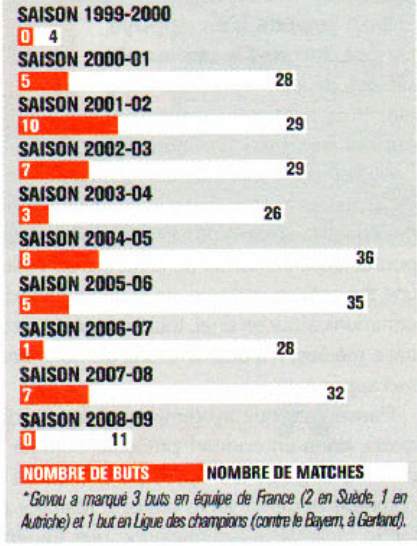
Certains chiffres interpellent. Durant la phase aller, l'OL n'a inscrit que 23 buts en 19 matches de L1. L'an dernier, avec Perrin, c'était 38 buts. Sous Houllier, c'était 30 et 39 !

C'est paradoxal parce que notre potentiel offensif est sans doute supérieur aujourd'hui à ce qu'il était ces dernières années. Le truc, c'est qu'on n'arrive pas à faire le jeu comme on le voudrait. A ce niveau-là, les absences sur blessure de nombreux joueurs nous ont forcément handicapés. Je ne critique pas les nouveaux ou les plus jeunes qui ont pallié »»»

Repères

Sidney Govou. 29 ans. **Né le :** 27 juillet 1979, au Puy-en-Velay (Haute-Loire). 1,75 m ; 75 kg. Attaquant. International A (37 sélections, 10 buts). **PARCOURS :** Brives-Charensac, CO Le Puy et Lyon (depuis 1997). **PALMARÈS :** Coupe des Confédérations 2003 ; Championnat de France 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Coupe de France 2008 ; Coupe de la Ligue 2001 ; Trophée des champions 2002, 2004, 2005 et 2007.

A la recherche de son premier but de la saison en L1*



**Govou a marqué 3 buts en équipe de France (2 en Suède, 1 en Autriche) et 1 but en Ligue des champions (contre le Bayern, à Gerland).*

ON PARTOUT »

VESTIAIRE, LE JEU ET LES ÉCHÉANCES CAPITALES DE SON ÉQUIPE AINSI QUE SES FRASQUES NOCTURNES.

SIDNEY GOVOU, ici face au Bordelais Souleymane Diawara lors du Trophée des champions, l'admet : « Cette saison, les adversaires poussent derrière… »

ces forfaits, mais c'est clair que, dans mon cas, ça m'est plus facile d'attaquer quand je joue côté droit devant Réveillère ou Clerc. On se connaît depuis longtemps. Les automatismes, on les a.

Le style de l'entraîneur explique peut-être aussi ce manque d'entrain offensif. L'OL de Puel, n'est-ce pas plus de rigueur et moins de folie ?

Oui, peut-être. Je suis d'ailleurs le premier à le ressentir, parce que je n'ai pas encore marqué de but. Offensivement, je suis moins performant, je ne fais plus vraiment de différences. Comme le coach insiste moins sur l'aspect offensif de mon jeu que ses prédécesseurs, j'ai peut-être plus tendance à suivre les consignes défensives qu'à percuter. Mais j'en suis le premier fautif.

Votre équipe ne dépend-elle pas un peu trop aussi des coups francs de Juninho ou des buts de Karim Benzema ?

Je trouve ce raisonnement un peu facile. Lyon n'est pas plus dépendant de Juni et Karim que Bordeaux de Gourcuff, le PSG de Hoarau ou l'OM de Niang. On est dépendant d'eux, et alors ? Ce n'est pas une honte. Ce n'est pas parce qu'on est la meilleure équipe de France qu'on n'a pas le droit de dépendre de deux joueurs. Regardez à l'étranger. Que serait Barcelone sans Messi et Eto'o ? Et Manchester United sans Cristiano Ronaldo et Rooney ? Dans toutes les grandes équipes vous avez toujours deux ou trois individualités qui permettent de tirer l'ensemble vers le haut. Mais on a déjà gagné sans Juninho et Benzema et on arrivera sans doute à gagner aussi quand ils ne seront plus là. »

« L'OL N'EST PAS PLUS DÉPENDANT DE JUNINHO ET BENZEMA QUE BORDEAUX DE GOURCUFF, LE PSG DE HOARAU OU L'OM DE NIANG. »

LA COURSE AU TITRE ET LA LIGUE DES CHAMPIONS

« Qu'est-ce qui pourrait empêcher Lyon de remporter son huitième titre d'affilée ?

Nos adversaires. On sent que ça pousse derrière, qu'on est attendu par tout le monde.

Lequel redoutez-vous le plus ?

Je n'aime pas trop parler des autres, mais bon… Rennes m'impressionne. C'est du costaud et, offensivement, ils ont tout ce qu'il faut. Le PSG, c'est fort aussi. Quand on a joué contre eux, on a constaté que c'était très difficile de les bouger et de trouver des solutions. Ils sont bien regroupés et tous les joueurs tirent dans le même sens. Marseille, dans un bon jour, peut exploser tout le monde et a l'habitude de finir très fort ses saisons. Mais, à mon avis, l'équipe qui l'emportera sera celle qui ira chercher le plus de points à l'extérieur contre des équipes qui ne sont pas forcément impliquées dans la course au titre. Parce que quand deux favoris s'affrontent, ils ont souvent tendance à se neutraliser.

La Ligue des champions peut-elle rester une priorité quand on s'apprête à défier le FC Barcelone en huitièmes de finale ?

(Sourire.) Il faut. Il faut toujours y croire, toujours espérer. C'est vrai que quand on se penche sur la première partie de saison du Barça, on prend conscience que ce sera compliqué. Mais on ne sait jamais.

Donnez-nous une seule raison de penser que l'OL peut éliminer le Barça.

Je n'ai pas envie de donner de faux espoirs à quiconque, mais disons qu'on a beaucoup bossé pendant six mois et qu'on va peut-être bientôt en récolter les fruits. Le Barça a fait six mois exceptionnels, mais il peut subir un coup de fatigue. Les forces peuvent facilement s'inverser. Alors, s'il faut être lucide et reconnaître que Barcelone est sans doute la meilleure équipe d'Europe en ce moment, il faut se dire aussi que le match aller n'aura lieu que le 24 février et que, d'ici là, il peut se passer beaucoup de choses. Nous aussi on a un gros potentiel. On ne l'a pas vraiment encore exprimé, sinon contre la Fiorentina, mais on peut peut-être l'exploiter à 100 % sur deux matches. »

SON INTERPELLATION EN ÉTAT D'IVRESSE

« Un mois après les faits, avez-vous digéré cette "faute de vie", cette interpellation par la police alors que vous rouliez en état d'ébriété, qui a sali votre réputation ?

Oui, j'ai fait une erreur et je l'ai dit. Je suis déçu, ou plutôt triste. J'assume ce que j'ai fait, mais je m'en veux surtout pour le tort que j'ai pu causer à ma famille.

Vous attendiez-vous à ce que cette histoire prenne de telles proportions ?

Non… Mais bon, comme partout, il y a toujours des donneurs de leçons, des gens qui n'ont jamais rien fait de mal ou d'erreurs dans leur vie.

Tant mieux pour eux.

Les gens n'ont peut-être pas bien compris comment un joueur professionnel international, censé suivre une hygiène de vie impeccable, pouvait circuler en voiture à 5 heures du matin avec une alcoolémie de 2,6 g dans le sang…

L'erreur, je l'ai faite. Une loi existe et elle a été appliquée. C'est bon, je suis assez grand, j'assume. Mais quand j'entends des donneurs de leçons parler de faute professionnelle, alors que ce n'en était pas une, ça me rend dingue. Comme je suis quelqu'un d'un peu connu et qu'on juge toujours plus facilement les personnes publiques, tout le monde m'est tombé dessus. Sur le coup, j'ai vraiment eu l'impression d'avoir tué quelqu'un.

« J'AI VRAIMENT EU L'IMPRESSION D'AVOIR TUÉ QUELQU'UN »

Comment avez-vous accueilli les chants des supporters caennais qui, le match d'après (19e j.), vous invitaient à "venir boire un petit coup à la maison" ?

Ça, c'est la suite logique. Si on n'avait pas fait tout un plat de cette histoire, ça ne se serait pas passé comme ça. Maintenant, j'aimerais bien savoir combien de ceux qui chantaient ce refrain peuvent me donner des leçons sur la vie.

Ce n'est pas la première fois que votre réputation de fêtard vous rattrape. Ne craignez-vous que ce nouvel épisode refroidisse un peu plus les clubs qui sont susceptibles de vous courtiser ?

Moi, je suis payé pour jouer au foot. J'essaie de le faire du mieux possible. Ce qui m'est arrivé, c'est de l'ordre de ma vie privée. Certes, ça peut choquer, mais ça n'a rien à voir avec le foot. J'espère donc qu'on continuera à me juger sur ce que je fais sur le terrain. Moi, je sais ce que je fais et ce que je ne fais pas. Si les différents coaches que j'ai connus m'ont toujours fait jouer, c'est qu'il doit y avoir une raison.

Pouvez-vous dire, aujourd'hui, qu'on ne vous y reprendra plus ?

Ah oui ! C'est sûr qu'on ne m'y reprendra plus. Comme je me considère comme quelqu'un d'intelligent, je sais que j'ai été un peu trop loin. Dans la vie il faut évoluer, et là, j'ai pris une bonne claque. Je ne vais pas dire que c'est bien, mais ça m'aura au moins servi de leçon. » L.C.

Et s'il partait cet hiver ?

A vingt-neuf ans, Sidney Govou doit encore un an et demi de contrat à l'OL. Son avenir au club, pourtant, demeure toujours aussi flou. Régulièrement annoncé partant depuis plusieurs saisons, l'international français est susceptible de franchir le pas à tout moment, pour peu qu'une proposition jugée décente interpelle les dirigeants lyonnais. L'envie de découvrir un autre univers est toujours là, tenace. Récemment, la rumeur prétendait qu'il venait de refuser une proposition de Portsmouth. « Je ne sais pas d'où c'est sorti. Comme je n'ai plus d'agent, ça part un peu dans tous les sens. Le jour où il se passera vraiment quelque chose, c'est moi qui parlerai. » Govou s'est séparé cet automne de Frédéric Guerra, l'agent de joueurs avec qui il travaillait depuis presque dix ans. « Un choix perso, dit-il, qui n'a rien à voir avec sa compétence. J'ai juste estimé que dix ans, c'était long. J'avais envie de découvrir une autre façon de fonctionner, de voir les choses de façon un peu plus personnelle. Aujourd'hui, je travaille avec certaines personnes, mais je préfère rester sans agent attitré. »

Attend-il un signe de l'OL, comme une proposition de prolongation de contrat ? « Non. Pour l'instant, je joue. Comme je ne suis pas très satisfait de mon bilan jusqu'à la trêve, j'ai surtout envie de me rattraper d'ici la fin de la saison. Ma blessure m'a gêné *(NDLR : une entorse de la cheville droite contractée fin septembre face au Bayern Munich)*. Je n'ai pas connu de pics de forme, comme les saisons précédentes, et ça me manque. Je ne suis pas forcément inquiet parce que je sens que j'ai encore les jambes pour continuer. Comme je n'ai intégré le centre de formation qu'à dix-huit ans, je ne connais pas encore l'usure physique et mentale que d'autres, qui l'ont rejoint à treize ou quatorze ans, peuvent peut-être ressentir. »

L'été dernier, le PSG avait manifesté un certain intérêt à son égard. Et « Gov » n'avait pas joué l'indifférent. « J'ai toujours dit que c'était un club qui m'intéressait. » Et demain ? Govou pourrait-il quitter Lyon dès ce mercato d'hiver ? « J'ai envie de vous dire non, mais si demain un club arrive et me plaît, on va me traiter de menteur. On ne peut pas prévoir ces choses-là, surtout dans mon cas. S'il me restait trois ans de contrat, je pourrais être plus catégorique. Mais là, il ne me reste qu'un an et demi. Si je continue à Lyon, je serai gratuit dans un an. Ça peut changer la donne, autant dans ma façon de voir les choses que dans celle du club. » L.C.

C'EST LA REPRISE !

FRANCE FOOTBALL MUSCLE SON JEU

CHAQUE VENDREDI

+ DE CHIFFRES

+ DE STATISTIQUES

+ DE DOSSIERS

FRANCE football week-end

20e JOURNEÉ LYON-LORIENT : 1-1 (1-1)

À L'OL, CETTE FOIS-CI, LE DOUT

FRANÇOIS VERDENET, À LYON
fverdenet@francefootball.fr

Un collectif lyonnais gelé et sans âme. Lyon n'a plus gagné sur son terrain depuis quatre matches (Valenciennes, Bayern Munich, Marseille, Lorient) et il reste sur un petit succès lors de ses six dernières sorties (à Caen, 1-0). Face à des Merlus entreprenants et beaucoup plus vifs, les Lyonnais ont même failli boire la tasse pour leur premier match de l'année 2009. L'excuse de la pelouse givrée n'est pas recevable car Lorient a démontré qu'il était possible de jouer et de produire du spectacle. Le problème lyonnais est davantage collectif et ce constat n'est pas une information de première fraîcheur. Les Rhodaniens étaient pourtant bien entrés dans cette partie avec le but rapide d'Ederson (9e) et de multiples occasions nettes de la part de Benzema. Mais comme ses partenaires, le meilleur buteur de l'OL (10 réalisations) est enroué. Et il ne peut pas tout faire ! Mais quand l'attaquant international patine, c'est tout Lyon qui dérape. Cette véritable dépendance s'accentue lorsque Juninho (encore touché à une côte) est absent. Lyon n'est pas la septième attaque de L1 (24 buts) pour rien. Mais ce manque de réalisme trouve aussi des explications plus profondes. La rencontre face à Lorient en a été le miroir. Le jeu lyonnais s'est effrité en seconde période sans aucun sursaut technique. Ederson n'a été véritablement présent que pendant trente minutes et on cherche toujours l'influence de Kader Keita, pris dans la glace et un football improductif. L'OL est en manque cruel de ligne directrice et de leader(s) technique(s). Le point pris face à Lorient est finalement la meilleure nouvelle pour un champion en titre qui doit vite réagir.

ALAIN MOURIC

FABRICE ABRIEL, qui déborde Keita a été impressionnant à Gerland.

Courants d'air dans les couloirs. Malgré le but pris face à Lorient, Lyon conserve la meilleure défense de L1 avec Rennes (13 buts encaissés). Cette statistique a de quoi réjouir Claude Puel qui, dans cette mission, au moins, a réussi jusqu'à présent. Mais cette flatteuse performance en vingt matches est loin de balayer tout doute. A la voir évoluer, l'arrière-garde lyonnaise n'inspire pas une totale sérénité. Sans Hugo Lloris, notamment à la parade sur deux frappes de suite de Gameiro et Obertan (50e), l'OL aurait pu entamer l'année sur une défaite qui n'aurait pas été illogique au regard de sa seconde mi-temps indigne. Sa solidité repose surtout sur la puissance de Cris et Boumsong, qui ont pourtant été mis en difficulté par la vivacité des petits gabarits bretons. A la pige, côté droit, en l'absence de Clerc et Réveillère, Mensah joue les bouche-trous sans rien apporter offensivement. Il ferme, point barre. Il en va de même pour Grosso. Le champion du monde a souvent été à la peine face à Gameiro. L'articulation défensive lyonnaise continue de grincer sérieusement même si elle ne plie pas. Au niveau hexagonal, ça suffit pour l'instant. Mais pour éclairer le paysage et situer son niveau sur la scène internationale, il faut se rappeler que Lyon, qui encaissa dix buts en six matches de Ligue des champions, possède la moins bonne défense des seize qualifiés pour les huitièmes de finale. Et face au Barça…

Lorient joue le jeu. L'équipe du Morbihan nous réconcilie avec le football en ces temps rigoureux. Avec les Bretons, l'excuse des terrains impraticables n'existe pas. A Gerland, les hommes de Gourcuff ont prouvé qu'il était possible de faire du spectacle même sur un terrain dur

Paroles, paroles

« Dans des conditions de jeu difficiles, on s'est évertué à construire, à mettre le ballon à terre. Ce point est très valorisant pour nous. Nous n'avons pas été mis en difficultés sur le plan collectif. Dans ce domaine, j'ai même trouvé l'OL assez désuni. » **Christian Gourcuff (Lorient)**

« C'est une belle performance. Nous sommes revenus au score et, ensuite, on a bien géré. On peut même avoir quelques regrets sur la deuxième mi-temps. Nous avons eu des occasions et le monopole du ballon. » **Arnaud Le Lan (Lorient)**

« PHYSIQUEMENT, NOUS ÉTIONS À LA LIMITE. ON DOIT VITE RETROUVER, NOS AUTOMATISMES ET NOTRE PHYSIQUE. IL Y A BEAUCOUP DE TRAVAIL EN PERSPECTIVE. » ***CLAUDE PUEL (LYON)***

« Ce nul n'est pas une bonne opération, surtout avec les victoires de Marseille et Rennes. Nous avons été en difficultés en seconde période. Je ne cherche pas d'excuses, mais les conditions de jeu étaient délicates. Il faut être forts dans nos têtes pour rebondir et vite aller rechercher à l'extérieur les points perdus à la maison. » **Ederson (Lyon)**

ALAIN MOURIC

ENTR. : PUEL | 50 ★

LLORIS 6
CRIS 5 (c) 5 — BOUMSONG 5
MENSAH 4 — GROSSO 3
TOULALAN 5 — MAKOUN 4
KEITA 3 — EDERSON 5
BENZEMA 5 — FRED 5
GAMEIRO 6 — VAHIRUA 6
OBERTAN 5 — NAMOUCHI 4
ABRIEL 7 — AMALFITANO 7
MOREL 5 — LE LAN 4
CIANI 6 — MARCHAL (c) 5
AUDARD 6

ENTR. : GOURCUFF | 61 ★

	LYON	LORIENT
Possession	36'57"	35'52"
Ballons joués	653	650
Passes réussies	404	406
Passes manquées	201	185
Tirs	15	11
Tirs cadrés	7	7
Tirs non cadrés	8	4
Corners	3	3
Hors-jeu	3	2
Fautes commises	9	14

SAMEDI 10 JANVIER. Buts : Ederson (9e) pour Lyon ; Abriel (42e) pour Lorient. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 34 809. **Arbitre :** M. Piccirillo (6★). **Remplacements :** Keita (Delgado, 46e, 5), Ederson (Pjanic, 65e), Fred (Piquionne, 73e) pour Lyon ; Namouchi (Jouffre, 68e), Vahirua (Ayew, 78e), Obertan (Robert, 84e) pour Lorient. **Avertissements :** Grosso (75e) pour Lyon ; Marchal (38e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 9e :** à la suite d'un beau mouvement entre Fred et Benzema, l'attaquant lyonnais déclenche une frappe que repousse Audard. Ederson reprend le ballon du droit de près pour battre le gardien lorientais (1-0). **42e :** Ciani lance Vahirua sur la droite qui déborde et plonge dans l'axe. Son centre au premier poteau est bien coupé par Abriel qui, d'une talonnade géniale du droit, mystifie Lloris (1-1).

ABRIEL A BRILLÉ. Son but sur l'égalisation lorientaise est un pur chef-d'œuvre, aussi bien dans la construction que dans la finition avec une talonnade pleine de sang-froid à la « Madjer ». A Gerland, le milieu défensif était partout. Fabrice Abriel, qui dispose d'un coffre impressionnant doublé d'une grande qualité technique, est un des meilleurs joueurs de L1 dans son registre.

GROSSO À LA RUE. Le champion du monde en titre n'honore pas son statut. Trop truqueur et souvent dépassé par les événements sur son côté gauche, le défenseur italien de l'OL n'a rien apporté offensivement, tout en demeurant trop approximatif dans son marquage et son placement. A l'image de la défense lyonnaise : fébrile et à la limite.

«La **reprise** de l'OL contre Lorient m'a semblé plutôt timide, avec une énième erreur défensive de Grosso. Monsieur Aulas doit regretter le départ d'Abidal, qui n'a toujours pas été remplacé sur ce flanc gauche. La fin de Championnat s'annonce des plus indécises.» ***CLAUDE GOUGEON, Vaux-lès-Saint-Claude (Jura)***

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

E EST PERMIS !

2

Comme le nombre d'années qu'il faut remonter pour trouver trace de Lyonnais n'ayant remporté qu'un seul de leurs six derniers matches (de la 19e à la 24e j. de la saison 2006-07), soit la copie conforme de leur morne tableau de marche actuel…

MIRALEM PJANIC n'a pu se défaire de l'étau lorientais. Obertan, Abriel et Amalfitano ont dominé l'entrejeu de l'OL. Décidément, Lyon n'est plus aussi souverrain.

comme un caillou. Et quel but d'Abriel ! Aussi bien dans son développement que dans sa finition, cette phase de jeu est à montrer dans toutes les écoles de foot. Mais derrière ce petit bijou, il existe une véritable ligne de conduite. L'équipe lorientaise est cohérente, bien faite avec une défense solide, mais surtout un milieu de terrain qui repose sur deux joueurs majeurs comme Abriel et Amalfitano dont le travail à la récupération est remarquable. Sans cesse en mouvement, les Bretons ont su jouer dans le dos des défenseurs lyonnais grâce aux appels de Gameiro et Vahirua. Leurs contre-attaques sont construites, incisives et le ballon vit en permanence. Lorient dispose d'un collectif parfaitement huilé et plaisant. Christian Gourcuff est dans le vrai. Mais ce n'est pas une surprise.

Les Merlus voyagent bien. Après un premier quart d'heure poussif et un autre pour se mettre en jambes, Lorient a dominé Lyon. Les Merlus auraient même pu (ou dû) repartir de Gerland avec trois points dans leurs filets et une cinquième victoire à l'extérieur après celles obtenues au Mans, à Saint-Etienne, à Marseille et au Havre. Mais le bilan des Lorientais hors de leurs bases reste flatteur (15 points) et même supérieur à celui affiché au Moustoir (12 unités). En déplacement, les Bretons ne se sont plus inclinés depuis le 18 octobre à Paris (3-2). Ils étaient à l'époque relégables. Aujourd'hui, ils sont neuvièmes et restent sur cinq matches sans revers à l'extérieur (3 victoires, 2 nuls). ●

L'avis d'un spécialiste

«Lyon avance au diesel !»

*Guy Roux**

« Comment expliquez-vous le surplace actuel de Lyon ?
L'OL doit regretter de ne pas avoir joué face à Concarneau *(32es de finale de la Coupe de France reporté, le premier week-end de janvier)*. Il n'aurait pas dû insister pour reporter ce match… Face à Lorient, les Lyonnais reprenaient après vingt jours sans compétition. Ils ont cruellement manqué de rythme. L'OL est toutefois dans une phase de préparation pour être au point fin février-début mars. C'est ce qu'a dit Claude Puel après le match. Je veux bien le croire. Lyon est dans une phase de transition. Il avance au diesel !

Vous paraissez quand même sceptique sur le potentiel lyonnais…
Parce que je crois fondamentalement que l'OL est sur une courbe descendante depuis deux ans, mais avec une faible pente ! Cela ne veut pas dire qu'ils ne seront pas champions pour la huitième fois. En face, Marseille n'est pas sur une pente régulière car l'OM s'est séparé de Cissé et Nasri et a été obligé de reconstruire. Lyon doit surtout se méfier de Bordeaux qui, lui, est sur une pente douce ascendante. Ces deux courbes peuvent bientôt se croiser ! Et il y a des outsiders comme Rennes et le PSG. Ce Championnat redevient passionnant et ouvert. Quand on voit Lorient, l'actuel neuvième, évoluer de cette façon chez le leader, on n'a pas le droit de dire que notre compétition nationale est mauvaise.

Etes-vous étonné par la qualité de jeu proposée par les Bretons dans des conditions difficiles ?
Mais la pelouse de Gerland était totalement jouable ! D'ailleurs, tous les terrains sont praticables à partir du moment où ils sont bien plats. Les joueurs font même plus attention et il y a moins d'agression car ils risquent eux-mêmes de se faire mal ! C'est là où on voit ressortir la qualité technique d'équipes comme Lorient. Cette formation est bien bâtie grâce à un entraîneur qui peut travailler dans la continuité. Christian Gourcuff est dans sa logique. La durée, ça paye.

Un mot sur le but de Fabrice Abriel…
Il est fabuleux. Si Ronaldinho marque le même sur une passe de Messi, ce but passe en boucle sur toutes les télés du monde ! » ● F. V.

** Ancien entraîneur d'Auxerre et Lens. Actuellement consultant pour Canal+.*

20e JOURNÉE LE HAVRE-TOULOUSE : 0-1 (0-0)

La lanterne rouge broie du noir

Rien ne va plus au HAC. Largués en dernière position au classement, les Havrais se sentent de plus en plus seuls. Et les coups pleuvent sur un effectif en mal de succès depuis plus de deux mois. « C'est grave... » lâche froidement Frédéric Hantz, à la sortie de cette huitième défaite à domicile, la quatorzième de la saison. Mais dans la bouche du successeur de Jean-Marc Nobilo, le commentaire s'adresse à Ruddy Buquet, premier arbitre à avoir sorti cette saison le rouge à l'encontre d'un Havrais, et surtout à avoir doublé la mise, obligeant les Normands à évoluer durant une demi-heure à neuf pour cette première journée de 2009. Aït Ben Idir (20e) et Marange (60e) s'en sont retournés au chaud plus tôt que prévu, avant que le Toulousain Didot (79e) ne refroidisse un peu plus Le Havre. Deux expulsions auxquelles il faut ajouter un maudit poteau qui empêcha les coéquipiers d'Abasse Ba d'ouvrir la marque. Les Ciel et Marine ont finalement concédé leur cinquième défaite de rang. Celle de trop sans doute...

JACKIE DELORME

LE NORVÉGIEN DANIEL BRAATEN a causé bien des soucis aux Havrais.

Braaten sort les crocs. C'était en août 2008, le Norvégien signait sa première apparition sur la pelouse du Stadium avec le Téfécé. Face au Havre. Cinquante-trois minutes plus tard, des sifflets le raccompagnaient jusqu'au banc de touche. Le Norvégien Daniel Braaten venait de passer à côté de son sujet. Transfuge de Bolton, l'international scandinave débutait alors un long chemin de croix. Dont il vient peut-être de voir le bout, face au Havre encore. Puissant, rapide, technique, il a fait de son couloir droit une rampe de lancement à nombre d'offensives toulousaines. Lui qui ne s'est pas encore offert le moindre but, ni la moindre passe décisive en douze apparitions, aurait pu mettre le Téfécé sur le chemin du succès, si Aït Ben Idir ne l'avait pas privé d'un face-à-face avec Revault. Aït Ben Idir, le premier des deux Havrais dont l'expulsion fut provoquée par le Scandinave...

CORRESPONDANCE BENOÎT DONCKELE

	HAC	TFC
Possession	26'16"	33'16"
Ballons joués	318	507
Passes réussies	110	301
Passes manquées	159	140
Tirs	8	12
Tirs cadrés	5	5
Tirs non cadrés	3	7
Corners	6	2
Hors-jeu	1	6
Fautes commises	12	27

SAMEDI 10 JANVIER. But : Didot (79e). **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 413. **Arbitre :** M. Buquet (4★). **Remplacements :** Davidas (Alla, 81e), Anin (Noro, 87e) pour Le Havre ; Sissoko (Pentecôte, 68e), Bergougnoux (Bonnet, 72e) pour Toulouse. **Avertissements :** Aït Ben Idir (17e), Marange (39e) pour Le Havre ; Sissoko (35e) pour Toulouse. **Expulsion :** Aït Ben Idir (20e), Marange (60e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 22e :** à la suite d'une faute de Aït Ben Idir sur Braaten dans la surface, Revault repousse le penalty tiré par Gignac. **79e :** relayé par Pentecôte, Didot s'enfonce dans la défense havraise et vient tromper Revault d'une frappe du gauche aussi molle que précise (0-1).

SOCHAUX - SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (0-0)

L'espoir renaît à Bonal

La réactivité de Sochaux. Les Sochaliens, qui n'avaient connu qu'une seule fois la victoire lors du cycle aller (le 8 novembre contre Le Mans 2-1, 13e journée), ont récidivé lors du tout premier match retour. C'est de bon augure. Souvent rejoints alors qu'ils pensaient avoir fait le plus difficile en ouvrant le score, les joueurs de Francis Gillot ont su faire preuve de combativité et de lucidité jusqu'au bout. Surpris par l'énergie déployée par les Stéphanois pendant la première demi-heure, les Francs-Comtois ont parfaitement inversé la tendance en seconde période. « Maurice-Belay nous a fait beaucoup de bien au milieu, empêchant Matuidi de relancer », observait Francis Gillot. Dommage que Sverkos en première période, Erding et Santos en toute fin de match n'aient pas su convertir les occasions qui se sont présentées. Le réalisme défensif étant revenu (c'est la deuxième fois de la saison que la défense sochalienne n'a pas concédé de but), c'est dans la finition qu'il va falloir encore progresser. Les débuts prometteurs du Tchèque devraient y contribuer. « Il lui faut encore deux semaines pour qu'il soit au top sur le plan physique », estime le coach doubiste.

LMO

ERDING et Sochaux ont pris le meilleur sur l'ASSE de Benalouane.

Le manque de constance des Verts. Samedi, les Stéphanois ont alterné le pire et le meilleur. Le bon, avec cette emprise physique sur le début du match et cette volonté d'aller de l'avant qui posa des problèmes aux Sochaliens au niveau de la récupération au milieu. « C'était bien dans la construction. Beaucoup moins dans la finition », déplorait Alain Perrin. Mais c'est surtout dans le domaine de la combativité que les Verts ont fini par déposer les armes. Au grand dam de leur coach. « Au fil des minutes, c'est la volonté des Sochaliens qui a fini par faire la différence. Nous avons montré des limites qu'il faudra gommer. On a disparu dans le combat. » C'est surtout de constance que l'ASSE a manqué dans le Doubs. A méditer...

CORRESPONDANCE CHRISTIAN MANICOURT

	SOCHAUX	ASSE
Possession	33'19"	33'34"
Ballons joués	438	574
Passes réussies	216	353
Passes manquées	161	160
Tirs	13	17
Tirs cadrés	6	5
Tirs non cadrés	7	12
Corners	8	7
Hors-jeu	0	0
Fautes commises	15	21

SAMEDI 10 JANVIER. But : Perquis (66e). **Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 12 075. **Arbitre :** M. Coué (6★). **Remplacements :** Sverkos (Santos, 75e), Maurice-Belay (Martin, 77e), Isabey (Boudebouz, 83e) pour Sochaux ; Matsui (Mirallas, 46e, 4★), Landrin (Gigliotti, 69e), Andreu (Grax, 88e) pour Saint-Etienne. **Avertissements :** Isabey (77e) pour Sochaux ; Benalouane (6e), Gigliotti (83e) pour Saint-Etienne. Expulsion : Bayal Sall (90e + 4) pour Saint-Etienne. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 66e :** après un corner, le ballon revient sur Isabey, côté gauche. Son centre précis est repris de la tête par Perquis aux 6 m (1-0).

« Mickaël Pagis est de ceux qui font venir les gens au stade : c'est un superbe **technicien** doté d'une belle vision du jeu et en plus un finisseur hors pair. Autant à Sochaux qu'à l'OM, que depuis qu'il est à Rennes, il a éclairé les pelouses de L1 de nombreux gestes de génie. Avec, de plus, une attitude toujours humble. Toutes ces qualités font de lui un joueur hors normes qui fait plaisir à voir. Qu'il continue à nous faire rêver ! » ***SAMUEL CHAPUIS, Sauviat (Puy-de-Dôme)***

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

RENNES-GRENOBLE : 1-0 (0-0)

Les Bretons se paient enfin un promu

PATRICK BOUTROUX

MOUSSA SOW, devant Daniel Moreira, trois buts en quatre matches, la nouvelle arme fatale du Stade Rennais.

La fin d'un syndrome. Evénement en Ille-et-Vilaine ! Le Stade Rennais a battu un promu. Eh oui, le candidat à un podium et mieux, si affinités, n'y était pas encore parvenu. Battus à Grenoble à l'aller (1-0), les Rennais ont dû également se contenter de deux nuls arrachés par les cheveux contre Le Havre (1-1) et Nantes (0-0) au stade de la Route-de-Lorient. Ils ont même été éliminés par les Normands en Coupe de la Ligue (2-1) ! Peut-on nourrir de si hautes ambitions nationales en présentant un tel syndrome face à des adversaires présumés moins forts ? Maintenant, les Bretons n'ont pas écrasé les Isérois et ont même tout juste fait le boulot. Mais comme ils se montrent à l'aise face aux gros et s'ils se mettent, en plus, à être réalistes devant les petits, ça peut commencer à devenir sérieux.

Des Bretons conquérants, mais... Dans l'intention, Rennes a joué le jeu. Dans la pratique, sans un coup de fusil de Moussa Sow, il aurait perdu des plumes dans la course au podium. « On a eu de la chance », a admis Lacombe. Il en faut. Mais celle-ci ne repasse pas toujours les plats. En tout cas, les Rouge et Noir sont dotés d'un bel état d'esprit, d'une envie évidente de ne rien lâcher, mais souvent ça passe tout juste. L'équilibre est donc fragile entre un nul et une courte victoire, d'autant que ce n'est pas la première fois qu'ils se font peur (deux frappes grenobloises ont touché la barre). Rennes a cependant (re)pris deux points à Lyon. « Peut-être, a souligné son coach, mais Toulouse et Marseille aussi... » En bref, la lutte continue.

Grenoble trop en dedans. Avec un poil plus d'ambition, Grenoble aurait pu être l'équipe capable de prendre au moins quatre points à Rennes, cette saison. Guy Lacombe a loué la tactique iséroise qui, selon lui, a bien su gêner ses joueurs. Celle du hérisson ? Celle que Bazdarevic met en place depuis le début de saison ? On quadrille bien le terrain autour d'un bloc équipe difficile à bouger, on monte assez haut afin de gêner le jeu adverse et on contre. C'est efficace, c'est vrai, pas très ingénieux cependant car on sent qu'il y a mieux à faire à Grenoble, témoin la fin de match de Feghouli et de ses coéquipiers. Ceux-ci jouent l'offensive quand ils n'ont plus d'autres solutions. « C'est vrai qu'on se lâche un peu tard », a reconnu leur entraîneur. C'est vrai que Grenoble ne va pas toujours au bout de ses intentions de peur de se faire piéger, sans doute. Et alors ? Ils en piégeraient bien davantage.

PATRICK DESSAULT, À RENNES

LE GRAND SOW. En dedans en première mi-temps après son échec en un contre un face à Wimbée (11e), son exploit en tout début de seconde période lui a donné des ailes. Joueur rapide, puissant, il prend de l'importance dans le jeu offensif rennais.

LE PETIT BRIANO. C'est toujours le même problème à propos de l'attaquant de pointe du Stade Rennais. On ne voit pas assez, sans doute, tout le travail et toutes les brèches qu'il crée pour ses coéquipiers car, à l'arrivée, on retient son total buts. Maigre. Insuffisant en tout cas pour un joueur occupant ce poste. Peu influent samedi contre Grenoble.

Paroles, paroles

« On a été ni ridicule ni inférieur à Rennes ! Evidemment, notre adversaire a eu plus souvent le ballon que nous, mais c'est normal. J'ai des regrets. Si Akrour avait marqué en première période, si nous n'avions pas tiré sur les barres, si l'arbitre avait fait son travail... Mais je ne vais pas commencer à polémiquer dès le début de l'année 2009. Alors, meilleurs vœux ! » **Mécha Bazdarevic (Grenoble)**

« SUR LA SECONDE PARTIE DU MATCH, ON MÉRITE LES TROIS POINTS, D'AUTANT PLUS QU'ON INSCRIT UN SECOND BUT VALABLE. MAINTENANT, GRENOBLE NOUS A BIEN GÊNÉS. »
GUY LACOMBE (RENNES)

« Même si on enregistre une victoire étriquée, je nous ai trouvés plus sereins qu'en 2008. Je crois que notre dernier succès de l'année, à Lorient *(2-1)* nous a fait beaucoup de bien, mentalement. C'est le genre de match qu'on n'aurait peut-être pas gagné auparavant. On veut rentrer dans l'histoire du Stade Rennais ! On s'en donne donc les moyens. Il y a plein de joueurs qui peuvent rentrer dans cette équipe, sans qu'elle soit pour autant en difficulté. Thomert n'est pas là, Sow arrive. M'Bia est blessé, je prends le relais. » **Bruno Cheyrou (Rennes)**

« On a bien tenu le choc en début de match, mais on encaisse un but sur une erreur classique. C'est frustrant de perdre ainsi, d'autant plus qu'en fin de partie on pousse bien et on aurait pu égaliser comme sur mon coup de tête sur la transversale. C'est rageant. » **Sandy Paillot (Grenoble)**

L'heure de Sow

Bruno Cheyrou en parle comme d'un joli « symbole » du Stade Rennais actuel. Moussa Sow, qui n'est pas un perdreau de l'année (23 ans, le 19 janvier prochain), a simplement su saisir sa chance. Thomert blessé à Bordeaux et absent deux mois, le Parisien (né à Mantes-la-Jolie) s'est fait une sacrée place depuis. Tous les buts importants inscrits par Rennes ces dernières semaines l'ont été par ce jeune joueur : à Caen, à Lorient, à Sochaux en Coupe de France, contre Grenoble. Celui de samedi a sans doute été le plus spectaculaire de tous (« j'ai apprécié aussi celui de Caen » précise-t-il). Une frappe phénoménale de vingt mètres qui file sous la transversale de Wimbée, moins de vingt secondes après le début de la seconde mi-temps. « Au repos, le coach m'a demandé de ne pas rester trop près de ma ligne, de rentrer plus dans le jeu, alors j'y suis allé. J'ai profité d'un bon pressing de Micka *(Pagis)*, j'ai récupéré, dribblé deux Grenoblois et j'ai tiré, sans me poser de questions. » Un tir du droit qu'on n'imagine pas et que les caméras rendent mal tant la violence, la puissance de la frappe ont laissé sans voix le stade de la Route-de-Lorient avant que celui-ci n'explose. Prêté à Sedan l'an passé, revenu à Rennes pour grappiller un peu de temps de jeu, Moussa traverse une odyssée incroyable. « Il possède les qualités spécifiques du buteur, remarque Guy Lacombe et, en plus, c'est un joueur qui a faim, qui a envie de mordre dans cette L1 et qui a sans doute encore un peu de rancœur d'avoir été prêté en L2. » C'est pourtant ce qu'il lui est arrivé de mieux ! P. D.

	RENNES	CAEN
Possession	38'22"	32'35"
Ballons joués	623	551
Passes réussies	398	324
Passes manquées	168	175
Tirs	10	9
Tirs cadrés	6	4
Tirs non cadrés	4	5
Corners	5	3
Hors-jeu	5	2
Fautes commises	17	14

SAMEDI 10 JANVIER. But : Sow (46e). **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 19 506. **Arbitre :** M. Falcone (5). **Remplacements :** Pagis (Danzé, 67e), Briand (Gyan, 76e) pour Rennes ; Regragui (Flachez, 52e), Courtois (Feghouli, 58e), Akrour (Ravet, 76e) pour Grenoble. **Avertissements :** Romao (30e), Baning (71e) pour Grenoble. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 46e :** dès l'engagement, un bon pressing en deux temps de Pagis provoque une perte de balle grenobloise récupérée par Sow, qui élimine deux Isérois et trompe Wimbée d'une frappe violente du droit sous la transversale (1-0).

20e JOURNÉE BORDEAUX-PARIS-SG: 4-0 (2-0)

LE DAUPHIN GIRONDIN A TO

JEAN-MARIE LANOË ET VINCENT VILLA, À BORDEAUX

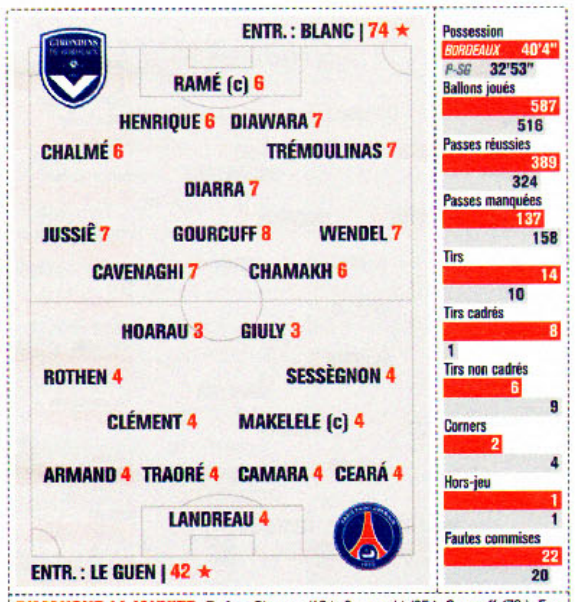
Superbe agressivité bordelaise. Laurent Blanc avait souhaité que Bordeaux « fasse mal ». Au score – trop de domination pour des nèfles – et peut-être aussi dans l'impact physique. Le moins que l'on puisse écrire, c'est que la leçon a été formidablement récitée avant et après la pause. Jamais cette saison les Marine et Blanc ne s'étaient montrés aussi saignants, aussi dominateurs. Avec, bien sûr, un Diarra maître de son pré carré devant sa défense, une paire Henrique-Diawara très concernée, mais aussi, et c'est une nouveauté, deux autres milieux de terrain remontés comme des coucous. Wendel à gauche, à la vélocité retrouvée, et Jussiê à droite, mais qui se tint souvent dans une position plus axiale, ce qui ne manqua pas de dérégler la mécanique parisienne, on y reviendra. Ajoutez à cela un énorme travail de pressing devant, de Chamakh et surtout de Cavenaghi, et voilà comment les Girondins entamèrent la rencontre à fond de train, alliant force de frappe et virtuosité. Comme le disait Bernard Blier dans un film scénarisé par Audiard : « J'vous préviens, les gars, on a la puissance de feu d'un croiseur et des flingues de concours ! » Du coup, les fautes pleuvaient dru sur le flanc droit de la défense parisienne et, sur l'une d'elles, le coup franc de Gourcuff trouva la tête décroisée de Diawara, avant deux autres buts, tous plus beaux les uns que les autres. Vrai de vrai, jamais Bordeaux ne nous avait fait cette impression-là : celle que peut donner un futur champion de France.

NICOLAS LUTTIAU

DE LA TÊTE, DIAWARA a très vite trouvé la brèche...

PASCAL RONDEAU

EN MARQUANT le troisième but bordelais



	BORDEAUX	P-SG
Possession	40'4"	32'53"
Ballons joués	587	516
Passes réussies	389	324
Passes manquées	137	158
Tirs	14	10
Tirs cadrés	8	1
Tirs non cadrés	6	9
Corners	2	4
Hors-jeu	1	1
Fautes commises	22	20

DIMANCHE 11 JANVIER. Buts : Diawara (10e), Cavenaghi (35e), Gourcuff (70e), Fernando (87e). **Stade :** Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 31 910. **Arbitre :** M. Lannoy (6★). **Remplacements :** Cavenaghi (Fernando, 67e), Jussiê (Gouffran, 79e), Gourcuff (Bellion, 85e) pour Bordeaux ; Hoarau (Sakho, 73e), Rothen (Luyindula, 73e), Giuly (Kezman, 84e) pour Paris-SG. **Avertissements :** Chamakh (90e + 1) pour Bordeaux ; Sessègnon (31e), Camara (60e), Makelele (78e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 16/20. **TEMPS FORTS. 10e :** coup franc de Gourcuff côté gauche repris de la tête dans les 6 m par Diawara, libre de tout marquage (1-0). **35e :** longue ouverture de Chalmé dans le dos de la défense pour Cavenaghi, à la lutte avec Camara, qui reprend du gauche de près (2-0). **70e :** sur une mauvaise relance d'Armand, Chalmé transmet à Gourcuff, à l'entrée de la surface. Ce dernier élimine Armand et Traoré d'un double râteau et d'un crochet et marque d'un pointu du droit (3-0). **87e :** Gouffran, côté droit, centre à ras de terre. Makelele dévie le ballon en taclant et le remet sur Fernando, qui élimine Landreau et marque du droit (4-0).

A gauche, toute ! Bordeaux nous avait déjà fait ce coup-là : ignorer un côté pour mieux pilonner l'autre. Etait-ce voulu ? Probablement. Bordeaux, avant la pause, a passé son temps côté gauche et la première montée de Chalmé, à droite, est à créditer à la 27e minute. Jusque-là, Wendel, Trémoulinas, Gourcuff et Jussiê avaient mis un bazar de tous les diables et la position de Jussiê explique aussi cela. Occupant, sur le papier, le flanc droit, le Brésilien a beaucoup couru transversalement, se rendant utile ô combien sur toute la largeur du terrain et combinant fréquemment non loin de Wendel et Cavenaghi. Du coup, il y avait vraiment surnombre en permanence dans le périmètre du pauvre Ceará et, à l'inverse, Chalmé, côté droit, privé de son soutien, restait fort prudent dans le peu de travaux d'approche qu'il eut à faire. Ce qui n'empêcha pas le défenseur gauche d'être à l'origine du deuxième but bordelais sur une longue ouverture convertie par « Cavegol ». Si la seconde mi-temps vit Bordeaux laisser un peu plus Paris occuper le terrain, son terrain de chasse privilégié demeura ce terrible flanc gauche..

Epoustouflant Gourcuff. Si Bordeaux a joué dimanche dernier son match le plus accompli de la saison, c'est aussi parce que ses joueurs ont su, sans cesse, varier le jeu. A partir

Questions à...

LAURENT BLANC
« Je suis très satisfait ! »

« Laurent Blanc, est-ce une démonstration de force qu'a réalisée Bordeaux ?
Je n'analyse pas les choses comme ça. Je suis très satisfait. Dans tous les domaines, on a été performant. On avait fait une équipe pour mettre à mal cette forrmation de Paris notamment dans les airs parce qu'on s'était aperçu d'un déficit de taille de sa part, notamment sur les coups de pied arrêtés. Ce fut une bonne analyse puisque le premier vient sur coup de pied arrêté et détermine la suite. On ne s'est pas contenté de gérer. On a voulu marquer. J'espère qu'on aura toujours cette envie.
Votre équipe a-t-elle répondu à tous vos souhaits ?
Oui. Déjà, contre Saint-Etienne, avec une équipe très remaniée, on avait fait un bon match qui avait été occulté par le score et l'élimination *(défaite 0-1 en 32es de finale de la Coupe de France)*. Mais on avait produit du jeu. Contre Paris, nos quatre buts ont été marqués par quatre joueurs différents. Ça prouve quelque chose.
Vous voilà à un point de Lyon...
On aimerait mieux être devant ! Mais vous avez mis l'accent, à juste titre, sur le fait que Bordeaux ne prenait pas de points contre ses concurrents directs. C'est fait. Mais tout peut être remis en question au match suivant. Ce qu'on a réalisé veut dire qu'on est capable de le faire. Capable de se procurer des occasions, de les concrétiser et de conserver en même temps une bonne assise défensive. C'est vraiment satisfaisant. » J.-M. LA.

GOURCUFF AVEC UN G COMME GÉANT ! Sa modestie va en souffrir, mais à force de planter des buts pareils, Yoann Gourcuff va s'installer durablement dans l'inconscient des amoureux de la belle balle ronde. Déjà auteur d'un match aux petits oignons, le milieu international a trouvé le moyen de marquer un nouveau but d'anthologie. Une auto-talonnade, un crochet et une frappe rageuse immédiatement enchaînée, « du pointu », avouera-t-il : Armand et Traoré applaudiront à la « redif » d'images qui n'ont pas fini de passer sur les écrans.

CAMARA PRIS EN DÉFAUT. L'ouverture de Chalmé à destination de Cavenaghi, seul attaquant de Bordeaux en train d'effectuer un appel, était prévisible. Pourtant, le défenseur central du PSG, aussi mal inspiré que positionné, s'est laissé devancer par le buteur argentin, qui a doublé le score. Cette erreur d'appréciation plombe le bilan de Camara, averti pour un tacle irrégulier sur Wendel et pris dans la noyade d'une défense qui n'avait jamais coulé à ce point cette saison.

« Après l'élimination de **Bordeaux** en Coupe de France, je me dis que le « Président », Laurent Blanc, a fait plusieurs erreurs. Pourquoi ne pas avoir aligné Ramé ? Pourquoi Chamakh n'a-t-il pas joué tout le match ? Ce n'est pas normal qu'une équipe de la valeur des Girondins quitte la Coupe de France aussi vite, surtout devant une équipe de Saint-Etienne aussi faible. » ***GÉRARD BERGEY, Tarbes (Hautes-Pyrénées)***

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

UT D'UN ROI

16

Comme la différence de buts des Bordelais, qui est aujourd'hui la meilleure de Ligue 1. Grâce aux huit buts inscrits lors des deux dernières journées, à Monaco (3-4) et contre le PSG (4-0), les Girondins ont en outre rejoint l'OM au classement de la meilleure attaque (35).

e d'un geste technique de toute beauté, Yoann Gourcuff a apposé un superbe paraphe sur le triomphe bordelais.

du moment où la possession de balle des Girondins fut reine, une fois les duels remportés, les vagues d'assaut furent courtes, longues, directes, en une-deux… Un ballet aussi infernal que varié. On l'a vu, Cavenaghi a transformé une longue ouverture de Chalmé, mais, par ailleurs, que de une-deux, dans l'axe, sur les côtés, que de passes redoublées, que de fantaisie… Une démonstration parfois scandée par les « Olé ! » d'une foule forcément conquise et qui aurait mérité parfois un meilleur sort, tellement le coup avait été collectivement et individuellement (songez au troisième but, signé Gourcuff et digne des plus grands artistes brésiliens : roulettes, double contact, pointu côté opposé) merveilleusement préparé, et tant pis pour les trois adverbes… D'ailleurs, un dernier but en solo de Fernando prouvera qu'on n'avait pas assez de superlatifs, dimanche, pour raconter le plus beau match de la saison.

Paris a cuit à l'étouffée. Depuis le début du Championnat, jamais le PSG n'avait été bousculé à ce point, dévoré de cette manière sur le plan athlétique. Le pressing et le fort impact physique des Bordelais ont extrêmement gêné un PSG mis sous l'éteignoir durant la première heure et presque ridiculisé en fin de première période, lors d'une séance humiliante de passes à dix. L'ensemble du milieu de terrain de Paris illustre cette faillite collective, puisqu'il a multiplié les duels perdus et cédé à maintes reprises face au jeu court et inspiré des Girondins. Du coup, les joueurs de Le Guen, qui ne répugnent pas d'ordinaire à laisser le ballon à l'adversaire, ont cette fois-ci été étouffés sans qu'il s'agisse d'une tactique attentiste. Ils ont ainsi concédé, pour la première fois de la saison, plus de deux buts au sein d'un même match et subi un échec par quatre buts d'écart qui concrétise le fossé qui existait dimanche entre les deux formations. Face à Bordeaux, Paris a bel et bien raté le tournant de cette vingtième journée et terminé dans le décor, ce qui met à mal ses ambitions grandissantes depuis plusieurs semaines. Il s'agit d'une claque monumentale qu'il lui faudra, au plus vite, effacer de sa joue tout de rouge marquée..

L'avis d'un spécialiste

« Bordeaux peut aller au bout »

*René Girard**

« Bordeaux peut-il être champion ?
Sur ce que j'ai vu ces derniers temps, et pas seulement le match face au PSG, je pense que Bordeaux, en pleine progression, peut aller au bout cette saison et prendre le titre à Lyon, car l'écart avec l'OL s'est tellement réduit… Les Girondins ont longtemps su rester en attente au cas où le septuple champion de France lâcherait des points. Comme c'est désormais le cas, cela leur permet de venir titiller le leader. Quand on est aussi en forme juste après la trêve, c'est généralement bon signe. Les hommes de Laurent Blanc, très complémentaires, jouent bien, sont efficaces et possèdent une belle force mentale, comme en témoigne leur formidable retour effectué sur le terrain de Monaco (3-4, 19e j.), où ils étaient menés trois à zéro. Ce qui est intéressant, pour se focaliser sur la victoire contre Paris, c'est que les Bordelais ont ajouté à la maîtrise du ballon de la détermination et de l'impact physique.

Cela n'a pas toujours été le cas.
C'est vrai. Mais face au PSG ils ont été agressifs et dominateurs dans le jeu, notamment par le biais de Yoann Gourcuff, qui a effectué un geste " zidanesque " sur son but. Du coup, ce sommet a été déséquilibré, car les Parisiens ont été aussi timides qu'approximatifs, alors qu'ils avaient prouvé depuis le début de la saison qu'ils pouvaient se montrer solides et efficaces, même s'ils n'étaient pas toujours flamboyants. La sécheresse du score (4-0) indique qu'ils ont été étonnamment friables, à l'image, par exemple, de la faute d'inattention commise sur le but de Cavenaghi. Au final, il n'y a pas eu photo entre les deux formations : le score est net et sans bavure, ce qui est un peu décevant, car on attend davantage de densité de la part de telles affiches. » V. V.

* *Ancien milieu de terrain des Girondins de Bordeaux.*

20e JOURNÉE AUXERRE-MARSEILLE : 0-2 (0-1)

PAS DE PATINAGE SUR GLA

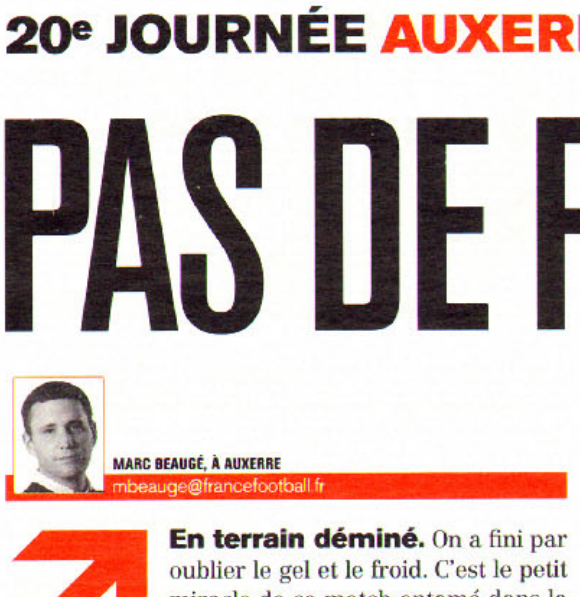
MARC BEAUGÉ, À AUXERRE
mbeauge@francefootball.fr

En terrain déminé. On a fini par oublier le gel et le froid. C'est le petit miracle de ce match entamé dans la polémique et les éclats de voix de Pape Diouf : « Vous êtes des inconscients de faire jouer ce match ! Vous voulez quoi ? Qu'il y ait des blessés, des morts ? Si c'est la seule façon de préserver l'intégrité de mes joueurs, je vous les donne ces trois points ! » La rencontre s'est pourtant achevée dans une relative tranquillité. Dans les conditions grotesques concoctées par la Ligue et Canal+, ce match pouvait avoir lieu, sans que les risques encourus par les joueurs soient déraisonnables. Il y a bien eu quelques glissades. En début de match, surtout. Mais les joueurs, équipés de chaussures à picots, prirent rapidement leurs marques. Le terrain ne provoqua aucune erreur grossière et n'empêcha aucun des acteurs de faire son métier en fonction de ses moyens. Au final, un spectacle plaisant. Bien plus que de nombreux autres matches de Ligue 1 disputés pourtant sur des pelouses en bon état.

BERNARD PAPON

DANIEL NICULAE n'a toujours pas marqué. À Auxerre, tout va mal.

Valbuena en place et en jambes. À Auxerre, Eric Gerets a continué son « brainstorming » tactique entamé il y a maintenant vingt journées. Privé de Niang, Koné et Cana blessés, il se passa aussi de Ben Arfa, placé sur le banc, et opta pour un 4-4-2, avec meneurs excentrés, ce qui ne lui était encore jamais arrivé aussi clairement cette saison. Zenden à gauche et Ziani à droite étaient donc chargés d'animer les couloirs, de percuter, de se recentrer et de trouver Valbuena. Ils le firent plutôt très bien, même si l'Algérien, particulièrement en jambes, doit se méfier de sa déplaisante tendance à confisquer le ballon. Mais c'est le positionnement et l'activité de Valbuena qui donnèrent une vraie aisance à l'OM en phase offensive. Haut sur le terrain, le Marseillais multiplia les courses et combina souvent avec Samassa, dont il ne s'éloigna jamais vraiment. En se rapprochant de la zone de vérité, Valbuena offrit de nombreuses solutions au milieu olympien. Il trouva aussi l'ouverture en fin de match. Son deuxième but de la saison en Championnat. Dans la course pour une place de titulaire qui se dessine et en attendant l'arrivée d'un concurrent supplémentaire (Brandao ?), Valbuena a fait oublier en partie ces terribles prestations de fin 2008 et sa piteuse sortie, à la mi-temps du match contre Besançon, le 4 janvier en Coupe de France. Quant à Ben Arfa, entré à sept minutes de la fin du match à la place de Valbuena, il n'a rien montré. Mais a glissé trois fois. En ce moment, il glisse beaucoup…



SAMEDI 10 JANVIER. Buts : Samassa (41e), Valbuena (81e). **Stade :** Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 19 269. **Arbitre :** M. Ennjimi (6★). Remplacements : Berthod (Langil, 73e), Chafni (Narry, 81e) pour Auxerre ; Valbuena (Ben Arfa, 83e), Samassa (Gnabouyou, 87e) pour Marseille. **Avertissements :** Mignot (29e), Niculae (67e) pour Auxerre ; Cheyrou (90e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 2 min (1 + 1). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 41e :** côté gauche, Zenden travaille devant Hengbart. Il centre du pied droit au cœur de la surface auxerroise. Samassa devance Grichting et marque de la tête aux 6 m (0-1). **81e :** à la suite d'un une-deux d'école avec Ziani, Bonnart centre dans la surface auxerroise. Valbuena, curieusement libre de tout marquage, reprend tranquillement du droit et trompe Riou (0-2).

MANDANDA PARE TOUT. Pour le gardien marseillais, le Championnat a donc mieux repris qu'il ne s'était arrêté (défaite 3-0 à domicile contre Nancy, 19e j.). Ce n'était pas bien dur, certes, mais contre Auxerre Mandanda fut brillant. Cela se joua en deux minutes, à l'heure de jeu, sur un tir de Coulibaly à bout portant, puis une tête de Niculae. A chaque fois, on la voyait dedans…

KAHLENBERG HIBERNE. Placé à la manœuvre et chargé de trouver des ouvertures dans le système des Marseillais, le Danois échoua dans les grandes lignes. Il fit quelques efforts mais, pris par Kaboré et Cheyrou, il ne vit jamais la lumière. Comme depuis de longues semaines.

Paroles, paroles

« Le problème, c'était la finition : on a des occasions, on n'en met aucune au fond. Ça devient difficile. On fait partie des équipes qui jouent le maintien. Il y a un état d'urgence et tout le monde doit se mobiliser. » **Jérémy Berthod (Auxerre)**

« La première mi-temps m'a plu énormément. Il y avait une très bonne circulation du ballon. La seconde mi-temps a été plus difficile. Il y avait certainement un peu de fatigue et le terrain a commencé à se dégrader. Mais on a un gardien qui n'était pas trop mal… Maintenant, il faut être aussi performant à domicile, devant nos supporters. » **Eric Gerets (Marseille)**

« SANS MARQUER, IL EST DIFFICILE DE PRENDRE DES POINTS. LA SITUATION DEVIENT TRÈS COMPLIQUÉE. FRANCHEMENT, C'EST DE PLUS EN PLUS INQUIÉTANT. » ***JEAN FERNANDEZ (AUXERRE)***

« Cela fait deux matches de suite que je suis titulaire. Je commence à trouver le rythme et des repères avec les autres. Maintenant, il faut que cela continue ! » **Mamadou Samassa (Marseille)**

BERNARD PAPON

Une défense marseillaise irréprochable. On a assez cogné dessus, en d'autres temps, pour saluer la défense quand elle fait son boulot proprement et efficacement. Ce fut le cas contre une équipe auxerroise, il est vrai particulièrement embarrassée devant. Le Brésilien Hilton parut, une fois n'est pas coutume, très tranchant dans ses interventions. Il coupa de nombreux ballons et assura une relance propre. A ses côtés, Ronald Zubar fut tout aussi sérieux et appliqué, au marquage de Niculae. Il n'eut aucun moment de relâchement coupable. Ce qui n'est pas toujours gagné avec lui. Sur les ailes, Laurent Bonnard ne fit pas la partie du siècle, mais eut le grand mérite d'offrir le deuxième but à Valbuena alors que Taiwo continua sur sa lancée des dernières semaines, offrant beau-

« **Podolski** à 10 millions d'euros serait certainement une meilleure affaire que Grandin ou Samassa, qui n'ont pas le costume pour un club comme l'OM. Trop jeunes et pas assez d'expérience… Rien à voir avec leurs qualités. Avec Podolski, vous avez le talent et la jeunesse. Avec la vente de Ziani à Séville comme j'ai pu le lire, et le solde du transfert Cissé l'enveloppe devrait suffire. Mais je ne suis qu'un simple supporter. Bon courage, M. Gerets, je pense que vous allez souffrir.» ***FILIPO PAVONE, Veuil (Indre)***

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

CE POUR L'OM

12

Comme le nombre de matches de Ligue 1 que les Auxerrois ont terminé cette saison sans trouver le chemin des filets (soit 60 %). Plus inquiétant encore pour les Bourguignons, ils n'ont marqué que deux buts lors des neuf dernières journées !

MATHIEU VALBUENA, qui échappe ici à la tenaille Grichting-Pedretti, a été de tous les bons coups en s'offrant même le deuxième but marseillais.

coup d'énergie. Mais le plus grand artisan de la victoire marseillaise, sur le plan défensif, fut évidemment Steve Mandanda. Il ne se contenta pas d'un arrêt miracle, non, il en réussit deux ! En deux minutes ! Devant Coulibaly, puis Niculae.

L'AJA peut s'inquiéter… A quoi reconnaît-on une équipe condamnée à jouer le maintien ? A des détails. A un mètre de retard sur une attaque adverse. A quelques centimètres de trop, à gauche ou à droite du poteau. A cette façon de laisser filer un match, sans mal jouer, mais sans pouvoir y faire quoi que ce soit. A cette façon aussi de se rassurer en se disant que des détails ont fait la différence, mais que, dans le jeu, ce n'était pas si mal que ça. Les Auxerrois en sont exactement là. Il y a de bonnes choses dans leur jeu, ils refusent donc de tirer la sonnette d'alarme. C'est le danger. Il ne faut jamais perdre de temps à se révolter. Seizièmes, les hommes de Jean Fernandez restent sur six matches sans victoire. Six matches au cours desquels ils ont inscrit un seul but et pris un seul point. Contre Marseille, les Auxerrois commirent des erreurs de placement sur les deux buts, mais ils péchèrent surtout devant. Ils eurent trois occasions franches, et davantage encore de situations chaudes. Mais Niculae, qui n'a toujours pas marqué cette saison, raterait un éléphant dans un couloir, par les temps qui courent. Et Kitambala, titulaire pour la première fois, semble encore bien trop gamin pour ce niveau. Comme les piliers, Kahlenberg, Pedretti ou Chafni, sont aussi en dessous, Auxerre ne pouvait espérer beaucoup mieux. Ça risque d'être dur pour l'AJA jusqu'au bout.

L'avis d'un spécialiste

« Kitambala incarne l'espoir »

*Fabien Cool**

« Le point positif côté auxerrois a été pour moi la prestation du jeune Kitambala en pointe. Il n'a pas tout réussi et il aurait sans doute pu marquer en première mi-temps. Mais ce n'était pas une occasion facile, il ne pouvait pas deviner que Taiwo allait glisser devant lui. Pour sa première titularisation, il a montré beaucoup d'envie. Il a percuté. Percuté balle au pied ! Niculae et Oliech, quand il joue, demandent la balle en profondeur. Lui, il n'hésite pas à y aller avec le ballon. Il n'a pas peur. Il a vraiment bougé la défense marseillaise sur certaines occasions. »

Axe. « Maintenant, le plus important, c'est qu'il continue à jouer. Il doit s'imposer sur le long terme. Mais on doit aussi l'imposer ! L'entraîneur doit le maintenir dans l'équipe. Et à ce poste, pas sur un côté ! Plus tôt dans la saison, il était rentré sur l'aile, mais je ne crois pas que ce soit la solution. Cela fait combien de temps qu'Auxerre n'a pas produit un joueur capable de percuter balle au pied ? Maintenant qu'on en tient un, il faut l'utiliser judicieusement. Pour moi, Kitambala incarne la nouvelle génération auxerroise. Il faut tout faire pour l'amener au plus haut niveau. »

Pari. « Les dirigeants cherchent actuellement à recruter un attaquant. Pourquoi pas ? Cela peut-être une bonne idée. Mais il ne faut pas que ce soit n'importe quel attaquant. Il faut une pointure, quelqu'un qui apporte vraiment quelque chose. Cela ne sert à rien de recruter un joueur qui viendra s'asseoir sur le banc et prendra la place d'un jeune du centre de formation, comme cela a souvent été le cas ces derniers temps. Si on sort Kitambala de l'équipe, il faut que la recrue qui prenne sa place soit plus forte que lui. Et un joueur plus fort que Kitambala, cela commence à coûter de l'argent. Est-ce qu'Auxerre en a les moyens ? On verra. Mais on sait la difficulté de recruter pendant ce mercato. Les meilleurs joueurs ne quittent pas leur club. On est donc souvent obligé de faire un pari avec un joueur en échec. Et là, le risque est grand de se planter. On ne peut pas m'empêcher de penser qu'il aurait été plus judicieux de recruter cet attaquant qui fait défaut l'été dernier… »

M. B.

* *Ancien gardien de l'AJ Auxerre.*

« Comment ne pas être **déçu** par le parcours cahoteux de Monaco en L1 ? Désormais jouer les premières places n'est plus dans les objectifs du club, qui est abonné depuis de nombreuses années au ventre mou du Championnat. Monaco ne peut pas faire pire lors de la phase retour. »
ALEXANDRE VIVIER, Amboise (Indre-et-Loire)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

20e JOURNÉE MONACO-NANTES : 1-2 (0-2)

Destins croisés en Principauté

VALERY HACHE/AFP

ADRIANO ET RUFFIER à terre, c'est Monaco qui chute inexorablement.

Manque de réaction monégasque. Incapables de réagir après un premier but encaissé d'entrée de jeu sur une nouvelle erreur défensive impliquant Ruffier, Nkoulou et Adriano, les Monégasques ont ensuite proposé un jeu monocorde, sans allant ni enthousiasme. Face à une équipe aussi bien regroupée que Nantes, la faillite des hommes de Ricardo a été globale. La seule fois où Alonso a pu décaler Gakpé, ce dernier – de retour à la compétition après six mois d'arrêt – a buté sur le gardien nantais. Certes, l'équipe est jeune. C'est une volonté et une stratégie de politique générale. Mais, dans ces conditions, les plus anciens, les plus expérimentés doivent apporter l'équilibre. Adriano, Gosso, Pokrivac, Meriem et Alonso ont été mauvais dans ce registre. Et il n'est pas certain que Monaco ait les moyens psychologiques pour lutter dans les bas-fonds du classement. Les rencontres à venir (à Caen, contre Grenoble, puis à Lorient) en diront beaucoup sur cette capacité…

La force du bloc nantais. L'équipe d'Elie Baup l'a emporté grâce à son sérieux. Le jeu déployé n'a jamais été génial, mais il a été appliqué. En ce sens, la première période peut servir de base. Elle a laissé apparaître une formation en phase avec les volontés exprimées par son entraîneur avant la rencontre. Même s'il manque encore une vraie forme de maturité afin de ne pas laisser échapper une rencontre pourtant maîtrisée – les dix dernières minutes à Louis-II ont été très délicates –, Nantes va mieux. Avec cinq matches sans défaite (trois victoires, deux nuls), les Canaris ont recollé aux équipes du milieu de tableau. Ce qui permet d'aborder la réception du vieil ennemi bordelais, samedi, avec un peu plus de sérénité.

Bagayoko vraiment intenable. Le Malien a été l'homme du match. Absolument décisif sur les deux buts nantais, très intéressant par sa capacité à fixer la défense adverse, l'attaquant a permis, à lui seul, de faire remonter le bloc nantais quand cela était nécessaire. Son travail a bien entendu été salué par ses partenaires et son entraîneur. Mais Baup n'a pu s'empêcher de pointer du doigt la faute majeure de son attaquant : une exclusion logique pour une contestation trop véhémente et un geste déplacé envers l'arbitre, Eric Poulat. Ce manque de maîtrise et de maturité a non seulement déstabilisé sa formation à un quart d'heure de la fin, mais prive en plus Elie Baup d'un atout offensif indéniable face à Bordeaux. ⊛ CORRESPONDANCE CHRISTOPHE BELLEUDI

FACILE POUR ALONZO. Le gardien nantais a été à l'image de sa formation : solide et déterminé. Il a, en plus, réalisé l'arrêt qui permet aux siens de ne pas être rejoints à la marque à 1-0. Sa sortie devant Gakpé (19e) a fait la différence et a rassuré l'équipe nantaise sur sa capacité à tenir tête aux attaquants monégasques.

DIFFICILE POUR GOSSO. L'international ivoirien traverse une phase délicate actuellement. Si son début de saison a été remarquable, Gosso n'est plus que l'ombre de lui-même. Face à Nantes, il a été emprunté, lent, défaillant dans les gestes techniques de base. C'est bien trop pour un homme censé être le leader qui montre la voie à ses très jeunes coéquipiers.

Paroles, paroles

« Cette défaite ne faisait pas partie de nos plans. Il fallait repartir par une victoire à domicile. On replonge. Cela ressemble à la saison dernière. En fin de première mi-temps, j'ai eu des doutes sur mon équipe. Ensuite, on a mis trop de temps pour marquer. Mon équipe a peu d'expérience. Mais je dis aux joueurs que ce n'est pas fini. » **Ricardo (Monaco)**

« CETTE VICTOIRE DOIT ÊTRE UN SOCLE QUI DOIT NOUS PERMETTRE UNE RÉFLEXION. SANS CERTAINES VERTUS QUE J'ESSAIE DE TRANSMETTRE, ON N'Y ARRIVERA PAS. MAIS IL FAUDRA CEPENDANT TOUJOURS LUTTER POUR SE MAINTENIR… » ***ELIE BAUP (NANTES)***

« On sort de trois défaites de suite. C'est inquiétant. On manque de régularité. Il faut absolument réagir à Caen, dimanche, avant que le doute s'installe davantage. Il faut avoir conscience de la situation. Ce sera dur jusqu'au bout. Il faudra lutter pour assurer notre place en L1. » **Camel Meriem (Monaco)**

« Bien commencer nous a facilité le match. On se sent solide, mais on sait que ça peut être fragile. Il reste encore pas mal de chemin. On doit s'améliorer dans la maîtrise. On l'a vu en fin de rencontre. Mais on s'améliore de match en match. » **Frédéric Da Rocha (Nantes)**

« Au-delà du classement et des points, on a montré qu'on était capable de réagir après un événement négatif *(NDLR : l'élimination à domicile en Coupe de France, face à Caen)*. C'est le plus important. C'est une bonne nouvelle. Tant qu'on saura réagir après des défaites, on s'en sortira. » **Jérôme Alonzo (Nantes)**

Ricardo : « Je ne pense pas à démissionner »

Monaco vient de perdre trois rencontres consécutives en L1. A chaque fois, les faits de jeu, l'implication des joueurs et la gestion de la rencontre ont été largement défavorables à des Monégasques trop peu sûrs de leur football. Devant la réalité des chiffres, Ricardo, en fin de contrat en juin prochain, a décidé de se mettre en première ligne, histoire de protéger un groupe très (trop ?) jeune. « Je suis responsable, dit-il. Il est normal que le public s'en prenne à moi. » Chahuté après la défaite contre Bordeaux (4-3), il a de nouveau été hué face à Nantes. Mais il faut bien d'autres choses que des « Ricardo démission » pour ébranler le Brésilien, qui n'apparaît pas menacé à court terme » Je comprends, c'est normal. Il y a un passé, une culture à Monaco. Le public est donc exigeant. Je suis fragilisé par les résultats. Mais je ne pense pas à démissionner. Je pense avoir le bagage pour tenir le coup. » Du fait des difficultés financières du club, l'orientation est de mettre en avant les jeunes issus du centre de formation. Face à Nantes, Ricardo a ainsi préféré Mongongu à Modesto et Nkoulou à Müller. « On sait que cela nous coûtera des points, expliquait-il récemment. Mais la qualité existe. Dans un futur proche, cette équipe aurait la possibilité de gérer et de maîtriser un résultat. » Elle n'a pas été capable de le faire face à Nantes. En L1, le temps d'apprentissage se doit d'être minime. Dans le cas contraire, les conséquences peuvent être catastrophiques. ⊛ C. B.

	MONACO	NANTES
Possession	40'17"	31'17"
Ballons joués	647	421
Passes réussies	451	228
Passes manquées	142	145
Tirs	16	6
Tirs cadrés	5	4
Tirs non cadrés	11	2
Corners	7	2
Hors-jeu	3	1
Fautes commises	15	15

SAMEDI 10 JANVIER. Buts : Licata (86e) pour Monaco ; Bagayoko (5e), Capoue (41e) pour Nantes. **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 6 415. **Arbitre :** M. Poulat (5★). **Remplacements :** Pokrivac (Mollo, 46e, 4★), Gakpé (Bakar, 68e), Mongongu (Sagbo, 80e) pour Monaco ; De Freitas (Faty, 68e), Abdoun (Moullec, 81e), Capoue (Djordjevic, 86e) pour Nantes. **Avertissements :** Alonso (43e) pour Monaco ; Tall (33e), Bagayoko (76e), N'Daw (88e) pour Nantes. **Expulsion :** Bagayoko (77e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 8 min (3 + 5). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 5e :** centre de Tall côté droit, Ruffier est gêné dans sa sortie par la présence de ses défenseurs avec qui il se télescope. Bagayoko, à l'affût, en profite pour ouvrir la marque du droit (0-1). **41e :** Bagayoko part en contre sur le côté gauche. Il déborde, puis dépose Adriano avant de centrer en retrait pour Capoue, qui double la mise imparablement du gauche (0-2). **86e :** centre de Sagbo côté droit, involontairement prolongé au second poteau par la défense centrale nantaise. Licata et Alonzo se jettent. Le premier contre le ballon et réduit la marque du gauche (1-2).

COUP DE FROID sur le football français, ses pelouses gelées, « et ses dirigeants complètement givrés », ajoutent certains…

ET SI ON JOUAIT L'APRÈS-MIDI ?

TROIS MATCHES REMIS ET UN SPECTACLE SOUVENT ABSENT : TRISTE BILAN D'UNE JOURNÉE PROGRAMMÉE EN NOCTURNE…

Tout le monde n'a pas apprécié le dessert glacé offert par la Ligue 1 pour sa première journée de l'année 2009. « Certains découvrent aujourd'hui qu'il peut faire froid l'hiver. Que d'amateurisme ! » ironisait Frédéric Thiriez, patron du football professionnel, avant de s'empêtrer dans les bâches qui n'ont pu empêcher le report de Valenciennes-Caen, Nancy-Nice et Le Mans-Lille. Un aléa climatique qui a le mérite de poser la question de la possibilité et de l'opportunité de disputer des rencontres en soirée par des températures négatives.

« Le foot est un sport d'appuis, pas de glisse. Ce n'est pas du patinage. Maintenant, il y a deux questions à se poser : est-ce qu'on n'aurait pas pu jouer plutôt à 15 heures ? Et surtout, est-ce qu'il faut vraiment jouer au mois de janvier ? » Interrogations signées Frédéric Antonetti, le coach des Niçois, qui se sont déplacés à Nancy pour rien et qui en sont même pour leurs frais (35 000 €).

« Il va falloir réfléchir autrement à ce mois de janvier », exhorte Jacques Rousselot, le président nancéien. Un avis partagé par Fernand Duchaussoy, le président de la Ligue fédérale amateur, opposé à la tenue de matches le dimanche après-midi : « Ce n'est pas un problème de froid et de pelouse, c'est un problème de calendrier. On n'a aucune marge de manœuvre. On est toujours dans la réaction, jamais dans l'anticipation. Il serait temps d'avoir une réflexion globale sur la gestion du calendrier. » Jouer l'après-midi. L'argument semble frappé au coin du bon sens : en milieu de journée, il fait toujours moins froid qu'en milieu de soirée… Une programmation en milieu d'après-midi permettrait vraisemblablement de gagner 4 ou 5 °C. Pourquoi le Championnat de France est-il le seul à se dérouler à des horaires aussi tardifs, quand ses voisins européens soumis au même climat privilégient l'après-midi (Italie, Angleterre) ou prolongent la trêve des confiseurs (Allemagne).

Une soirée sans match à 100 000 € pour Le Mans. Sauf que, pour obtenir les meilleurs tarifs pour le spectacle, la Ligue et les clubs professionnels ont dealé avec les télévisions des horaires garantissant les meilleures audiences. Mais le spectacle de joueurs en dérapage non contrôlé en vaut-il la chandelle ? Lors des six rencontres de samedi dernier, dix buts ont été inscrits et quatre cartons rouges infligés. « C'est du gâchis. Cela doit nous servir de leçon, juge Henri Legarda, le président manceau, qui sait que cette soirée avortée lui a coûté 100 000 € ! Le club qui organise le match subit toutes les conséquences. Il est urgent de réunir les acteurs du monde du football pour trouver une solution moins risquée et moins coûteuse. » Et éviter de chauffer pour des prunes. Par les temps qui courent, dilapider pour rien (50 000 € exactement à Valenciennes) des tonnes de fuel, n'est-ce pas indécent ?

« Tout le monde est responsable ». « Les acteurs du football sont plus proches de l'amateurisme que du professionnalisme, estime Xavier Thuilot, directeur général du LOSC. Tout le monde est responsable : les clubs, qui ont signé pour le multiplex et paraphé le règlement qui les engage à garantir l'organisation des matches. Les diffuseurs, qui laissent à penser qu'ils auraient accepté de jouer ces matches à une heure différente *(NDLR : contacté dimanche, Canal+ s'est refusé à tout commentaire).* Et la Ligue, qui ne va pas assez loin dans son travail de prévention. En France, on réfléchit une fois au pied du mur. Nous sommes les rois pour pondre des règles qu'on n'applique pas. »

Avec son bon sens et sa gouaille, le Caennais Steve Savidan rappelait, à la veille de son retour raté dans le Nord : « Dans les textes, on dit que c'est l'intégrité physique des joueurs qui compte. A ce niveau, le foot, c'est aussi du spectacle. Peut-on en donner dans ces conditions ? Moi, quand je vais voir Franck Dubosc, s'il fait de la m…, j'ai envie de me faire rembourser. » Voilà qui pourrait donner des idées à certains spectateurs courageux du week-end dernier… SYLVAIN LE DUIGOU (AVEC JULIEN SOYER)

BILLET

PAR RÉMY LACOMBE
rlacombe@francefootball.fr

L'EXCEPTION FRANÇAISE

« Quand on est producteur d'un spectacle, on le livre en temps et en heure. C'est une question de respect pour le public. » Dans un grand exercice professoral, Frédéric Thiriez a tapé sur les doigts des clubs qui n'ont pas su maîtriser les subtilités de la bâche chauffante et présenter un terrain jouable ce week-end. Mais de qui se moque-t-on ? Où est donc le respect du public quand on prie les gens de se rendre au stade entre 21 heures et 23 heures par des températures négatives ? Où est le respect des acteurs quand on les pousse à exécuter des numéros d'équilibristes aussi pénibles que dangereux ? Où est le respect des budgets quand on gaspille des milliers de litres de fioul pour alimenter les souffleries ? Dans cette affaire, le seul respect qui a prévalu est celui du business et des droits télé.

Au-delà de ce lamentable épisode, la France continue de faire figure d'exception en programmant l'essentiel de ses matches en nocturne, même en plein hiver. Les coups d'envoi ont certes été avancés à 19 heures le samedi, mais, jusqu'à preuve du contraire, il fait nuit quand même et la différence est peu sensible. Il y a bien une solution, en vigueur depuis très longtemps en Allemagne, en Angleterre, en Italie et même en Espagne (17 heures le dimanche) : jouer l'après-midi. Une solution tellement extravagante que le football français, sans doute plus intelligent que les autres, ne parvient pas à s'y résoudre, si ce n'est au compte-gouttes. Ses deux principaux arguments portent sur la protection du football amateur et la nécessité du prime time pour la télévision. Comme si ces deux problématiques n'existaient pas chez nos voisins. Il est grand temps de bousculer certaines habitudes afin que nos Championnats voient enfin le jour.

20e JOURNÉE

EXPRESS

Lyon Ederson (9e)	1-1	**Lorient** Abriel (42e)
Bordeaux Diawara (10e) Cavenaghi (35e) Gourcuff (70e) Fernando (87e)	4-0	**Paris-SG**
Rennes Sow (46e)	1-0	**Grenoble**
Auxerre	0-2	**Marseille** Samassa (41e) Valbuena (81e)
Le Havre	0-1	**Toulouse** Didot (79e)
Monaco Licata (86e)	1-2	**Nantes** Bagayoko (5e) Capoue (41e)
Sochaux Perquis (66e)	1-0	**Saint-Etienne**
Le Mans	reporté	**Lille**
Nancy	reporté	**Nice**
Valenciennes	reporté	**Caen**

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	20e j.
1. **Cavenaghi** (Bordeaux)	12	9	1	2	2	20	+1
Gignac (Toulouse)	12	12	0	0	1	20	
3. **Hoarau** (Paris-SG)	11	4	3	4	1	20	
4. **Benzema** (Lyon)	10	5	4	1	1	18	
5. **Bastos** (Lille)	9	1	8	0	0	20	
6. **Savidan** (Caen)	7	5	1	1	1	19	
Obraniak (Lille)	7	2	4	1	0	17	

8. Maïga (Le Mans), Gameiro (Lorient), Ben Arfa, B. Koné, Niang (Marseille), Licata (Monaco), Rémy (Nice), Pagis (Rennes), Erding (Sochaux), **6 buts. 17.** Chamakh (Bordeaux), Nivet (Caen), Alassane (Le Havre), Gervinho, Helstad (Le Mans), Abriel (Lorient), Hadji (Nancy), Bamogo (Nice), Briand, Sow (Rennes), Pujol (Valenciennes), **5 buts. 28.** Fernando, Gourcuff (Bordeaux), Akrour, Moreira (Grenoble), Lesage (Le Havre), Nimani (Monaco), Gomis (Saint-Etienne), Privat (Sochaux), **4 buts. 36.** Jelen, Quercia (Auxerre), Bellion (Bordeaux), Coutadeur (Le Mans), Cabaye (Lille), Morel (Lorient), Juninho (Lyon), Zenden (Marseille), Cufré (Monaco), Dia (Nancy), Bagayoko (Nantes), Echouafni, Mouloungui (Nice), Giuly, Sessègnon (Paris-SG), Br. Cheyrou, Thomert (Rennes), Machado (Saint-Etienne), **3 buts. 54.** Lejeune, Oliech (Auxerre), Jussié, Wendel (Bordeaux), Ben Khalfallah, Florentin, Gomis (Caen), Courtois (Grenoble), Dieuze (Le Havre), Lamah (Le Mans), De Melo, Hazard, Rami (Lille), Ayew, B. Robert, Saifi (Lorient), Ederson, Fred, Makoun (Lyon), Be. Cheyrou, Grandin, Samassa, Valbuena, Ziani (Marseille), Alonso, Park Chu-young, Pino, Pokrivac (Monaco), Gavanon (Nancy), Bekamenga, Capoue, De Freitas, Klasnic, Ndaw (Nantes), Faé (Nice), Luyindula, Rothen (Paris-SG), Payet (Saint-Etienne), Birsa, Perquis, Santos (Sochaux), E. Didot (Toulouse), Audel, Pieroni (Valenciennes), **2 buts**

PASSEURS

1. Gameiro (Lorient), Hellebuyck (Nice), **6 passes. 3.** Gourcuff (Bordeaux), Bastos (Lille), Niang (Marseille), **5 passes. 6.** Savidan (Caen), Abriel (Lorient), Pagis (Rennes), Sessègnon (Paris-SG), Danic (Valenciennes), **4 passes. 11.** Chamakh, Wendel (Bordeaux), Aït Ben Idir (Le Havre), Le Tallec, Stromstad (Le Mans), Juninho (Lyon), Brison (Nancy), Ben Saada (Nice), Armand, Ceará, Rothen (Paris-SG), Briand (Rennes), **3 passes. 23.** Kahlenberg, Lejeune (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Ben Khalfallah, Nivet, Toudic (Caen), Batlles, Feghouli (Grenoble), Coutadeur (Le Mans), Cabaye, Obraniak (Lille), Morel (Lorient), Källström (Lyon), Ben Arfa, Bonnart (Marseille), Alonso, Park Chu-young (Monaco), Sow (Rennes), Mirallas (Saint-Etienne), Sanchez (Valenciennes), **2 passes.**

** Classement arrêté après la 19e journée. Cette saison, France Football a décidé de s'aligner sur la Ligue de football professionnel. La commission d'organisation des compétitions de la LFP homologue le classement des passeurs en milieu de semaine. En conséquence, vous trouverez ce classement actualisé dans notre édition du week-end.*

ATTAQUES

1. Bordeaux et Marseille, **35 buts ; 3.** Lille, **28 buts ; 4.** Lorient, **26 buts ; 5.** Le Mans et Rennes, **25 buts ; 7.** Lyon et Paris-SG, **24 buts ; 9.** Caen, Monaco et Nice, **23 buts ; 12.** Toulouse, **20 buts ; 13.** Sochaux, **19 buts ; 14.** Nancy, **18 buts ; 15.** Nantes, **17 buts ; 16.** Valenciennes, **16 buts ; 17.** Saint-Etienne, **15 buts ; 18.** Auxerre et Le Havre, **14 buts ; 20.** Grenoble, **13 buts.**

DÉFENSES

1. Lyon et Rennes, **13 buts ; 3.** Toulouse, **15 buts ; 4.** Nancy, **17 buts ; 5.** Grenoble, **18 buts ; 6.** Bordeaux, Lille et Nice, **19 buts ; 9.** Auxerre, Caen et Paris-SG, **21 buts ; 12.** Lorient et Marseille, **24 buts ; 14.** Monaco, Sochaux et Valenciennes, **25 buts ; 17.** Nantes, **26 buts ; 18.** Le Mans, **28 buts ; 19.** Saint-Etienne, **29 buts ; 20.** Le Havre, **35 buts.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lyon	39	20	11	6	3	24	13	+11	10	6	4	0	17	7	10	5	2	3	7	6
→	2. Bordeaux	38	20	11	5	4	35	19	+16	10	7	3	0	21	6	10	4	2	4	14	13
→	3. Rennes	37	20	9	10	1	25	13	+12	11	7	4	0	18	9	9	2	6	1	7	4
↗	4. Marseille	35	20	9	8	3	35	24	+11	10	5	2	3	19	16	10	4	6	0	16	8
↗	5. Toulouse	34	20	9	7	4	20	15	+5	10	5	4	1	12	6	10	4	3	3	8	9
↘	6. Paris-SG	33	20	10	3	7	24	21	+3	9	6	1	2	12	7	11	4	2	5	12	14
↘	7. Lille	32	19	8	8	3	28	19	+9	10	6	3	1	19	11	9	2	5	2	9	8
→	8. Nice	30	19	8	6	5	23	19	+4	9	4	4	1	12	8	10	4	2	4	11	11
→	9. Lorient	27	20	7	6	7	26	24	+2	10	3	3	4	9	9	10	4	3	3	17	15
→	10. Nancy	25	19	6	7	6	18	17	+1	10	3	6	1	9	6	9	3	1	5	9	11
→	11. Grenoble	25	20	6	7	7	13	18	-5	9	3	3	3	4	6	11	3	4	4	9	12
→	12. Le Mans	24	19	7	3	9	25	28	-3	9	4	1	4	9	9	10	3	2	5	16	19
→	13. Caen	23	19	5	8	6	23	21	+2	10	4	3	3	13	8	9	1	5	3	10	13
→	14. Monaco	23	20	6	5	9	23	25	-2	11	4	2	5	16	14	9	2	3	4	7	11
↗	15. Nantes	23	20	6	5	9	17	26	-9	9	3	4	2	10	10	11	3	1	7	7	16
↘	16. Auxerre	20	20	5	5	10	14	21	-7	11	3	4	4	8	8	9	2	1	6	6	13
→	17. Saint-Etienne	19	20	6	1	13	15	29	-14	10	5	0	5	10	12	10	1	1	8	5	17
↗	18. Sochaux	17	20	2	11	7	19	25	-6	10	2	6	2	10	11	10	0	5	5	9	14
↘	19. Valenciennes	15	19	3	6	10	16	25	-9	9	3	3	3	11	10	10	0	3	7	5	15
→	20. Le Havre	12	20	3	3	14	14	35	-21	10	2	0	8	8	17	10	1	3	6	6	18

En cas d'égalité parfaite (même nombre de points, même différence de buts, même nombre de buts marqués et même différence de buts particulière), les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

TABLEAU DE BORD

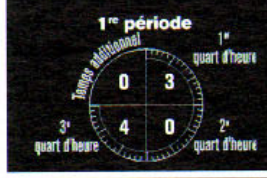
	Victoires à domicile	Nuls	Victoires à l'extérieur
	3	1	3
Total cette saison	85	60	52
Saison dernière	90	58	52

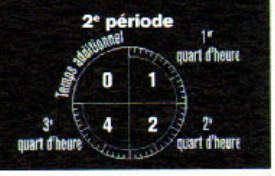
Buts marqués 14

Total cette saison	437 (moyenne : 2,21)
Saison dernière	437 (moyenne : 2,18)

Répartition des 14 buts

Pied droit	6	Contre son camp	0
Pied gauche	5	Penalties	0
Tête	3	Coups francs	0





Cartons 21 | 4

Total cette saison	689 (moy. : 3,49)	27 (moy. : 0,13)
Saison dernière	683 (moy. : 3,41)	36 (moy. : 0,18)

Affluence 136 397

Total cette saison	4 063 414 (moyenne : 20 627)
Saison dernière	4 269 125 (moyenne : 21 345)

FLASHES

1. Sur vingt et un possibles, Le Havre, qui reste sur cinq défaites d'affilée, n'a marqué qu'un seul point lors des sept dernières journées de Championnat, grâce à un nul à Grenoble (0-0, 15e journée).

2. Depuis trois journées, Auxerre encaisse deux buts par match, s'inclinant contre Paris-SG (1-2), à Saint-Etienne (2-0) et face à Marseille, samedi soir (0-2).

3. Monaco enregistre trois défaites d'affilée en Championnat, concédant un revers à Valenciennes (3-1), contre Bordeaux (3-4) et contre Nantes (1-2).

5. Fin de série pour Sochaux, qui comptabilisait cinq matches nuls de suite, avant de s'imposer face à Saint-Etienne, samedi soir (1-0).

11. Nantes reste sur cinq matches de Ligue 1 sans défaite (3 victoires et 2 nuls), marquant onze points sur quinze possibles.

18. Après son succès face à Grenoble (1-0), Rennes reste sur dix-huit rencontres sans défaite (9 victoires et 9 nuls). En Ligue 1, le club breton ne s'est plus incliné depuis le 17 août dernier, à Grenoble (1-0, 2e journée).

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 17 JANVIER, 19 HEURES
Grenoble-Lyon
Marseille-Le Havre
Toulouse-Nancy
Nice-Auxerre
Lorient-Valenciennes
Saint-Etienne - Le Mans
21 HEURES
Nantes-Bordeaux
DIM. 18 JANVIER, 17 HEURES
Paris-SG - Sochaux
Caen-Monaco
21 HEURES
Lille-Rennes

22e JOURNÉE

SAM. 31 JANVIER, 19 HEURES
Paris-SG - Caen
Valenciennes-Nice
Auxerre-Lorient
Le Havre-Nancy
Monaco-Grenoble
Le Mans-Nantes
21 HEURES
Rennes-Toulouse
DIM. 1er FÉVRIER, 17 HEURES
Bordeaux-Lille
Sochaux-Marseille
21 HEURES
Lyon - Saint-Etienne

COUPE DE LA LIGUE

QUARTS DE FINALE

MARDI 13 JANVIER, 20 H 45
Vannes (L2)-Metz (L2) (M. Auriac)
Nice (L1)-Le Havre (L1) (M. Jaffredo)
MERCREDI 14 JANVIER, 18 H 45
Bordeaux (L1)-Châteauroux (L2) (M. Gautier)
20 H 45
Paris-SG (L1) - Lens (L2) (M. Fautrel)

Le tirage au sort des demi-finales, qui désignera les équipes qui auront l'avantage de recevoir les mardi 3 et mercredi 4 février prochain, aura lieu le jeudi 15 janvier au siège de RMC dans le cadre de l'émission Luis Attaque, *qui est programmée de 16 à 18 heures.*

TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bordeaux	Caen	Grenoble	Le Havre	Le Mans	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Nancy	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sochaux	Toulouse	Valenciennes
Auxerre	⚽	*11/4*	*25/4*	*13/5*	3-0	*22/3*	*14/2*	*31/1*	0-0	0-2	0-1	1-1	2-1	0-1	1-2	0-0	*23/5*	1-0	*28/2*	0-0
Bordeaux	2-0	⚽	2-1	*14/2*	4-0	*16/5*	*1/2*	*28/2*	*18/4*	1-1	*23/5*	*4/4*	2-0	*14/3*	4-0	1-1	1-1	*2/5*	2-1	2-1
Caen	1-0	*30/5*	⚽	2-2	0-1	*2/5*	*14/3*	*14/2*	0-1	*28/2*	*18/1*	*18/4*	3-0	1-1	0-1	1-1	2-0	*16/5*	*4/4*	3-1
Grenoble	0-0	0-1	*7/3*	⚽	0-0	2-1	0-0	*4/4*	*17/1*	0-3	1-0	*16/5*	0-1	*2/5*	*21/2*	1-0	*14/3*	*30/5*	*18/4*	*7/2*
Le Havre	*21/2*	*22/3*	*11/4*	*25/4*	⚽	1-2	*23/5*	1-3	0-1	0-1	2-3	*31/1*	0-2	1-0	1-3	*7/2*	*13/5*	*7/3*	0-1	2-1
Le Mans	0-2	1-3	2-0	*23/5*	*28/2*	⚽	*remis*	0-1	*4/4*	1-1	*25/4*	2-0	*31/1*	*14/2*	*13/5*	*14/3*	1-0	*11/4*	1-2	1-0
Lille	3-2	2-1	2-2	*22/3*	3-1	1-3	⚽	1-1	*7/3*	*25/4*	*21/2*	*30/5*	2-0	*16/5*	*11/4*	*18/1*	3-0	*7/2*	1-1	1-0
Lorient	0-2	1-2	1-1	1-1	*16/5*	*30/5*	*2/5*	⚽	0-0	*18/4*	*7/2*	1-0	3-0	0-1	*7/3*	1-2	*22/3*	*21/2*	1-0	*17/1*
Lyon	*14/3*	2-1	*23/5*	2-0	*14/2*	2-0	2-2	1-1	⚽	0-0	*11/4*	2-1	*13/5*	3-2	*25/4*	*28/2*	*1/2*	*22/3*	3-0	0-0
Marseille	4-0	*7/2*	2-1	*11/4*	*17/1*	*21/2*	2-2	2-3	*17/5*	⚽	0-0	0-3	*22/3*	2-1	2-4	*30/5*	3-1	2-1	*2/5*	*7/3*
Monaco	*2/5*	3-4	1-1	*31/1*	*4/4*	3-0	0-2	2-0	0-1	*14/2*	⚽	3-1	1-2	1-0	*18/4*	*28/2*	1-1	*14/3*	*16/5*	
Nancy	*7/2*	1-0	1-1	2-0	2-1	*7/3*	0-0	*13/5*	*21/2*	*23/5*	*22/3*	⚽	*25/4*	*remis*	1-1	0-0	1-2	1-1	0-0	*11/4*
Nantes	*30/5*	*17/1*	*21/2*	*28/2*	*2/5*	1-4	*4/4*	*14/3*	2-1	1-1	1-1	0-1	⚽	*18/4*	*7/2*	*16/5*	1-0	1-1	1-1	2-0
Nice	*17/1*	2-2	*22/3*	0-0	*30/5*	2-2	0-1	*11/4*	*7/2*	*13/5*	*7/3*	2-1	2-1	⚽	1-0	*21/2*	*25/4*	1-1	*23/5*	2-0
Paris-SG	*16/5*	1-0	*31/1*	0-1	*18/4*	3-1	1-0	3-2	1-0	*15/3*	*30/5*	*28/2*	1-0	*4/4*	⚽	*2/5*	*14/2*	*18/1*	0-1	2-2
Rennes	*7/3*	*25/4*	*13/5*	1-0	1-1	2-2	2-1	*23/5*	3-0	4-4	2-1	*14/2*	0-0	1-0	1-0	⚽	*11/4*	1-0	*31/1*	*22/3*
Saint-Etienne	2-0	*21/2*	*7/2*	0-2	2-0	*17/1*	*18/4*	1-4	0-1	*4/4*	2-0	*2/5*	*7/3*	0-1	1-0	0-3	⚽	2-1	*16/5*	*30/5*
Sochaux	*18/4*	0-0	2-2	1-2	1-1	2-1	1-1	1-1	0-2	*1/2*	*13/5*	*14/3*	*23/5*	*28/2*	1-1	*4/4*	1-0	⚽	*14/2*	*25/4*
Toulouse	1-0	*7/3*	0-1	2-0	2-1	*7/2*	*13/5*	*25/4*	*30/5*	0-0	0-0	*17/1*	*11/4*	2-2	*22/3*	0-0	3-1	2-1	⚽	*21/2*
Valenciennes	*4/4*	*13/5*	*remis*	1-1	*14/3*	*18/4*	*28/2*	3-1	*2/5*	1-3	3-1	0-1	*14/2*	*31/1*	*23/5*	0-0	1-0	2-2	0-1	⚽

En italique, les matches retour.

ÉTOILES

GAMEIRO À TOUTE VITESSE

EDDY LEMAISTRE/PANORAMIC

KEVIN GAMEIRO, ici avec Cris, n'en finit plus d'étonner. Sa prestation contre l'OL lui permet de rester dans le top 20.

JOUEURS DE CHAMP

1. Benzema (Lyon), **6,06 étoiles. 2.** Gignac (Toulouse), **6 étoiles. 3.** Savidan (Caen), **5,84 étoiles. 4.** Gourcuff (Bordeaux), **5,83 étoiles. 5.** Stromstad (Le Mans), **5,8 étoiles. 6.** Obraniak (Lille), E. Didot (Toulouse), **5,79 étoiles. 8.** Bastos (Lille), Mathieu (Toulouse), **5,78 étoiles. 10.** Ben Arfa (Marseille), **5,77 étoiles. 11.** Balmont (Lille), **5,76 étoiles. 12.** Gameiro (Lorient), **5,75 étoiles. 13.** Mangane (Rennes), **5,74 étoiles. 14.** Coutadeur (Le Mans), **5,72 étoiles. 15.** Ziani (Marseille), **5,69 étoiles. 16.** Narry (Auxerre), Nivet (Caen), Leroy (Rennes), Machado (Saint-Etienne), **5,67 étoiles. 20.** Seube (Caen), M'Bami (Marseille), Lemoine (Rennes), **5,6 étoiles. 23.** Abriel (Lorient), Sessègnon (Paris-SG), **5,58 étoiles. 25.** Ciani (Lorient), Toulalan (Lyon), Pagis (Rennes), Capoue (Toulouse), **5,56 étoiles. 29.** A. Diarra (Bordeaux), **5,53 étoiles. 30.** Cabaye (Lille), Be. Cheyrou (Marseille), Capoue (Nantes), **5,5 étoiles. 33.** Planus (Bordeaux), Lesage (Le Havre), Mavuba (Lille), **5,47 étoiles. 36.** Gervinho (Le Mans), **5,46 étoiles. 37.** Hoarau (Paris-SG), **5,45 étoiles. 38.** Cetto (Toulouse), **5,42 étoiles. 39.** Proment (Caen), Marchal (Lorient), Bisevac (Valenciennes), **5,41 étoiles. 42.** Niang (Marseille), Clément (Paris-SG), Belmadi (Valenciennes), **5,4 étoiles. 45.** S. Diawara (Bordeaux), Alassane (Le Havre), Morel (Lorient), Matuidi (Saint-Etienne), **5,39 étoiles. 49.** Fernando (Bordeaux), Lemaître (Caen), Rémy (Nice), Congré (Toulouse), **5,38 étoiles. 53.** Armand (Paris-SG), **5,37 étoiles. 54.** Debuchy (Lille), Erding, Pitau (Sochaux), **5,35 étoiles. 57.** Emerson (Lille), Audel (Valenciennes), **5,33 étoiles. 59.** Batlles (Grenoble), Faé (Nice), **5,32 étoiles. 61.** Coulibaly (Auxerre), Chalmé (Bordeaux), Brison (Nancy), De Freitas (Nantes), **5,31 étoiles. 65.** Quercia (Auxerre), Valbuena (Marseille), **5,3 étoiles. 67.** Sorbon (Caen), Hadji (Nancy), Makelele (Paris-SG), **5,29 étoiles. 70.** Maïga (Le Mans), Béria (Lille), Fred (Lyon), S. Traoré (Paris-SG), Daf (Sochaux), Mater (Valenciennes), **5,27 étoiles. 76.** Romao, **5,26 étoiles. 77.** Feghouli (Grenoble), Thomas (Le Mans), Källström (Lyon), Taiwo (Marseille), **5,25 étoiles. 81.** Boumsong (Lyon), Park Chu-young (Monaco), **5,23 étoiles. 83.** Echouafni (Nice), **5,22 étoiles. 84.** Mignot (Auxerre), Cavenaghi (Bordeaux), Hellebuyck (Nice), **5,21 étoiles. 87.** Bellion (Bordeaux), Flachez (Grenoble), Amalfitano, Jouffre (Lorient), Bonnart (Marseille), Licata (Monaco), Fofana (Toulouse), **5,2 étoiles. 94.** Da Rocha (Nantes), Sirieix (Toulouse), Saez (Valenciennes), **5,18 étoiles. 97.** Dieuze (Le Havre), Ederson (Lyon), Thomert (Rennes), **5,17 étoiles. 100.** Pedretti (Auxerre), Apam (Nice), Z. Camara (Paris-SG), Perrin (Saint-Etienne), **5,15 étoiles. 104.** Cerdan, **5,14 étoiles. 105.** Le Tallec (Le Mans), Rami (Lille), Cana (Marseille), Meriem (Monaco), Danic (Valenciennes), **5,13 étoiles. 110.** Akrour (Grenoble), Bamogo (Nice), Giuly (Paris-SG), **5,12 étoiles. 113.** Moreira (Grenoble), Kanté (Nice), Rothen (Paris-SG), Perquis (Sochaux), Sanchez (Valenciennes), **5,11 étoiles. 118.** Grichting (Auxerre), Biancalani (Nancy), Fanni (Rennes), **5,1 étoiles. 121.** Chrétien (Nancy), **5,09 étoiles. 122.** Juninho (Lyon), Nkoulou Ndoubena (Monaco), **5,08 étoiles. 124.** Vitakic (Grenoble), **5,07 étoiles. 125.** Makoun (Lyon), Ndaw (Nantes), Afolabi (Sochaux), **5,06 étoiles. 128.** André Luiz (Nancy), **5,05 étoiles. 129.** Hengbart (Auxerre), Jurietti (Bordeaux), Gomis (Caen), Regragui (Grenoble), Vittek (Lille), Ewolo, Jallet, Mansouri (Lorient), Cris (Lyon), Alonso, Gosso (Monaco), R. Faty (Nantes), Ceará (Paris-SG), Hansson (Rennes), Schmitz (Valenciennes), **5 étoiles. 144.** B. Koné (Marseille), Briand (Rennes), **4,94 étoiles. 146.** Réveillère (Lyon), Pujol (Valenciennes), **4,93 étoiles. 148.** Dernis (Saint-Etienne), **4,92 étoiles. 149.** Macaluso (Nancy), **4,91 étoiles. 150.** Chafni (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Braaten (Toulouse), **4,9 étoiles. 153.** Diakité (Nice), **4,89 étoiles. 154.** Kahlenberg (Auxerre), Barzola (Caen), **4,88 étoiles. 156.** Paulo André (Le Mans), Le Lan (Lorient), Rool (Nice), **4,83 étoiles. 159.** Payet (Saint-Etienne), **4,82 étoiles. 160.** Gavanon (Nancy), **4,81 étoiles. 161.** Wendel (Bordeaux), Camara (Le Mans), Perez (Monaco), Berenguer (Nancy), Bocanegra (Rennes), **4,8 étoiles. 166.** Simic (Monaco), **4,76 étoiles. 167.** N'Guemo (Nancy), **4,75 étoiles. 168.** Robin, **4,74 étoiles. 169.** Dja Djedje (Grenoble), Ouaddou (Nancy), Jeunechamp (Nice), **4,7 étoiles.**

GARDIENS

1. Planté (Caen), **6,11 étoiles. 2.** Landreau (Paris-SG), **5,8 étoiles. 3.** Mandanda (Marseille), **5,7 étoiles. 4.** Audard (Lorient), Ruffier (Monaco), **5,67 étoiles. 6.** Douchez (Rennes), **5,65 étoiles. 7.** Alonzo (Nantes), **5,62 étoiles. 8.** Carrasso (Toulouse), **5,6 étoiles. 9.** Lloris (Lyon), **5,56 étoiles. 10.** Revault (Le Havre), **5,55 étoiles. 11.** Letizi (Nice), **5,54 étoiles. 12.** Wimbée (Grenoble), **5,53 étoiles. 13.** Bracigliano (Nancy), **5,44 étoiles. 14.** Malicki (Lille), **5,42 étoiles. 15.** Richert (Sochaux), **5,39 étoiles. 16.** Riou (Auxerre), Ramé (Bordeaux), Pelé (Le Mans), **5,25 étoiles. 19.** Penneteau (Valenciennes), **5,11 étoiles. 20.** Viviani (Saint-Etienne), **4,58 étoiles.**

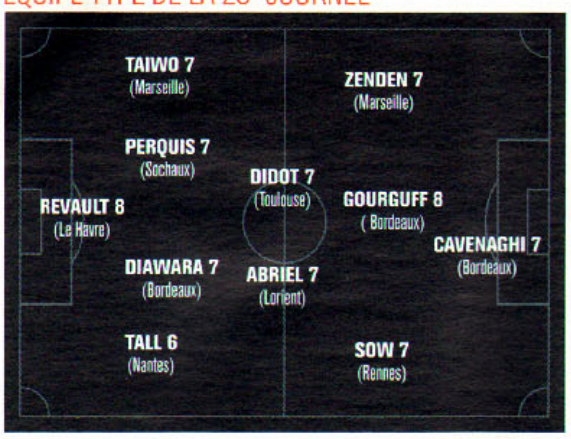
QUELQUES POINTS DE RÈGLEMENT

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Etoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

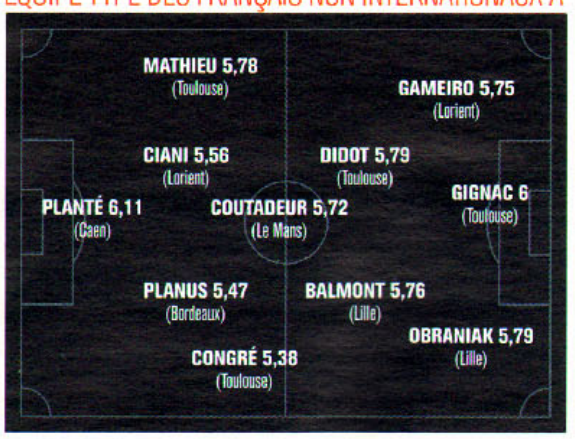
LE BARÈME DES ÉTOILES *FF*

0 étoile : joueur expulsé ; **1 étoile :** match catastrophique ; **2 étoiles :** très mauvais match ; **3 étoiles :** mauvais match ; **4 étoiles :** match terne ; **5 étoiles :** match moyen ; **6 étoiles :** assez bon match ; **7 étoiles :** bon match ; **8 étoiles :** très bon match ; **9 étoiles :** match exceptionnel ; **10 étoiles :** *le* match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE



ÉQUIPE TYPE DES FRANÇAIS NON INTERNATIONAUX A



TÊTES D'AFFICHE

Mauro Cetto

PASCAL RONDEAU

Né le : 14 avril 1982, à Rosario (ARG). 1,82 m ; 78 kg. **Club :** Toulouse. **Poste :** défenseur central. **Cette saison :** 103 étoiles pour 19 matches notés (1 fois 7 étoiles, 10 fois 6 étoiles, 5 fois 5 étoiles, 2 fois 4 étoiles, 1 fois 3 étoiles). **Moyenne :** 5,42.

Arrivé dans la Ville rose au cours de l'été 2007 après six saisons à Nantes, l'Argentin a connu une adaptation délicate. Eliminés de la Ligue des champions par Liverpool lors du tour préliminaire, les Toulousains ont aligné des résultats en dents de scie et ne se sont sauvés que lors de la dernière journée de Championnat. Blessé au genou, Cetto manqua la fin de saison et pu faire le point pour repartir sur de nouvelles bases. Sous les ordres d'un nouvel entraîneur, Alain Casanova, il hérite du brassard et prêche dorénavant par l'exemple. Patron de la troisième meilleure défense de Ligue 1, il fait preuve d'une autorité naturelle et se révèle irréprochable dans le combat physique. Ce week-end, au Havre, il a harangué les siens sans relâche pour préserver le score et ramener Toulouse dans le peloton de tête du Championnat.

Boudewijn Zenden

STÉPHANE MARTIN

Né le : 15 août 1976, à Maastricht (HOL). 1,74 m ; 70 kg. **Club :** Marseille. **Poste :** milieu offensif. **Cette saison :** 32 étoiles pour 6 matches notés (3 fois 7 étoiles, 1 fois 5 étoiles, 1 fois 4 étoiles, 1 fois 2 étoiles). **Moyenne :** 5,33.

Titularisé à seulement six reprises depuis le début de la saison, Zenden a participé à seize rencontres et s'avère plus qu'un simple remplaçant. Buteur à trois reprises, le Néerlandais a marqué à chaque fois sur coup franc et permis à sa formation d'engranger ainsi sept points. Expérimenté, doté d'une technique au-dessus de la moyenne, il est capable de déposer le ballon où il veut grâce à la précision de sa patte gauche et sait gérer les temps forts et les temps faibles d'une rencontre. Ce week-end, à Auxerre, la simplicité de son jeu sur un terrain difficile a fait des merveilles. Doté d'une bonne vision du jeu, il a multiplié les bonnes ouvertures et a même offert le premier but du match à Samassa d'un centre millimétré.

FORUM

BERNARDI RENTRE AU PAYS

Il n'en reste plus qu'un : Flavio Roma. Le gardien italien, trente-quatre ans, est le dernier joueur encore sous contrat avec le club de la Principauté à avoir participé à la finale de la Ligue des champions 2004. Car, vendredi dernier, son ami Lucas Bernardi, trente et un ans, l'autre « survivant », s'est mis d'accord avec le président Jérôme de Bontin sur le montant des indemnités à lui verser pour signer la résiliation de son contrat, qui courait jusqu'à la fin juin.

Bernardi à Monaco, c'est donc une finale de C1 perdue face à Porto (0-3), une Coupe de la Ligue 2003 remportée devant Sochaux (4-1). Au total, 228 matches et quatre buts sous le maillot rouge et blanc depuis juillet 2001. Devenu international argentin (finaliste de la Coupe des Confédérations 2005) grâce à ses performances monégasques, le milieu de terrain aura tout vécu en Principauté, années fastes et décadence. Car Lucas Bernardi, c'est aussi un conflit larvé – mais souvent géré en bonne intelligence – avec Didier Deschamps, dès son arrivée, alors qu'il ne jouait pas, jusqu'au départ du champion du monde français. Ce sont également de nombreuses blessures aux genoux qui ont terni ses trois dernières saisons, au sein d'un collectif duquel il s'était progressivement éloigné.

« Une carrière, ça se termine sur le terrain… » Lorsque, l'hiver dernier, l'ancienne direction du club lui prolonge d'une saison son contrat – alors qu'il arrivait à son terme en juin 2008 –, beaucoup y ont vu un retour pour services rendus. « C'est vrai, tout le monde n'était pas d'accord pour que je prolonge du fait de mes problèmes aux genoux », dit Lucas Bernardi aujourd'hui. A l'époque, l'équipe dirigeante du club souhaitait son maintien dans l'effectif. Les départs du duo Pastor-Brianti et celui de Jean-Luc Ettori sonnaient donc la fin de son idylle avec sa ville d'adoption. « Ici, c'est chez moi, dit-il. Quand je rentre à Rosario, je ne connais plus grand monde. » Pourtant, c'est bien en Argentine, aux Newell's Old Boys, son club formateur, qu'il va retourner. « Une carrière, ça se termine sur le terrain, précise-t-il. J'ai besoin de finir en jouant pour démontrer que je peux le faire à un bon niveau. » Aujourd'hui, le départ de Bernardi s'inscrit clairement dans le plan de réorientation que promeut Bontin depuis son arrivée. C'est également un message lancé aux autres gros salaires du club période « pré-Bontin » (Meriem et Cufré sont sous contrat jusqu'à la fin de la saison, Roma, Modesto et Leko jusqu'en 2010 et Perez jusqu'en 2011). Du genre : « Toute négociation est possible concernant un départ anticipé… » ● CORRESPONDANCE CHRISTOPHE BELLEUDI

PIERRE LABLANCHERE

APRÈS HUIT ANS sur le Rocher, l'Argentin Lucas Bernardi va retrouver son club formateur.

Confidentiel

● JEAN-CLAUDE **HAMEL**, QUI DOIT QUITTER LA PRÉSIDENCE D'AUXERRE EN FIN DE SAISON, ESPÈRE PAR LA SUITE PRENDRE LA TÊTE DE L'ASSOCIATION DE L'AJA, UNE PLACE AUSSI VISÉE PAR… GUY ROUX. ● LE JEUNE ATTAQUANT DANOIS DE CHELSEA MORTEN **NIELSEN** (18 ANS) SERAIT DANS LE VISEUR DE SAINT-ÉTIENNE, QUI SOUHAITERAIT L'ENGAGER SOUS FORME DE PRÊT JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON.

→ GIVET VERS BLACKBURN

Ecarté par Eric Gerets depuis le début de la saison, Gaël Givet devrait prendre la direction de Blackburn. L'international français est attendu en début de semaine en Angleterre pour négocier les termes d'un prêt de six mois. Le défenseur (au salaire de 160 000 € brut mensuels) était aussi sur les tablettes de Wigan et du club belge d'Anderlecht. Il est encore sous contrat avec l'OM jusqu'en juin 2011.

→ DEUX ANS DE PLUS POUR TRAORÉ ?

Promis au banc de touche en début de saison, Sammy Traoré a déjoué tous les pronostics. Devenu titulaire, le défenseur central se trouve désormais en position de force pour discuter de son avenir, à six mois de la fin de son contrat. Les négociations avec les dirigeants du PSG ont commencé sur la base d'une prolongation de deux ans (jusqu'en 2011) et d'une nette revalorisation salariale.

→ PAYET ET LA CHAISE LONGUE

« Dimitri a eu un accident de chaise longue. Il s'est coincé le genou en regardant la télévision. » Non sans un certain humour, Alain Perrin a expliqué l'absence de Dimitri Payet lors du déplacement à Sochaux (1-0), samedi. Il semble que l'international Espoirs souffre d'un problème récurrent à un ménisque. Le staff médical stéphanois a été mobilisé pour remettre sur pied le milieu de terrain.

↓ BAZDAREVIC HONORÉ

PIERRE NINER

Le coach de Grenoble, qui devrait prochainement prolonger son contrat de deux saisons, vient d'être distingué dans son pays d'origine. Mecha Bazdarevic a été élu entraîneur bosniaque de l'année 2008. Cette élection était organisée pour la première fois et le technicien recevra prochainement son prix, lors d'une cérémonie en Italie, en compagnie de Vedad Ibisevic. Le meilleur buteur de Bundesliga avec Hoffenheim, ancien attaquant du PSG, a été sacré joueur bosniaque de l'année écoulée.

→ FRED ENFIN PARTI ?

Toujours aussi flou sur ses intentions, Fred est désormais dans le viseur de Fluminense. L'attaquant lyonnais, qui laisse planer le doute sur son avenir depuis plus d'un an, serait la priorité du club brésilien, prêt à débourser 5 M€ pour l'engager. Mais l'international brésilien a déjà fait volte-face à plusieurs reprises au moment de partir à Paris ou à Tottenham.

→ SAVIDAN, INVITATION REMISE

La neige et le verglas n'ont pas seulement contrarié la tenue de la rencontre Valenciennes-Caen, samedi. Ils ont aussi reporté le retour de Steve Savidan, passé en Normandie cet été, dans le Nord. Le nouvel international avait pourtant organisé une soirée privée dans son restaurant, le *K9*, avec ses anciens coéquipiers valenciennois après le match. L'invitation a été remise de quelques semaines.

→ DIX PROPOSITIONS POUR AIDER L'ARBITRAGE

Lors du conseil fédéral, vendredi, la task force sur l'arbitrage a livré ses dix propositions, entérinées par la FFF, pour améliorer le quotidien et l'image de la confrérie. Parmi les dispositions prises : meilleure préparation des arbitres assistants, évaluation des hommes en noir pondérée par la DNA ou encore appuyer les tests de l'arbitrage à cinq.

→ KESERÜ VEUT RESTER EN FRANCE

Sur le départ, l'attaquant roumain du FC Nantes (un but cette saison) serait en contact avec le Sporting Vaslui (L1 roumaine), entraîné par l'ex-Canari Viorel Moldovan. Une piste qui ne semble pas emballer Keserü, qui en a discuté avec son ancien coéquipier du FCN : « Si je devais retourner au pays, je serais content de travailler avec Viorel. Mais ma priorité est de trouver un club de L1, ou un club de L2 qui joue la montée. »

→ GRENOBLE NÉGOCIE POUR CÉSAR

A la recherche de deux renforts (un défenseur et un joueur offensif) d'ici à la fin janvier, le GF38 est sur le point d'engager le défenseur central de l'OM Bostjan César. L'international slovène, qui n'a pas disputé la moindre minute de jeu cette saison, rejoindrait le promu isérois sous forme de prêt. Mais les dirigeants alpins songent à un transfert définitif qui pourrait être négocié grâce à une option d'achat en fin de saison, en cas de maintien.

↓ LICATA PROCHE D'AUXERRE, CISSÉ DE MONACO

A la recherche d'un buteur, l'AJA négocie avec Monaco pour le transfert d'Alexandre Licata. Le meilleur buteur monégasque sera en fin de contrat en juin avec le club de la Principauté, qui peut ainsi espérer une indemnité de transfert. Cette transaction serait facilitée par les excellentes relations entre les présidents Hamel et Bontin, mais elle ne réjouirait pas Ricardo, l'entraîneur monégasque. Ce départ pourrait être compensé par le retour en Principauté d'**Edouard Cissé,** ancien joueur de l'ASM. Actuellement à Besiktas, le milieu défensif n'est plus payé en Turquie, où il vient d'écoper d'une amende de plus de 150 000 € pour un retard de sept jours à la reprise de l'entraînement.

ALAIN MOUNIC

→ UN JEUNE GÉORGIEN SUCCESSEUR DE PELÉ ?
Le club de la Sarthe prépare-t-il déjà la succession de Yohann Pelé, en fin de contrat en juin ? Certainement. Le MUC 72 a ainsi engagé pour les quatre prochaines saisons Georgi Makaridze. Ce jeune gardien de but (18 ans) et déjà international A avec son pays, la Géorgie, arrive du Dynamo Tbilissi, où il était en fin de contrat. Makaridze, qui avait suscité l'intérêt du Werder Brême et du Borussia Dortmund, s'entraînera dans un premier temps avec le groupe CFA.

↓ FEGHOULI TOUJOURS SUIVI
Les résultats de Grenoble ne semblent pas influer sur la cote de Sofiane Feghouli. Supervisé par de nombreux clubs européens depuis le début de la saison, l'international Espoirs serait désormais suivi par Hull City, la Fiorentina et Wolfsburg. Mais le milieu offensif du club isérois, sous contrat jusqu'en 2010, ne devrait pas partir cet hiver.

PIERRE MINIER

Nice répond à Fanni
Nice s'est montré surpris des propos récents tenus par Rod Fanni (*FF* du 9 janvier). « Nous trouvons que le nouvel international est bien différent du jeune défenseur en difficulté que l'on avait pris en L2, à Châteauroux, rappelle ainsi Roger Ricort. Que Fanni n'oublie pas que si Nice n'aura été pour lui qu'un tremplin, beaucoup d'autres joueurs, qui ont quitté le club, l'ont fait avec beaucoup plus de classe que lui. » Et le directeur sportif niçois ajoute que « les dirigeants de l'OGC Nice ont défendu leurs intérêts lors du départ du joueur », et qu'ils « n'ont pas du tout apprécié son attitude envers son coach et ses coéquipiers ».

→ COCKTAIL CHIC AU CAMP 8
Ludovic Giuly, Lucas Bernardi, Rafael Marquez, Akis Zikos et Jaroslav Plasil. Tous ces anciens joueurs de l'AS Monaco et actionnaires de Camp 8, centre de remise en forme dédié aux footballeurs pro, seront à Saint-Raphaël le lundi 19 janvier. Ils lanceront l'inauguration officielle de l'établissement, basé dans le Var, qui a ouvert ses portes l'année dernière.

C'est pas de la langue de bois

« J'avoue que j'en ai vraiment marre du Championnat de France. J'en ai fait le tour. »

LUIGI PIERONI, ATTAQUANT BELGE DE VALENCIENNES, DANS *LA DERNIÈRE HEURE*.

JEAN-YVES BONVARLET

GNABOUYOU REVIENT DE LOIN

A Auxerre, samedi dernier, le jeune Marseillais Guy Gnabouyou est entré en lieu et place de Mamadou Samassa, à la 87e minute. Un peu court pour briller. On l'avait beaucoup plus vu, le dimanche précédent, à Besançon, en Coupe de France. Rentré à la 80e minute, Gnabouyou avait fini le temps réglementaire puis pris part à la prolongation. Ses gestes n'avaient pas tous été précis, il n'avait pas fait la différence, mais l'essentiel était ailleurs. « C'était un moment bien plus fort que mes débuts en pro *(le 19 mai 2008, au Mans, 0-0)* », confiait-il la semaine dernière à *la Provence*.

Hypertrophie de l'aorte. Guy Gnabouyou revient de loin. Passé professionnel en juin dernier, on lui a diagnostiqué une hypertrophie de l'aorte lors d'examens d'avant-saison. Début septembre, il a donc été opéré pendant trois heures et demie dans le service de chirurgie cardiaque de l'hôpital de la Timone, à Marseille. Hospitalisé pendant plus de dix jours puis soigné dans un centre spécialisé pendant deux semaines, l'attaquant, marseillais d'origine, a ensuite patienté trois mois avant d'effectuer son retour à l'entraînement avec l'équipe première. Celui-ci a eu lieu juste après la trêve de Noël. « Au début, j'ai eu un peu de retenue dans les sprints et les contacts », concède-t-il. Mais il en a fait assez, tout de même, pour qu'Eric Gerets le retienne dans le groupe marseillais lors des deux derniers matches de l'équipe olympienne. Les blessures de Niang et Koné lui ont offert quelques minutes de jeu à Besançon et à Auxerre. Il espère forcément que ce n'est qu'un début. « J'avais peur de ne pas pouvoir reprendre le football, mon métier, ma passion, raconte-t-il. Aujourd'hui, j'ai la volonté de ceux qui ont failli tout perdre. » ● MARC BEAUGÉ

CHRISTIAN LIEWIG

GUY GNABOUYOU : « Aujourd'hui, j'ai la volonté de ceux qui ont failli tout perdre. »

→ LES VERTS CHANGENT DE TOUBIB
Après trente ans de service, Guy Demonteil passe la main à Tarak Bouzzabia, qui avait en charge les jeunes du centre de formation. Le nouveau médecin des Verts, parisien d'origine, possède un diplôme de traumatologie du sport et de nutrition du sportif.

↓ UN NOUVEL ATTAQUANT À NANCY ?
Dimanche soir, Lucas Barrios semblait tout proche de Nancy. Les dirigeants de Colo Colo (L1 chilienne) et l'attaquant argentin annonçaient même que les négociations avaient abouti, sans que le club lorrain ne le confirme. Pourtant, Barrios semblait bien avoir donné son aval pour un contrat de trois ans et demi et le club chilien devait donc empocher une indemnité de transfert de 6 M€.

IVAN ALVARADO / REUTERS

→ BERNARD SMETS AU FC NANTES
A défaut de renforcer son équipe première, Nantes renforce son encadrement. Ancien directeur administratif et financier du groupe Leclerc, Bernard Smets (58 ans) est le nouveau secrétaire général du FC Nantes. Smets avait déjà eu affaire à la maison jaune au mois de novembre, puisqu'il y avait réalisé un audit. Il s'occupera du secteur administratif et juridique du club nantais.

→ FRANCE ET ALGÉRIE SE DISPUTENT UN JEUNE
Ishak Belfodil se trouve pris, malgré lui, au milieu d'une lutte d'influence entre la France et l'Algérie. Ce jeune attaquant de 16 ans est en effet l'objet de la convoitise des fédérations des deux pays, qui souhaitent le récupérer. Ce pensionnaire du centre de formation de Lyon, arrivé de Clermont il y a deux mois, ne possède pas de passeport français. Pour l'instant ?

→ LE MANS : APRÈS LA GUINÉE, LA CHINE
Henri Legarda, président du MUC 72, Fabrice Favetto Bon, directeur général, et Alexandre Bazire, directeur marketing et développement, sont en Chine pour y rencontrer de nombreux acteurs du football local et étudier la promotion sportive et économique du club sur place. Une suite logique aux premiers déplacements du club dans le pays de la Grande Muraille qui a donné lieu, fin 2008, à l'arrivée au centre de formation sarthois d'un espoir chinois de 17 ans, Jiaqi Zhang.

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

ROND-DE-CUIR ET ROND EN CUIR

Des douillets salons du virtuel aux terrains gelés du réel, une des lignes de fracture sociale les plus contemporaines est celle qui sépare penseurs et acteurs, managers et managés, théoriciens et théorisés. C'est vieux comme les patrons qui ne mettent pas les mains dans le cambouis, mais aujourd'hui les excès du fameux tandem « Yaka-Faucon », mis en équation par de boutonneux et pervers génies des mathématiques financières, ont engendré ruine et crise économique. Mais aujourd'hui plus que jamais on reproche – justement ou non – à nos femmes et hommes politiques de « vivre dans leur bulle ». Mais aujourd'hui un président de club de foot professionnel (Valenciennes) accuse le président de sa Ligue d'avoir « perdu le sens des réalités à force d'être coupé du terrain »…

Dans ce tableau hivernal, on ne peut que se féliciter d'avoir vu la semaine dernière un grand footballeur, Lilian Thuram, faire ses débuts au conseil fédéral du football français. Et souhaiter ardemment qu'au sein de l'institution il conserve les modes de pensée, d'action, et les réflexes… d'un footballeur. Usant dans un seul élan de décision et d'action, de son corps, de son cœur, de son instinct et de son cerveau, un footballeur moderne voit son action immédiatement récompensée ou sanctionnée. Un footballeur ne vit pas dans un monde virtuel (au moins pendant son match). Mais maintenant que veste et souliers vernis ont remplacé maillot et crampons ?

Pour atteindre ses objectifs – dans les domaines qui lui tiennent à cœur (citoyenneté, diversité, etc.) –, mais aussi sur les questions sportives relevant de sa mission, le nouvel élu devra se servir autant de ses qualités de joueur que de son intelligence ou son humanité. Ne pas se laisser anesthésier par les procédures, la tiède mise en scène formelle des résolutions, parfois aux dépens du fond, autorisant par exemple un collège de décideurs à négliger en plein été le fait qu'un 10 janvier, à 21 heures, il fasse… froid ! Etre capable, si son intuition lui dit qu'un choix à ses yeux inapproprié ou suspect est en gestation, de retrouver l'énergie pure qui lui fit arracher – de rage, une minute après une grave erreur –, son premier but en bleu, un jour de demi-finales de Coupe du monde. De suivre alors tout autant ses tripes que son intelligence, pour taper du poing sur la table. D'être un rond-de-cuir pour qui, quels que soient les enjeux, le cuir doit d'abord rester rond. ●

DEUX SURPRISES P

QUI AURAIT PARIÉ QUE LES ATTAQUANTS FRANÇAIS ANDRÉ-PIERRE GIGNAC (TOULOUSE) ET GUILLAUME HOAR

GIGNAC : « JE NE SUIS PAS UN TUEUR DE SURFACE »

VINCENT VILLA, À TOULOUSE
vvilla@francefootball.fr

« André-Pierre, avec soixante-quatre tirs, vous êtes celui qui a le plus souvent frappé au but durant la première moitié de saison. Comment expliquer une telle frénésie ?

C'est dû à mon jeu. Quand je suis en position de frapper, je ne m'en prive pas, tout simplement. Dans ces cas-là, le principal est de cadrer, car le gardien est susceptible de relâcher le ballon ou de faire une erreur, comme cela a été le cas de Nicolas Penneteau lors de notre succès à Valenciennes *(0-1, 7e j.)*. Ce type de faute fait partie du football. Je n'hésite donc pas à tenter ma chance, même si je devrais, parfois, être plus altruiste. Je ne fais pas toujours les bons choix, c'est vrai. Je dois travailler ma vision du jeu pour décaler des coéquipiers mieux placés, au lieu de filer seul au but. Mais tout attaquant à une part d'égoïsme en lui !

« PARLER DE "GIGNAC-DÉPENDANCE", ÇA M'ÉNERVE ! (...) JE MARQUE GRÂCE À MES COÉQUIPIERS »

N'est-ce pas dû aussi à un certain isolement, au fait que vous n'avez pas d'autre choix ?

Non, franchement. Dès que je me situe à vingt ou vingt-cinq mètres, si je peux tirer, je le fais. La frappe, c'est aussi une arme, surtout que j'ai la chance d'en posséder une belle. Je m'en sers sans me poser de questions et cette spontanéité fait, parfois, que j'oublie une solution plus collective.

Vos partenaires ne doivent pas trop vous en vouloir, vu tous les buts que vous inscrivez !

Ce total est surprenant, même si je considère en même temps que mon travail paie. On a confiance en moi, ce qui explique, ensuite, ma propre confiance. Je marche à l'affectif, en fait : si on compte sur moi, je rends ce qu'on me donne en le décuplant. Se sentir en retrait, vous savez, ce n'est pas toujours facile. J'ai la chance que le staff et les coéquipiers s'appuient sur moi.

Est-ce seulement cette confiance qui explique votre réussite ?

Oui, car elle me fait prendre davantage d'initiatives. Après, il est vrai qu'on a travaillé des choses en début de saison. La maîtrise des émotions devant le but, par exemple : apprendre à ne pas trop se précipiter, à regarder la position et les appuis du gardien, ou encore savoir faire les bons choix, comme entre tirer en force ou placer le ballon.

En revanche, quand il s'agit de choisir comment vous allez marquer, vous ne vous posez pas de questions : c'est du pied droit !

(Il sourit.) Je vais devoir travailler le pied gauche et le jeu de tête ! Je ne sais pas trop comment expliquer pourquoi j'ai inscrit 100 % de mes buts du pied droit, sauf que j'aime me recentrer sur

Repères

André-Pierre Gignac. 23 ans. **Né le :** 12 mai 1985, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,87 m ; 84 kg. Attaquant. **PARCOURS :** Martigues, Lorient (2002-novembre 2005), Pau (décembre 2005-06), Lorient (2006-07) et Toulouse (depuis juillet 2007). **PALMARÈS :** néant.

PRESSE SPORTS - L'ÉQUIPE

OUR FILETS GARNIS

J (PARIS-SG) MARQUERAIENT PLUS DE BUTS LORS DES MATCHES ALLER QUE LE LYONNAIS KARIM BENZEMA ?

Gignac, roi des tirs

	Nombre de tirs
1. GIGNAC (Toulouse)	64
2. BASTOS (Lille)	63
SAVIDAN (Caen)	63
4. GOMIS (Saint-Etienne)	55
5. BENZEMA (Lyon)	53
CAVENAGHI (Bordeaux)	53
7. HOARAU (PSG)	45
8. ERDING (Sochaux)	44
LESAGE (Le Havre)	44
10. GAMEIRO (Lorient)	42

Chiffres arrêtés à la 19e journée.

Opta sportsdata

ce pied-là pour frapper. J'utilise un peu moins le gauche, mais il va falloir que je varie, car les défenseurs commencent à me connaître.

Pour l'heure, votre aptitude à partir du côté gauche et à enrouler une frappe du droit, modèle Thierry Henry, marche du tonnerre.

Ça ne date pas d'aujourd'hui. Même dans les équipes de jeunes, à Lorient, je répétais cette action. Cette saison, j'ai une réussite particulière car je suis en confiance. Je joue sur mes qualités, sur ce que je sais faire.

Que faites-vous le mieux ?

Je suis un attaquant de rupture : c'est à la fois mon rôle et mon jeu de prendre la profondeur. Je le fais instinctivement. En plus, le coach ne veut pas trop que je décroche, car on possède des joueurs techniques au milieu qui peuvent faire le jeu. Si je décroche, c'est simplement pour remettre le ballon derrière et repartir de suite vers la profondeur, pour faire remonter le bloc. Ensuite, soit je conserve le ballon haut sur le terrain, soit je fais des appels vers le but adverse pour essayer d'aller marquer.

N'avez-vous pas la sensation d'être isolé, parfois, en évoluant seul en pointe ?

Certains matches veulent ça. Quand on joue à domicile contre une équipe supérieure techniquement, c'est difficile. On est forcément un peu plus bas»»»

Repères

Guillaume Hoarau. 24 ans. **Né le :** 5 mars 1984, à Saint-Louis (la Réunion). 1,92 m ; 80 kg. Attaquant. **PARCOURS :** Saint-Pierre, Le Havre (janvier 2004-novembre 2006), Gueugnon (novembre 2006-juin 2007), Le Havre (2007-08) et Paris-SG (depuis juillet 2008). **PALMARÈS :** Championnat de France de L2 2008 ; meilleur buteur de L2 2008 (28 buts).

»» et c'est plus compliqué d'aller jusqu'au but adverse. Il m'est arrivé parfois d'avoir le sentiment d'être un peu coupé de l'équipe. Mais au cours de la majeure partie des matches, je me suis senti soutenu, quand même. Il y a eu une progression : en décembre, on a été performant au niveau du jeu et l'équipe a davantage accompagné les actions.

Malgré tout, n'est-ce pas plus dur de jouer seul devant plutôt qu'à deux ?

C'est la même chose, dans le sens où il y des ailiers et des milieux pour m'aider. Mais il y a une grosse différence : je n'ai pas d'automatismes avec un autre attaquant, comme cela a été le cas, à Lorient, avec Rafik Saïfi, qui était plus technique que moi et avait la capacité à dévier les ballons. Je dois me battre sur tout le front de l'attaque, essayer de bloquer la relance en me positionnant entre les deux défenseurs centraux. C'est un autre rôle, qui implique de gérer ses efforts et de se placer intelligemment. Je le prends très à cœur, car je dois être à la conclusion des actions de mes partenaires, qui font un super boulot. Ça repose beaucoup sur moi.

PASCAL RONDEAU

PERSONNE n'attendait le Toulousain à ce niveau.

On évoque d'ailleurs une "Gignac-dépendance"...

Parler de "Gignac-dépendance", ça m'énerve ! Si vous prenez les deux coups francs et le penalty que j'ai marqués, plus les trois buts inscrits après avoir suivi la frappe d'un partenaire repoussée par le gardien adverse, ça fait déjà six buts inscrits grâce à mes coéquipiers. Ce n'est pas comme si j'avais marqué tous mes buts après avoir dribblé onze joueurs, puis tiré en pleine lucarne ! Tous les autres sont impliqués et je marque grâce à eux. Il n'y a pas eu que Gignac sur les six premiers mois. Mais il se trouve que c'est à moi de finir les actions.

Si on vous dit que vous êtes plus un finisseur qu'un tueur de surface ?

C'est vrai, je ne suis pas un tueur de surface. Je ne marque pas des buts d'avant-centre, excepté quand je reprends les ballons relâchés par le gardien. Je ne marque pas en coupant des trajectoires de la tête ou en passant devant le défenseur pour glisser le ballon au premier poteau. Il faut que je travaille mes déplacements dans la surface, pour reprendre les centres. Le coach *(Alain Casanova)* me le dit tout le temps. Il y a, de toute manière, toujours des choses à travailler, même mes frappes enroulées du droit.

Vos appels de balle, aussi, car vous avez été signalé trente et une fois hors jeu, ce qui n'est arrivé que quatorze fois à Hoarau lors de cette première partie de saison.

C'est beaucoup trop. Ça aussi, je dois l'améliorer. Mais c'est mon jeu qui le veut. Vous comparez mes statistiques avec celles de Guillaume, mais il n'a pas le même jeu que le mien. C'est un attaquant différent des autres : il est très grand, il est bon devant le but et techniquement à l'aise, il possède un très bon jeu de tête, il défend très bien et joue pour son équipe. Il n'y a pas d'avant-centre de ce profil en équipe de France.

« IL FAUT QUE JE TRAVAILLE MES DÉPLACEMENTS DANS LA SURFACE »

Et vous, les Bleus, ça vous arrive d'y penser ?

On y pense toujours, mais je ne me prends pas la tête avec ça. Je me concentre sur mes prestations, en essayant d'être le plus régulier et le plus performant possible. Lors de ma première saison en Ligue 1 *(2006-07, à Lorient)*, j'ai inscrit neuf buts et donné sept passes décisives. Mais la deuxième *(2007-08, à Toulouse)* a été catastrophique, alors que je marche bien, de nouveau, depuis six mois. Au fond, il faut être constant, mais aussi jouer dans un club qui gaze. Après, si ça doit venir, ça viendra. » V. V.

André-Pierre GIGNAC		Guillaume HOARAU
Matches		
19		19
Titulaire		
18		19
Temps de jeu		
1 572 min		1 662 min
FACE AU BUT		
Buts		
12		11
Buts par match		
0,63		0,58
Un but toutes les... (en minutes)		
131		151
Buts de la tête		
0		4
Buts du pied gauche		
0		3
Buts du pied droit		
12		4
Tirs		
64		45
Tirs par match		
3,37		2,37
Tirs cadrés		
55 %		56 %
Ratio buts/tirs		
19 %		24 %
DISTRIBUTION		
Touches de balle par match		
38		48
Passes décisives		
0		0
Passes dans les 30 derniers mètres		
57 %		50 %
Passes réussies		
72 %		67 %
Centres par match		
1,6		0,9
DRIBBLES		
Dribbles par match		
3,9		2,1
Dribbles réussis		
36 %		30 %
JEU DÉFENSIF		
Tacles/match		
0,32		1,26
Tacles réussis		
83 %		75 %
Interceptions/match		
0,2		0,7
DISCIPLINE		
Fautes commises par match		
2,26		1,58
Fautes subies par match		
2,16		2,05
Hors-jeu		
31		14
Cartons jaunes		
1		1
Cartons rouges		
0		0

Chiffres arrêtés à la 19e journée.

opta sportsdata

Prolifique Toulousain, efficace Parisien

Les différences entre André-Pierre Gignac et Guillaume Hoarau, dissemblables par leur style de jeu, se prolongent à travers les chiffres. Auteur de soixante-quatre tirs lors des matches aller (statistiques OPTA élaborées avant la vingtième journée), l'avant-centre de Toulouse est le joueur de Ligue 1 qui frappe le plus au but, loin devant l'attaquant du PSG, qui a seulement tenté sa chance à quarante-cinq reprises en dix-neuf matches.

Du coup, les statistiques dévoilent un Gignac prolifique et un Hoarau efficace, car ce dernier a besoin de moins d'opportunités pour faire la décision : 24 % des tirs effectués par l'ancien Havrais se sont transformés en but, alors que la réussite du Toulousain se limite à 19 %.

Il est un autre domaine dans lequel l'attaquant parisien prend l'avantage, celui des occasions créées pour le reste de l'équipe : si Hoarau a offert dix-huit opportunités à ses partenaires, Gignac s'est limité à dix.

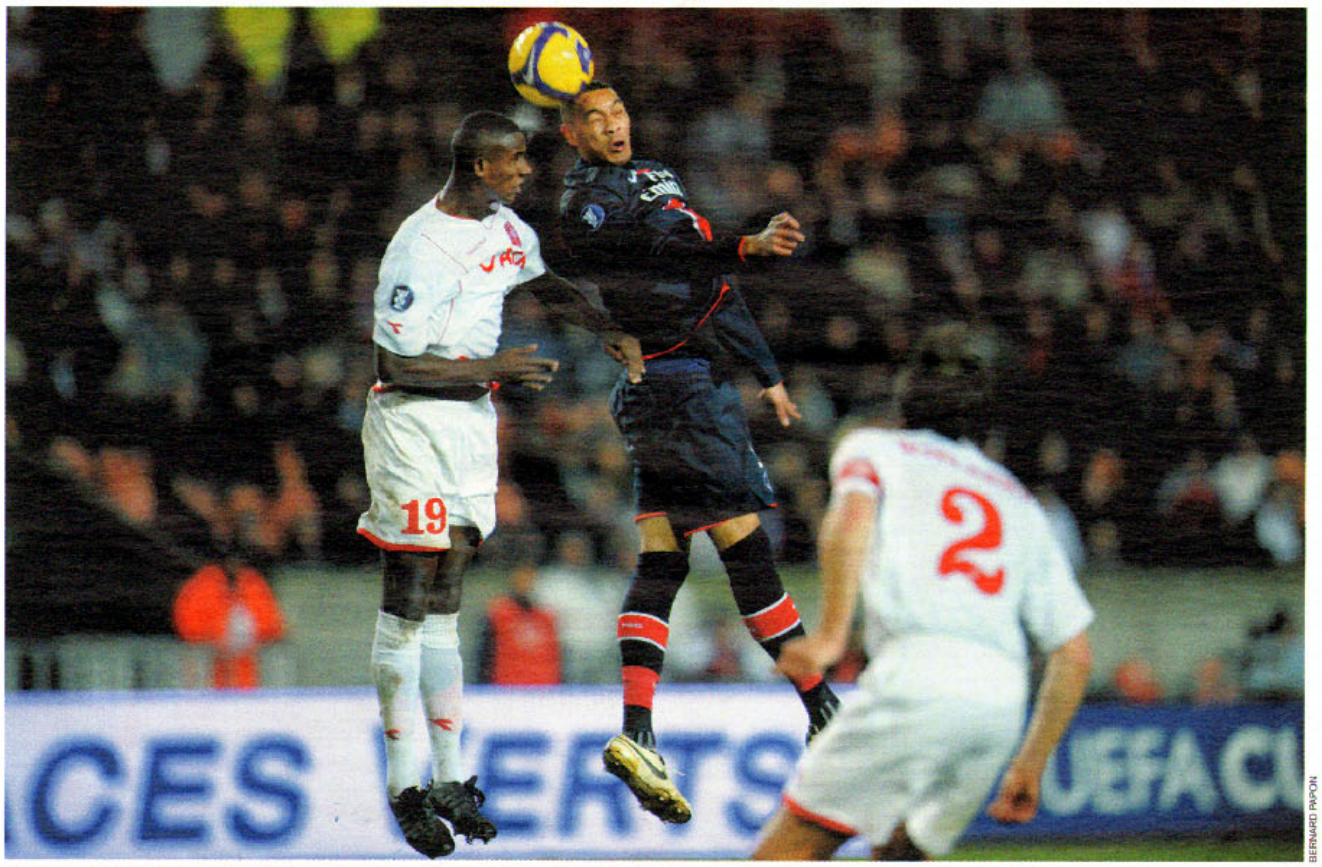
Hoarau touche plus de ballons. L'analyse suggère donc que l'artificier parisien est le plus altruiste, une tendance confirmée par sa présence en tête de deux classements : celui des remises (c'est-à-dire les passes en retrait effectuées dos au but) et celui des déviations réussies (autrement dit les légères modifications de trajectoire du ballon, dans le sens de l'attaque, effectuées également dos au but). Cette double pole position indique qu'il est le joueur le plus efficace du Championnat dos au but, grâce à son physique et son intelligence, qui lui permettent d'ouvrir des brèches pour ses coéquipiers. Cette participation active de Hoarau dans la construction du jeu se traduit par un dernier chiffre : véritable tour de contrôle, le Parisien touche en moyenne quarante-huit ballons par rencontre, soit dix de plus que Gignac.

Gignac ne marque que du droit. Le Toulousain, qui décroche moins et fait plus d'appels en profondeur, se pose davantage en finisseur exclusif, ce qui s'explique en grande partie par le style de jeu du TFC, structuré en 4-1-4-1. Placé seul en pointe, l'ancien joueur de Lorient est souvent isolé, ce qui l'oblige à effectuer 57 % de ses passes dans les trente derniers mètres et à tenter des actions individuelles qui partent souvent du côté gauche pour se terminer par une frappe du droit.

C'est avec ce pied-là que Gignac a d'ailleurs inscrit ses douze buts, alors que Hoarau, lui, a marqué trois fois du gauche, quatre fois du droit et quatre fois de la tête lors de la phase aller : un vrai artiste de variété ! V. V.

PASCAL RONDEAU - NICOLAS LUTTIAU

HOARAU, UN 9 TOUT NEUF



BERNARD PAPON

EN REJOIGNANT LE PSG, l'ancien Havrais se savait attendu au tournant. Mais ni son jeune âge ni son inexpérience de la Ligue 1 n'ont été un frein à sa progression.

Depuis le début de la saison, Guillaume Hoarau effectue des performances de taille, encore plus impressionnantes si on les ramène à ses 192 centimètres. Durant longtemps, en effet, les joueurs de cette grandeur ont fait carrière derrière, car leur taille les privait des qualités d'adresse et de coordination essentielles aux attaquants. Mais l'avant-centre du PSG, longiligne et agile, fait fi, lui, des lois de son physique, à l'image du Suédois de l'Inter Zlatan Ibrahimovic (1,92 m) ou de l'Anglais de Portsmouth Peter Crouch (2 m). « Guillaume, c'est le prototype du numéro 9 moderne, juge Jean-Pierre Papin. Sa grandeur ne l'empêche pas, en effet, d'être rapide. Sa vitesse, c'est la longueur de ses jambes qui la lui procure, car elle lui permet d'effectuer de grandes foulées. Il lui suffit d'en faire deux, quand d'autres en font trois, pour parcourir une distance identique. Il n'est pas, en revanche, aussi vif au démarrage que ne l'était Christophe Dugarry *(1,88 m)* sur les cinq premiers mètres. »

Hoarau, un vrai pivot...

Déviations réussies*

1. HOARAU (PSG)	45
2. LE TALLEC (Le Mans)	27
3. AKROUR (Grenoble)	25
4. NICULAE (Auxerre)	21
5. HADJI (Nancy)	18
18. GIGNAC (Toulouse)	12

Remises réussies**

1. HOARAU (PSG)	84
2. GOMIS (Saint-Etienne)	82
3. GAMEIRO (Lorient)	69
4. AKROUR (Grenoble)	68
5. NICULAE (Auxerre)	65
32. GIGNAC (Toulouse)	37

** Quand le joueur se trouve dos au but et dévie légèrement le ballon d'une touche dans le sens de l'attaque – avec n'importe quelle partie du corps.*

*** Quand le joueur se trouve dos au but et effectue une passe courte en retrait d'une touche de balle – avec n'importe quelle partie du corps.*

... à l'aise dans la surface

Buts inscrits dans les 16,50 mètres

1. HOARAU (PSG)	11
2. CAVENAGHI (Bordeaux)	10
3. GIGNAC (Toulouse)	9
4. BENZEMA (Lyon)	8
5. SAVIDAN (Caen)	7

Chiffres arrêtés à la 19e journée.

Opta Sportsdata

Comparé à Chamakh ou à... Van Basten. Si, sur un terrain, le Réunionnais ne se met pas aussi vite en mouvement que ne le faisait le champion du monde 1998, il sait, en revanche, accélérer d'entrée quand il s'agit de s'adapter au haut niveau. Cinq mois en L1 lui ont suffi à imposer dans le PAF, le « paysage des attaquants français », son style complet et atypique. « Il est à l'aise avec le ballon, il a un bon jeu de tête, il possède une pointe de vitesse, il est capable de bien protéger le ballon grâce à son envergure et c'est un bon finisseur, énumère Lilian Laslandes. Si je devais le comparer à un autre attaquant, il s'agirait du Bordelais Marouane Chamakh, à la différence que Guillaume est plus buteur. J'ai beaucoup aimé son but contre les Girondins, en tout début de saison *(1-0, 2e j.)* : alors que les défenseurs étaient à côté de lui, il n'a pas paniqué et a pris le temps de contrôler, puis de bien placer le ballon. En cette occasion, on a senti son instinct, comme face à VA *(2-2, 19e j.)*, quand il a enchaîné amortie de la poitrine et reprise de volée. »

Cette action lumineuse était digne d'un célèbre attaquant néerlandais auquel Papin n'hésite pas à faire référence à l'instant de vanter le talent de l'ancien joueur de Havre. « A mes yeux, Guillaume a le même genre de qualités que Marco van Basten, sauf qu'il est encore plus altruiste, estime JPP. Quand je vois ce qu'il fait sur le plan collectif, notamment le travail défensif, je lui tire mon chapeau. Il va aller très, très haut. Sa prochaine étape, ce sera d'être appelé en équipe de France. En plus, il a le profil parfait pour évoluer aux côtés de Karim Benzema. J'imagine bien Raymond Domenech l'essayer rapidement. Ce sera une des bonnes surprises dans la sélection pour le Mondial 2010, j'en prends le pari. » Au sujet de Hoarau, l'ancien buteur des Bleus voit les choses en grand. ● V. V.

L'avis d'un spécialiste

« Ils sont complémentaires »

*Stéphane Paille**

« Quel jugement portez-vous sur deux des meilleurs buteurs de la première partie de saison ?

S'ils évoluaient dans la même équipe, ils seraient très complémentaires à mes yeux. Associer Gignac à Hoarau, qui jouerait en pivot, pourrait en effet faire très mal, car ils sont différents. L'attaquant de Toulouse, actuellement en pleine confiance et très en réussite, me fait songer à Jean-Pierre Papin : il va assez naturellement dans la profondeur et multiplie les appels. C'est moins le cas de l'avant-centre du PSG, qui est en revanche plus complet et qui fait jouer les autres, sans négliger d'effectuer le travail défensif. J'ai un petit faible pour lui, car il dispose d'un potentiel énorme : il est bon sur le plan physique, sur le plan technique et dans le domaine aérien. Je pense que Guillaume Hoarau peut aller très loin et exploser, même si je dois ajouter un bémol : il ne se trouve pas assez à la finition et marquerait davantage s'il se montrait un peu plus individualiste. J'avais le même défaut lorsque j'étais joueur : je décrochais, mais je n'étais pas assez présent devant le but.

A sa décharge, l'attaquant du PSG est encore neuf au haut niveau...

C'est ce que j'allais dire. Il ne faut pas oublier qu'il a seulement débuté en Ligue 1 l'été dernier, ce qui n'est pas le cas de Gignac, auteur d'une grosse saison avec Lorient *(9 buts en 2006-07)*, avant de vivre une mauvaise expérience avec le TFC lors du Championnat suivant. Sans doute a-t-il entamé l'actuel exercice avec les crocs... Tout comme Hoarau, il détient une marge de progression et a besoin de mûrir. Ce qu'il faut noter, enfin, concernant l'un et l'autre, c'est qu'il y a des attaquants français tout en haut du classement des buteurs, alors que, à une époque, c'étaient des étrangers qui monopolisaient les premières places. Et même, sans remonter à l'ère de Carlos Bianchi ou à Delio Onnis, il suffit de se souvenir de l'efficacité de Pauleta ces dernières années. L'un des mérites de Hoarau, qui n'est pas le moindre, est d'ailleurs d'avoir pris sa suite au PSG, car il passe après un monstre sacré. » ● V. V.

** Ancien attaquant de l'équipe de France (8 sélections, 1 but), en quête d'un poste d'entraîneur.*

MONACO, UNE SOCIÉTÉ

CHAMPION DE FRANCE EN 2000, FINALISTE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS EN 2004, LE CLUB DE LA PRINCIPAUTÉ FI

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

PIERRE LAHALLE

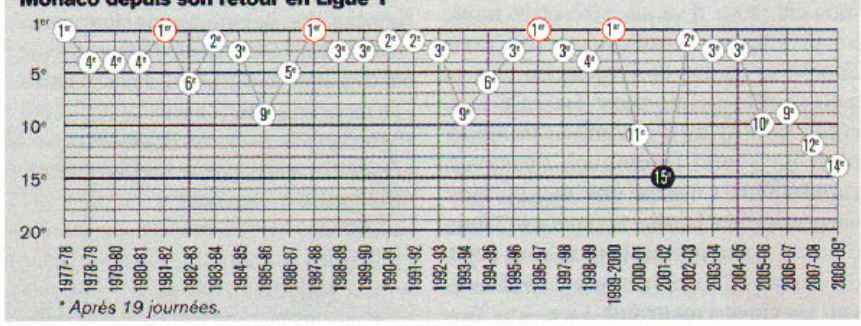
À MONACO, SIMIC, KAITA, MONGONGU, PÉREZ n'ont pas trouvé le sens de la marche. Il manque toujours au club la cohérence nécessaire à la réussite.

La fracture du Rocher ? Elle remonte à 2004, selon beaucoup de témoins monégasques. Dans la foulée d'un parcours aussi extraordinaire qu'inattendu en Ligue des champions et d'une finale perdue face à Porto (3-0), les premières fissures sont apparues dans l'un des clubs français les plus prestigieux de ces trente dernières années. Après cette fantastique chevauchée européenne, accomplie sous les ordres d'un jeune entraîneur de trente-cinq ans nommé Didier Deschamps qui démissionnera en septembre 2005, l'ASM est entrée dans la tourmente, incapable d'entretenir une politique cohérente, tant sur le plan sportif qu'administratif. Le bateau tangue et le club de la Principauté reste en quête perpétuelle de rétablissement entre ses changements incessants de président et d'entraîneur. Cette place forte du football tricolore, ce paradis fiscal aux avantages multiples et souvent décrié est devenu un maillon faible de la L1 : depuis 2005, il passe plus de temps (59 %) dans la seconde partie du classement que parmi les dix premiers *(lire aussi page 16)*.

Un héritage dilapidé. A creuser davantage les statistiques qui illustrent cette plongée dans le ventre mou du Championnat, on se rend compte que ce décrochage remonte même à l'aube des années 2000, juste après le dernier des sept titres de champion de France de l'ASM. Monaco commença alors à payer (très) cher sa folie des grandeurs avec un déficit abyssal de plus de 50 M€ qui lui valut, à l'été 2003, une rétrogradation administrative provisoire en L2 avant que le Palais ne mobilise ses réseaux pour renflouer le beau navire et le maintenir – artificiellement ? – à flot. Président omnipotent, Jean-Louis Campora, que d'anciens joueurs et dirigeants regrettent d'ailleurs aujourd'hui, a dû, après un règne de vingt-huit ans (1975-2003), passer la main à des successeurs qui se révélèrent incapables de faire fructifier l'héritage. La parenthèse Deschamps et, surtout, la finale 2004 de Ligue des champions n'auront été qu'un miroir aux alouettes reflétant un club à la recherche d'un nouveau souffle tardant à venir. A l'heure où les places fortes (OM, Bordeaux, PSG) montent ensemble au créneau de la Ligue 1 pour contester la suprématie lyonnaise, l'AS Monaco joue avec le feu, aux portes de l'enfer. Si le club princier n'a jamais quitté la première partie du classement final de Ligue 1 entre 1977 et 2000, il a, depuis, passé la moitié de son temps au-delà de la dixième place en jonglant avec les joueurs, les entraîneurs et les dirigeants. Sur le terrain, l'ASM joue ainsi à l'économie malgré le sixième budget du Championnat et la cinquième masse salariale. Aux marches du Palais, l'ancien petit prince du football français n'a aujourd'hui plus sa place. Statut déboulonné. Pourquoi ? Instabilité, incohérences, voire incompétence sont les maux qui reviennent le plus souvent lorsque s'expriment les Monégasques d'hier…

2005-06, la saison de la fracture

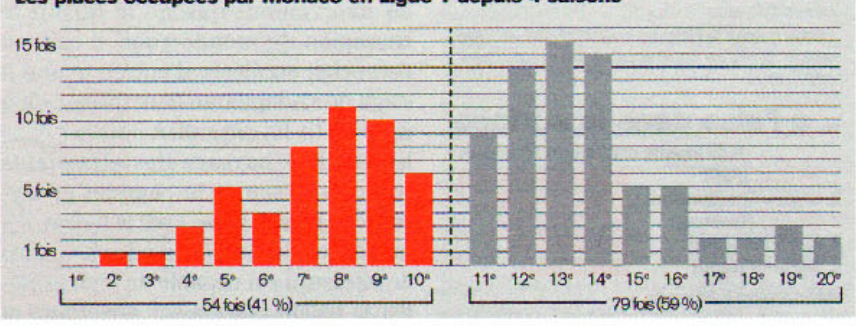
Monaco depuis son retour en Ligue 1



* Après 19 journées.

Abonné à la seconde partie du tableau

Les places occupées par Monaco en Ligue 1 depuis 4 saisons



DEVENUE ANONYME

RE AUJOURD'HUI LE PLUS SOUVENT DANS LA SECONDE PARTIE DU CLASSEMENT. LA FAUTE À QUI, LA FAUTE À QUOI ?

LAURENT BANIDE*
« Son identité s'est évaporée »

PHOTOS L'ÉQUIPE

« C'est triste à dire pour quelqu'un qui a passé quatorze ans de sa vie au club, mais il faut bien constater que Monaco est rentré dans le rang. La rupture vient surtout de l'instabilité chronique de l'ASM depuis le départ de Jean-Louis Campora. Ce président assurait la continuité aussi bien dans le choix des entraîneurs que des joueurs. Il apportait un gage de qualité et de régularité. Depuis quelques saisons, il n'y a plus de constance et de ligne de conduite dans la gestion aussi bien technique qu'administrative. Le club avait auparavant une vraie philosophie entre la formation et le haut niveau. Il existait un équilibre avec des techniciens reconnus, qui tenaient la boutique mais avaient surtout un projet de jeu. Monaco disposait d'une identité qui s'est évaporée aujourd'hui. Le club s'est laissé dépasser. La formation n'est plus une priorité et on a trop essayé de faire du business sur le dos du club. Ces dernières années, c'était vraiment du tout et n'importe quoi à ce niveau-là ! »

** Entraîneur de Monaco d'octobre 2006 à mai 2007. Auparavant entraîneur adjoint au club et attaché à la formation depuis 1993. Actuellement entraîneur du Koweït Sport Club.*

LASZLO BÖLÖNI*
« Aucun projet commun, aucune cohésion »

« Quand j'ai quitté Rennes pour Monaco, je n'ai pas réfléchi longtemps… et ce fut certainement mon tort ! J'avais une image de l'ASM où tout était brillant et excellent. Je ne me suis donc pas posé de questions, et surtout pas celle de savoir pourquoi Didier Deschamps avait démissionné. Je suis tombé dans un piège et j'ai accepté un challenge sans rien analyser. Le quatuor Pastor-Brianti-Keller-Ettori m'a parlé de projet, mais, en fait, il n'y avait rien derrière sinon une multitude d'intérêts personnels et divers. J'étais persuadé que j'aurais au moins un an pour trouver le bon chemin, mais on ne m'en a pas laissé le temps. A Monaco, j'ai été heureux pendant dix minutes ! Le football part d'un projet commun, qui était inexistant là-bas. Il n'y avait aucune cohésion. Pourtant, le prince Albert ne mérite pas ça, car il adore son club. Le problème est qu'il a donné les clés de l'ASM à des gens qui avaient d'autres priorités que le football et le jeu. Chacun faisait son petit cinéma dans son coin. Pendant mes cinq mois, je n'ai pas vécu un jour sans avoir plus de problèmes à régler que la veille. Ce n'est pas l'amertume qui parle. C'est la vérité que j'ai ressentie à ce moment. Avec toutes les erreurs qui ont été faites, ce club est donc à sa place actuellement. »

** Entraîneur de Monaco de juin à octobre 2006. Aujourd'hui à la tête du Standard de Liège (Belgique).*

HENRI BIANCHERI*
« Campora n'a jamais été remplacé »

« J'habite toujours Monaco, mais je ne vis plus à l'intérieur de ce club. Malheureusement, je le vois décliner depuis quelques années. Et quand j'entends le nouveau président, Jérôme de Bontin, j'ai l'impression que ça ne va pas s'améliorer. A l'écouter, il a inventé le football de demain ! *(ironique).* Et on attend toujours les investisseurs américains ! Le gros problème de l'ASM, depuis quelques saisons, c'est que ce club n'est plus dirigé par des gens du milieu. Trop de personnes ont abusé de la confiance du prince Albert. Aujourd'hui, Monaco paye ses erreurs cash car il n'y a plus de projet. Auparavant, ce club était précurseur. On allait chercher des Weah ou des Trezeguet. On attirait des entraîneurs qui allaient devenir de grands noms, comme Arsène Wenger. Il y avait une politique cohérente pour donner à notre pays une équipe digne de son standing. Monaco était une référence. Le début de la fin est le départ de Jean-Louis Campora, en 2003. Il n'a jamais été remplacé. Ce président a été à Monaco ce que Jean-Michel Aulas est aujourd'hui à Lyon. Pourtant, s'il y avait les bonnes personnes au club, je pense que Monaco pourrait revenir au premier plan. Ses atouts sont toujours valables, mais on ne sait plus les exploiter. Quand on donne 100 000 € à un joueur étranger, c'est 100 000 € ! Le problème est qu'on ne prend plus les bons joueurs et qu'on ne recrute plus seulement dans l'intérêt sportif du club, mais pour vendre des maillots en Corée… »

** Joueur de l'ASM de 1957 à 1964, champion de France en 1961 et 1963 et vainqueur de la Coupe de France 1960 et 1963. Directeur sportif jusqu'en 2005.*

LUC SONOR*
« L'ASM a raté le coche après la finale 2004 »

« Il faut voir les choses en face : Monaco est devenu un club de seconde zone. Ces dernières saisons, il a trop été bousculé dans sa hiérarchie pour s'installer dans la durée. A mon époque, l'ASM était un club stable et ne naviguait pas à vue. C'était même un petit paradis ! Quand j'allais en équipe de France *(9 sélections),* les autres internationaux nous enviaient quand on parlait de Monaco, et pas seulement pour le cadre de vie ! Pendant mes neuf saisons là-bas, j'ai rarement joué en dessous de la troisième place. Il y avait de l'ambition, mais on avait aussi la volonté de défendre l'image de la Principauté. Aujourd'hui, je me demande si les joueurs ont conscience de la chance qu'ils ont de jouer à Monaco… Pour moi, il y a eu deux cassures dans l'ère moderne de l'ASM. La première fut le départ, en 1994, de Wenger, qui avait vraiment installé quelque chose de fort. La seconde se situe juste après la finale de la Ligue des champions 2004. Monaco a alors raté le coche : le club ne s'est pas assez mouillé financièrement pour consolider cette équipe et asseoir des structures derrière Deschamps. Cette finale était énorme, et on ne s'en est pas assez rendu compte à l'époque à Monaco et même en France. »

** Joueur de 1986 à 1995. Champion de France 1988 et vainqueur de la Coupe de France 1991 avec l'ASM. Finaliste de la Coupe des Coupes en 1992.*

SABRI LAMOUCHI*
« Le club paie son instabilité »

« Je n'ai connu que des grands moments à Monaco, et je suis peiné de voir ce club à la traîne aujourd'hui. L'ASM doit faire partie des grands de L1 et vite retrouver l'Europe. Il y a des moyens fabuleux là-bas, mais il faut vite retrouver une ligne directrice. Monaco se cherche et il paye son instabilité récente. Je ferais d'ailleurs une comparaison avec Auxerre, un autre club qui m'est cher en France et qui a du mal à se relancer en ce moment. Tous deux ont perdu leur prestige car ils ne sont plus visionnaires. Ils tenaient aussi grâce à deux hommes : Guy Roux à l'AJA et Jean-Louis Campora à Monaco. Ces personnages charismatiques avaient toujours une longueur d'avance, avec des moyens différents, mais dont ils savaient parfaitement tirer profit. Il y avait aussi un seul décideur, dans l'intérêt général du club. L'important, dans un club, est aussi de bien déléguer… Cela dit, l'ASM n'est pas morte ! Il y a toujours des avantages dont le club peut tirer profit à l'échelle européenne. Je reste persuadé que Monaco peut revenir, même si le club souffre d'un manque de popularité. Il peut se développer à l'international. Il y a un patrimoine et une image à cultiver. Mais il doit se dépêcher avant de rentrer vraiment dans l'anonymat. »

** Joueur de Monaco de 1998 à 2000. Champion de France en 2000 avec l'ASM. Aujourd'hui à Umm Salal (Qatar).*

19e JOURNÉE MONTPELLIER-TOURS : 1-1 (1-1)

Coup de froid à Montpellier

RICHARD DE HULLESSEN/PHOTO POPULE MIDI LIBRE

ENTRE COSTA ET MARVEAUX, GIROUD NE PASSERA PLUS. Tours devra, à Montpellier, se contenter d'un point.

Costa, tireur d'élite. La saison dernière, Costa a inscrit un corner direct avec Sète en National. L'Argentin se repasse régulièrement le but sur DVD. « Un des plus beaux que j'aie inscrits », dit-il. Cette saison, le milieu montpelliérain n'a pas encore marqué sur coup de pied arrêté. Peu importe, Costa est le meilleur passeur de la division (six). La majorité sur coups francs et corners. Des modèles de précision. Il dépose les ballons sur la tête de ses partenaires. Ne pas marquer relève, même, presque de la faute professionnelle. Ses coups francs dans les trente derniers mètres adverses se transforment inévitablement en occasion de but. Vendredi, l'Argentin a offert un but au goléador Victor Hugo Montano (10 réalisations) sur coup franc. Une première cette saison. Costa a ensuite tapé le poteau et régalé ses attaquants, avant de sortir sur blessure à la 66e minute.

Le culot tourangeau. Tours est la pire équipe à l'extérieur cette saison. Pas de quoi émouvoir Daniel Sanchez. Face à Montpellier, meilleure attaque du Championnat, l'entraîneur tourangeau n'a pas bétonné. Au contraire. Il a aligné une formation résolument tournée vers l'avant. Placé dans un 4-2-3-1, Tours a fait le jeu et gêné la relance adverse. Une tactique habituelle pour le TFC cette saison. La raison, peut-être, de sa place de cancre au classement des équipes à l'extérieur. Tours est très (trop ?) joueur. Mais comment reprocher quoi que ce soit à une équipe qui pense à attaquer avant de défendre ? Un plaisir pour les yeux, un exemple pour le football français. Face à Montpellier, Tours aurait pu (dû ?) gagner si ses attaquants n'avaient pas manqué de lucidité. Mais le TFC est une équipe encore inexpérimentée à ce niveau. Après ? Elle pourrait vite squatter le haut du tableau.

Le coup de pompe des Héraultais. La trêve ne sert-elle pas à se reposer et recharger les batteries ? En principe, si. A Montpellier, visiblement pas. Une semaine après son humiliante défaite face à Dunkerque (0-1) en Coupe de France, les joueurs du MHSC n'ont pas eu soif de revanche. Pas les moyens surtout. Les hommes de coach Courbis n'ont en effet jamais été dans le coup. La faute à un terrible manque de fraîcheur physique. Retard dans les courses, absence dans les duels, les Héraultais ont vite tiré la langue. Deux joueurs (Compan et Costa) ont même dû sortir sur blessure. Manque de compétition ? Manque de fraîcheur physique ? Rolland Courbis n'a pas cherché d'excuses. Juste des explications. « Quand un jour tu t'entraînes sur un terrain synthétique, le lendemain sur un terrain boueux et le surlendemain dans un gymnase, ce n'est jamais évident. » La semaine dernière, les joueurs de Daniel Sanchez ont dû annuler plusieurs de leurs entraînements… OLIVIER BOSSARD, À MONTPELLIER

VENDREDI 9 JANVIER. Buts : Montano (35e) pour Montpellier ; Giroud (29e) pour Tours. **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 5 916. **Arbitre :** M. Chat (6★). **Remplacements :** Compan (Camara, 42e, 4★), Delaye (Ouadah, 46e, 4★), Costa (Bocaly, 66e) pour Montpellier ; Mangane (Dos Santos, 70e), Diarra (Cetout, 83e), N'Diaye (Faye, 90e + 1) pour Tours. **Avertissements :** Collin (38e) pour Montpellier ; Englebert (38e), Bong (45e + 1) pour Tours. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20.
TEMPS FORTS. 29e : centre de Deletraz sur la droite, N'Diaye dévie le ballon d'une aile de pigeon sur Giroud, qui le pousse dans le but de Pionnier (0-1). **35e :** Costa dépose un coup franc sur la tête de Montano, placé au point de penalty (1-1).

« Dans le bon timing »

Daniel Sanchez, l'entraîneur de Tours, est satisfait de la première moitié de saison de sa formation. Pourtant, selon lui, le maintien n'est pas encore acquis.

« Tours, l'équipe la plus faible à l'extérieur, réalise, ici, une belle opération… C'est un bon point. Jusqu'à maintenant nous ne comptions qu'une victoire pour trois nuls à l'extérieur. Un bilan moyen. Mais ce qu'on a fait ce soir est intéressant.

Et vous gagnez ce point avec une défense centrale inexpérimentée et le troisième gardien. Est-ce une surprise ? Ça prouve qu'on a besoin de tout le monde. J'ai toujours dit que le Championnat ne se jouait pas seulement à onze.

Quel bilan tirez-vous de votre première moitié de saison ? vingt-huit points, pour un promu, c'est assez satisfaisant. Il va falloir confirmer chez nous et continuer à grappiller des points à l'extérieur. Nous allons devoir gagner en maturité et en lucidité.

Le maintien semble pratiquement acquis. Quels sont les objectifs de Tours ? Le maintien n'est pas encore dans la poche ! Ce serait une erreur de penser ça. Mais Tours est dans le bon timing. » O. B.

Bocaly, Espoirs certain

Erick Mombaerts a commis une erreur. Début janvier, le sélectionneur de l'équipe de France Espoirs a couché le nom de Garry Bocaly sur sa liste de joueurs convoqués pour un stage d'observation. Vraiment ? Un stage d'observation ? C'est mal connaître les qualités du garçon. La situation du jeune défenseur montpelliérain paraît pourtant très claire. Sa place est dans la liste définitive des Espoirs français. Nulle part ailleurs. Volontaire, hargneux, le Martiniquais est un joueur indispensable. Rolland Courbis, lui, a vite compris. Il en a fait un pilier de sa défense. Face à Tours, l'entraîneur héraultais n'a (encore) pas pu s'empêcher de l'utiliser. A peine remis d'une blessure à la cuisse, le défenseur a débuté le match sur le banc. Mais Tours a posé de sérieux problèmes à Montpellier, et l'entraîneur a dû sortir son atout défensif du banc pour rassurer son arrière-garde. Mission accomplie. Bocaly a rendu une copie parfaite. Encore. José Anigo affirme régulièrement vouloir renforcer la défense de Marseille. Pas besoin d'aller chercher très loin. Il l'a. Prêté par l'OM, Garry Bocaly représente l'avenir. O. B.

BOULOGNE- LENS : 3-1 (0-0)

Changement radical. Les Lensois méditeront longtemps sur les occasions manquées en première période. Jean-Guy Wallemme l'a joué un peu étriqué en laissant Dindane, le revenant, et Monnet-Paquet sur le banc. Mal lui en prit car Jemaa et surtout Maoulida furent incapables de tromper la vigilance d'un Bédenik intraitable. Meilleur sur les plans individuel et collectif, Lens perdit cruellement de sa belle maîtrise quand les Boulonnais, emmenés par un duo Blayac-Kinkela de feu, haussèrent le ton. C'est le talon d'Achille des Lensois et toute la force des Boulonnais : le mental. Grâce à ce succès, Boulogne se présentera vendredi à Guingamp avec un moral d'acier.

CORRESPONDANCE PHILIPPE CADART

JEUDI 8 JANVIER. Buts : Blayac (54e, 74e), Kinkela (65e) pour Boulogne-sur-Mer ; Sartre (63e) pour Lens. **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 8 375. **Arbitre :** M. Ledentu (7★). **Remplacements :** Blayac (Ducatel, 76e), Lecointe (Z. Touré, 83e), Kinkela (Nkong, 90e + 1), pour Boulogne-sur-Mer ; Maoulida (Aruna, 58e), Jemaa (Monnet-Paquet, 71e), Demont (Sablé, 78e) pour Lens. **Avertissements :** Kinkela (65e) pour Boulogne-sur-Mer ; Sartre (81e) pour Lens. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 54e :** Kinkela profite d'un mauvais renvoi de Sartre pour centrer au second poteau pour Blayac, dont la demi-volée du plat du pied se fiche dans le coin opposé (1-0). **63e :** Doumeng perce côté droit, sert Sartre, seul au second poteau, qui loge le ballon de la tête au ras du montant droit de Bédenik (1-1). **65e :** sur un ballon dans l'axe de Blayac, Kinkela se faufile entre Sartre et Ramos et, d'un pointu, met le ballon au ras du poteau droit de Runje (2-1). **74e :** Blayac profite d'un ballon de Ramaré, pour tromper Runje d'une frappe dans le petit filet (3-1).

BASTIA-CLERMONT : 2-1 (1-1)

Marin frappe d'entrée. Fidèle à son 4-4-2 de prédilection, Bernard Casoni avait aussi choisi de différer d'une mi-temps (au moins) les débuts sous le maillot bastiais de sa recrue Nicolas Marin. Plutôt rassuré par l'entame de son équipe, avec à la clé une rapide ouverture du score, l'entraîneur bastiais pouvait, en revanche, pester après que son équipe eut, pour la troisième fois cette saison, encaissé un but proche du repos. Clermont aurait même pu repartir avec un point dans sa musette. Sans doute y serait-elle parvenue si Marin ne s'était mis en tête de frapper un grand coup pour ses débuts. Témoin, cette frappe qui allait permettre à sa nouvelle équipe de s'imposer.

CORRESPONDANCE JEAN-PAUL CAPPURI

VENDREDI 9 JANVIER. Buts : André (21e), Marin (68e) pour Bastia ; Bru (44e) pour Clermont. **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 2 349. **Arbitre :** M. Djouzi (5★). **Remplacements :** Barthélemy (Marin, 51e), Gomez (Cahuzac, 64e), Genest (Ghisolfi, 74e) pour Bastia ; Loriot (Grougi, 74e), Bru (Badiane, 74e), Murcy (Najih, 85e) pour Clermont. **Avertissements :** Gomez (50e), Cahuzac (84e) pour Bastia ; Abdoulaye (76e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 21e :** centre de la gauche de Mendy, tête plongeante d'André (1-0). **44e :** Loriot sert dans l'axe Bru, qui frappe de 20 m et trouve la lucarne (1-1). **68e :** André ouvre sur Marin lequel, sur le côté droit de la surface de réparation, arme une frappe limpide en diagonale qui heurte le dessous de la transversale (2-1).

VANNES-NÎMES : 1-0 (1-0)

La frilosité nîmoise. Débarqués avec cinq défenseurs et une triplette d'attaquants, les Nîmois semblaient armés pour déstabiliser le bloc vannetais. Mais il aura fallu que les Crocos soient menés au score pour que les attaquants gardois se montrent dangereux, Mandrichi (39e) et Bayod (45e + 2) ayant chacun une balle d'égalisation. Le vent de la révolte semblait avoir sonné. Fausse alerte. Malmenés en première période, notamment sur leur flanc gauche, les Nîmois restaient à cinq derrière. Bien que relégable et mené au score, Nîmes s'est drapé d'une certaine frilosité tactique qui ne lui a pas permis de revenir. La victoire est alors revenue au plus opportuniste des deux.

CORRESPONDANCE FRÉDÉRIC HERVÉ.

VENDREDI 9 JANVIER. But : Gimbert (33e). **Stade :** de la Rabine. **Spectateurs :** 2 036. **Arbitre :** M. Ruffray (5★). **Remplacements :** Delhommeau (Hervé, 27e, 5★), Gimbert (Avezac, 69e), Sammaritano (Diguiny, 82e) pour Vannes ; Malm (Ayité, 59e), Maisonneuve (Ech-Chergui, 65e), Enza Yamissi (Martin 73e) pour Nîmes. **Avertissement :** Enza Yamissi (53e) pour Nîmes. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 33e :** Bourhani trouve Lebouc dans l'axe, ce dernier offre un ballon lobé par-dessus la défense nîmoise à Gimbert, qui, après un rebond, frappe et trompe Puydebois (1-0).

BREST-GUINGAMP : 1-1 (0-1)

Derby à penalties. Brest a dû attendre les arrêts de jeu et un penalty de Ferradj pour arracher le nul face à Guingamp. Pendant la première période, Brest, dominateur malgré un penalty encaissé d'Eduardo, a raté le coche. Gérald Baticle a pourtant utilisé tous ses jokers offensifs pour égaliser et arracher la victoire avec les entrées de Traoré et Le Gall puis celle de Poyet. Sans succès. Les deux équipes partagent au final le même sentiment de frustration. Avec ce match nul, Brest et Guingamp restent à la portée des équipes de bas de tableau. Les deux équipes se retrouveront le mardi 20 janvier en Coupe de France. Et, cette fois, il y aura forcément un vainqueur.

CORRESPONDANCE ÉRIC DANIELLOU

VENDREDI 9 JANVIER. Buts : Ferradj (90e + 1 s.p.) pour Brest ; Eduardo (43e s.p.) pour Guingamp. **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 8 550. **Arbitre :** M. Viléo (3★). **Remplacements :** Bigné (Le Gall, 68e), El-Jadeyaoui (A. Traoré, 68e), Bourgis (Poyet, 85e) pour Brest ; Liabeuf (Ogunbiyi, 74e), Bellugou (Sène, 84e), Eduardo (Rivière, 86e) pour Guingamp. **Avertissements :** Kantari (11e) pour Brest ; Vergerolle (27e), Deroff (51e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 43e :** Eduardo contrôle un long ballon de Deroff, s'ouvre le chemin du but, mais il est déséquilibré par Bourgis dans la surface. Il transforme le penalty qui lui est accordé (0-1). **90e + 1 :** Traoré est accroché par Sène dans la surface. Ferradj transforme le penalty (1-1).

EXPRESS

Boulogne (Blayac (54e, 74e), Kinkela (65e))	3-1	**Lens** (Sartre (63e))
Montpellier (Montano (35e))	1-1	**Tours FC** (Giroud (29e))
Vannes OC (Gimbert (33e))	1-0	**Nîmes**
Bastia (André (21e), Marin (68e))	2-1	**Clermont** (Bru (44e))
Brest (Ferradj (90e+1 s.p.))	1-1	**Guingamp** (Eduardo (43e s.p.))
Reims	reporté	**Strasbourg**
Châteauroux	reporté	**Angers**
Metz	reporté	**AC Ajaccio**
Sedan	reporté	**Troyes**
Dijon	reporté	**Amiens**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	**37**	19	12	1	6	27	20
2. Boulogne	**35**	19	10	5	4	26	15
3. Montpellier	**33**	19	9	6	4	33	16
4. Strasbourg	**33**	18	9	6	3	29	18
5. Angers	**31**	18	8	7	3	26	17
6. Metz	**29**	18	8	5	5	19	15
7. Tours FC	**28**	19	8	4	7	26	25
8. Vannes OC	**28**	19	8	4	7	14	16
9. Troyes	**26**	18	7	5	6	18	17
10. Bastia	**26**	19	7	5	7	21	21
11. Brest	**23**	19	7	2	10	19	22
12. Clermont Foot	**22**	19	5	7	7	22	27
13. Amiens	**21**	18	4	9	5	15	16
14. Guingamp	**21**	19	4	9	6	16	18
15. Dijon	**21**	18	5	6	7	20	24
16. Sedan	**21**	18	5	6	7	17	23
17. Châteauroux	**20**	18	5	5	8	18	22
18. AC Ajaccio	**20**	18	5	5	8	25	31
19. Nîmes	**13**	19	2	7	10	14	27
20. Reims	**12**	18	2	6	10	18	33

BUTEURS

1. Montano (Montpellier), **10 buts. 2.** C. Diabaté (AC Ajaccio), J. Fanchone (Strasbourg), **9 buts. 4.** André (Bastia), Blayac, **8 buts. 6.** Thil (Boulogne-sur-Mer), Monnet-Paquet (Lens), **7 buts. 8.** Viale (AC Ajaccio), Alo'o Efoulou (Angers), Mulenga (Châteauroux), Ribas (Dijon), Maoulida (Lens), Mandanne (Reims), T. N'Diaye (Tours FC), Buengo (Troyes), **6 buts. 16.** Darbion (AC Ajaccio), Ferradj (Brest), Badiane, Poté, Yatabaré (Clermont Foot), Aubameyang (Dijon), P. Cissé (Metz), Kébé (Nîmes), K. Traoré (Strasbourg), Atik (Tours FC), **5 buts. 26.** Contout (Amiens), Auriac, Diers (Angers), Socrier (Brest), Boukari (Lens), S. Camara (Montpellier), Malm (Nîmes), Kermorgant (Reims), Allart, Mokaké (Sedan), Marcos (Strasbourg), Giroud, Koscielny (Tours FC), Gimbert, Sammaritano (Vannes OC), **4 buts. 41.** Heitzmann (Amiens), Brunel (Angers), Camara (Bastia), Scarpelli (Châteauroux), Eduardo, Rivière, Soumah (Guingamp), Sartre (Lens), Rocchi (Metz), Aït-Fana, Compan, Lacombe (Montpellier), Deaux (Reims), Carlier, Shereni (Strasbourg), Kébé (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Costa (Montpellier), **6 passes. 2.** Alo'o Efoulou (Angers), Genest (Bastia), **5 passes.** 4. Ramaré (Boulogne-sur-Mer), Ferradj (Brest), Montano, Ouadah (Montpellier), Gargorov (Strasbourg), Atik (Tours), **4 passes. 10.** Cantareil (AC Ajaccio), Brunel, Diers (Angers), Blayac (Boulogne-sur-Mer), Constant (Châteauroux), Grougi (Clermont), Boukari, Demont (Lens), Maisonneuve, Malm (Nîmes), Gragnic (Reims), J.-A. Fanchone (Strasbourg), Faussurier (Troyes), **3 passes.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 16 JANV., 20 HEURES
Guingamp-Boulogne
Angers-Bastia
Clermont Foot-Brest
Nîmes-Sedan
AC Ajaccio-Reims
20 H 30
Amiens-Montpellier
Strasbourg-Dijon
Tours FC-Metz
SAMEDI 17 JANVIER, 17 HEURES
Lens-Vannes OC
Troyes-Châteauroux

21e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANV., 20 HEURES
Châteauroux-Lens
Boulogne-Montpellier
Bastia-Strasbourg
Sedan-Angers
Metz-Amiens
Vannes OC-Tours FC
Brest-Troyes
Nîmes-Clermont Foot
Reims-Guingamp
Dijon-AC Ajaccio
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

ATTAQUES

1. Montpellier, **33 buts. 2.** Strasbourg, **29 buts. 3.** Lens, **27 buts. 4.** Angers, Boulogne-sur-Mer, Tours, **26 buts. 7.** Ajaccio, **25 buts. 8.** Clermont, **22 buts. 9.** Bastia, **21 buts. 10.** Dijon, **20 buts. 11.** Brest, Metz, **19 buts. 13.** Châteauroux, Reims, Troyes, **18 buts. 16.** Sedan, **17 buts. 17.** Guingamp, **16 buts. 18.** Amiens, **15 buts. 19.** Nîmes, Vannes, **14 buts.**

DÉFENSES

1. Boulogne-sur-Mer, Metz, **15 buts. 3.** Amiens, Montpellier, Vannes, **16 buts. 6.** Angers, Troyes, **17 buts. 8.** Guingamp, Strasbourg, **18 buts. 10.** Lens, **20 buts. 11.** Bastia, **21 buts. 12.** Brest, Châteauroux, **22 buts. 14.** Sedan, **23 buts. 15.** Dijon, **24 buts. 16.** Tours, **25 buts. 17.** Clermont, Nîmes, **27 buts. 19.** AC Ajaccio, **31 buts. 20.** Reims, **33 buts.**

FORUM

→ ABOU MOSLEM VERS AJACCIO ?

Libéré de ses six derniers mois de contrat avec Strasbourg, Ahmed Abou Moslem devrait s'engager en faveur de l'ACA. Très peu utilisé par Jean-Marc Furlan, le défenseur international égyptien, âgé de 27 ans, pourrait signer, cette semaine, un contrat de six mois.

→ VALENCIA QUITTE DIJON

Le jeune défenseur international colombien (19 ans) quitte Dijon. Après une saison et demie au DFCO, Carlos Alberto Valencia a décidé de rompre son contrat avec l'accord de ses dirigeants, frustré de son temps de jeu famélique. Il n'a joué que cinq matches en dix-huit mois à Dijon, dont un seul comme titulaire. Il arrivait pourtant de River Plate (L1 argentine), où il avait été titularisé à deux reprises, à 17 ans seulement…

→ METZ CHERCHE À DÉGRAISSER

Le directeur sportif du FC Metz, Joël Muller, a déclaré que plusieurs joueurs messins avaient obtenu un bon de sortie cet hiver. Laurent Agouazi notamment. « Il est libre dans six mois, il serait plus avantageux de le vendre dès maintenant pour toucher quelque chose sur son transfert. Mais les propositions sont inexistantes. » Le milieu avait la possibilité de partir en Turquie, mais l'a refusée. L'attaquant sénégalais Babacar Gueye est également sur le départ. Sous la forme d'un prêt. « Il serait bon qu'il trouve une solution. Un prêt serait bien, pour qu'il puisse se remettre en question et redorer son blason. C'est dommage, car c'est un garçon qui n'a pas perdu ses qualités. »

→ SEDAN SOUHAITE DEUX RENFORTS

Pascal Urano, le président de Sedan, a annoncé la semaine passée qu'il envisageait d'opérer « un prérecrutement pour la saison prochaine » en essayant d'enrôler deux joueurs sur des postes précis, dès cet hiver. Il a ainsi demandé à son entraîneur Landry Chauvin de travailler activement dans ce sens et d'activer ses réseaux.

↓ FURLAN INSISTE ET CROIT EN POTÉ

« L'attaquant international béninois Mickaël Poté est l'un des choix prioritaires de Jean-Marc Furlan. Je vais prendre les contacts nécessaires. » La phrase était du président du RC Strasbourg Philippe Ginestet fin décembre. La réponse de l'entraîneur de Clermont, Didier Ollé-Nicolle, ne s'était pas fait attendre. « Aucun joueur de l'effectif ne nous quittera à moins de recevoir une proposition mirobolante. » Pas de quoi décourager le RCS. L'attaquant a en effet été supervisé, la semaine dernière, à Bastia, par Pascal Camadini, membre de l'encadrement technique alsacien.

JACKIE DELORME

BURON, LA FIN DU MIRAGE DE LORIENT

OUEST FRANCE/PHOTOPQR

APRÈS UNE COURTE ESCALE à Lorient, Antoine Buron retrouve Amiens avec bonheur.

Le temps de jeu d'Antoine Buron cette saison ? Deux minutes. Pas une de plus. Son passage en Ligue 1, une division qu'il n'avait jamais connue, s'est révélé terriblement frustrant. Transféré à l'intersaison à Lorient, Antoine Buron revient, cet hiver, donc d'où il est parti, à Amiens. Le milieu de terrain est prêté jusqu'à la fin de saison. Antoine Buron retrouve donc un club où il a évolué lors des cinq précédentes saisons. Un retour à la case départ avec la garantie de jouir encore d'une bonne cote de popularité. Il connaît le club et ses rouages. Il devrait rapidement (re)trouver ses repères. Intéressant pour l'entraîneur Thierry Laurey, qui lui a fait comprendre qu'il évoluerait dans le couloir droit où jouait jusqu'alors Foued Kadir. Sa présence va permettre à Roy Contout de monter d'un cran, définitivement en attaque. « On ne prend pas de risque avec Antoine, affirme Serge Guyot. Tout le monde le connaît. Thierry voulait un joueur dans le couloir droit avec la possibilité de recruter aussi un attaquant. La piste Keserü reste d'actualité. On est toujours en contact avec le club nantais et le joueur. Ça prend du temps et on suit ce dossier de très près. » En espérant l'arrivée d'un attaquant dans les soixante-douze heures, Buron signera ce mardi.

« Avec Amiens, on a un intérêt commun… » « J'ai pesé le pour et le contre, dit-il. Ce n'est pas une décision qu'il faut prendre à la va-vite. Avec Amiens, ça s'est toujours bien passé. Je veux aider le club à remonter au classement et je ne viens pas uniquement pour me relancer. Nous avons un intérêt commun. Il me faut un temps d'adaptation au niveau du rythme, car ça fait six mois que je n'ai pas débuté un match comme titulaire en pro. » Alors, pourquoi choisir Amiens plutôt que Strasbourg ? « Par rapport aux envies des deux clubs de me recruter, il n'y a pas photo. Je n'ai jamais eu le coach de Strasbourg au téléphone et l'idée de jouer à gauche ne m'enchantait pas. »

Antoine Buron arrive très motivé avec l'envie de rebondir et d'oublier ses six premiers mois en Bretagne : « Je ne pars pas fâché de Lorient. Je suis déçu de ne pas avoir eu un minimum de temps de jeu pour prouver quelque chose, de ne pas avoir eu ma chance. Je ne veux pas me contenter de figurer dans l'effectif d'un club de Ligue 1, j'ai envie de jouer. » Ce qu'il va faire, à Amiens, en Ligue 2. ● CORRESPONDANCE RACHID TOUAZI

C'est pas de la langue de bois

« Ce n'est pas Didier Tholot qui m'a mis de côté, mais le directeur sportif, Olivier Létang. Et je crains que ce monsieur ne tente de convaincre Luis Fernandez d'en faire autant. »

JEAN-CHRISTOPHE DEVAUX, DÉFENSEUR DE REIMS, DANS *L'ALSACE*.

DMO

Confidentiel

● EN CAS DE VICTOIRE CONTRE **VANNES,** CE MARDI, ET DE QUALIFICATION EN DEMI-FINALES DE COUPE DE LA LIGUE, CHAQUE JOUEUR DE METZ RECEVRA UNE PRIME EXCEPTIONNELLE DE 10 000 EUROS. ● L'ATTAQUANT GUINÉEN DE STRASBOURG **VICTOR CORREIA,** SUR LEQUEL JEAN-MARC FURLAN NE COMPTE PAS ET POUR LEQUEL LE RACING ENVISAGEAIT UN PRÊT, NE LE SOUHAITE PAS.

→ STRASBOURG À LA SAUCE BULGARE

A la recherche d'un défenseur latéral depuis la grave blessure de Quentin Othon (fracture du péroné), Strasbourg serait sur le point d'engager Yordan Todorov (27 ans). International bulgare, il porte les couleurs du CSKA Sofia depuis 2002. A Strasbourg, Todorov retrouverait son ami et ancien coéquipier Emil Gargorov. Les deux clubs seraient tombés d'accord sur une indemnité tournant autour de 300 000 €.

→ LUCAU TOUJOURS EN STAND-BY

On l'a annoncé partant pour Boulogne-sur-Mer puis Ajaccio, où il s'est rendu la semaine dernière pour effectuer une batterie de tests médicaux. Mais l'ancien Manceau Chiguy Lucau appartient toujours à Sedan. Les dirigeants du CSSA et de l'ACA ne sont pas parvenus à trouver un accord sur un prêt de six mois. A la grande déception du joueur. « Je souhaiterais aller voir ailleurs et essayer de jouer dans un club de L2. Pour l'instant, ça parle, mais il n'y a rien de concret. »

↓ AJACCIO VISE RIVIÈRE

Toujours à la recherche d'un élément offensif, l'AC Ajaccio souhaiterait obtenir le prêt de Yohan Rivière. Sous contrat jusqu'en juin 2011, l'attaquant de Guingamp n'a disputé que quinze rencontres cette saison. Très intéressé par son profil, l'entraîneur corse, José Pasqualetti, l'a personnellement appelé pour savoir s'il était intéressé par une aventure avec l'ACA.

Garcia vers la prolongation

Elu par *FF* « meilleur entraîneur de Ligue 2 » de l'année 2008, Jean-Louis Garcia, sous contrat avec Angers pour deux saisons et demie encore, s'est vu proposer par ses dirigeants une prolongation d'un an. L'accord est en bonne voie et pourrait intervenir dès cette semaine.

→ SEDAN, ESSAI PROLONGÉ POUR ROZIC

A l'essai depuis la semaine dernière avec le groupe professionnel de Sedan, le défenseur central croate Ante Rozic (23 ans) du NK Zadar prolonge son séjour dans les Ardennes. L'entraîneur sedanais, Landry Chauvin, souhaiterait en effet l'observer quelques jours de plus. Une décision le concernant devrait intervenir avant la fin de la semaine.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

FRANCE football

Avec EA SPORTS

Devenez le meilleur entraîneur de France !

Inscription et renseignements sur www.francefootball.fr

METZ COINCÉ DA

APRÈS AVOIR ÉTÉ L'UN DES PLUS FIDÈLES PENSIONNAIRES DE L1, LE CLUB LORRAIN, TROIS DESCENTES EN

JACKIE DELORME

LES DEUX DERNIERS MATCHES DE METZ EN 2008, défaite face à Angers puis à Troyes *(photo ci-dessus)*, ont quelque peu douché l'optimisme des Mosellans qui n'ont pu se relancer contre Ajaccio, leur match de reprise ayant été reporté.

SYLVAIN LE DUIGOU, À METZ
sleduigou@francefootball.fr

« Ravivons la flamme. » L'impératif un brin incendiaire accueillait en guise de vœux de nouvel an le visiteur du site officiel du FC Metz en ce début janvier glacé. Le club lorrain aurait bien besoin de se réchauffer après une année 2008 qui l'a vu relégué en Ligue 2 pour la troisième fois en six ans et une fin d'automne qui a soufflé l'effroi sur l'opération remontée immédiate. D'autant qu'en ce début 2009 la vague de froid qui a submergé la France n'a pas vraiment épargné la Moselle. Jeudi midi, le dernier match de la phase aller face à l'AC Ajaccio a été annulé en raison du gel et les Messins vont finalement renouer avec la compétition en 2009 à Vannes, ce mardi, en quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Des trois relégués de la saison dernière, avec Strasbourg et Lens, Metz, désormais à quatre points du podium avec un match en moins, est le prétendant à l'ascenseur le plus difficile à cerner.

La saison d'après. Après la pire saison du FC Metz en L1, le rebond s'est quelque peu amorti avec la fin d'année 2008 et deux défaites, contre Angers (0-1) et Troyes (3-1). L'inquiétude et le doute s'étaient invités au pied du sapin à la trêve mais le changement calendaire semble les avoir enfouis sous la glace qui emprisonne le canal de la Moselle, figé au pied du siège du club. Cela fait désormais un an qu'Yvon Pouliquen, l'ordonnateur désigné de ce troisième défi en sept ans, est à la baguette. A l'heure d'un premier bilan, le coach breton, sous contrat jusqu'en juin 2010 et qui n'a encore jamais réussi une montée de la L2 vers la L1, l'estime « correct ». « Lors de la deuxième partie de saison en L1, on a réussi à redorer le blason du FC Metz en évitant de battre de tristes records auxquels on nous vouait, juge l'entraîneur dont Carlo Molinari moque le tabagisme actif. En moyenne, un tiers des équipes reléguées remonte. C'est un challenge difficile car il faut remettre un groupe dans le bon sens. Mais s'il y a plus de prétendants à la montée cette saison, je reste optimiste. Je serais inquiet si on n'avait pas d'occasions. Ce qui nous a manqué depuis le début du Championnat, c'est l'efficacité. »

Un constat partagé par tous sur les bords de la Moselle, alors que Metz n'est plus qu'un prétendant parmi d'autres à la montée. « Le match perdu contre Angers à domicile puis la défaite à Troyes *(3-1)* nous ont confortés dans l'idée d'un déficit d'adresse devant le

NS L'ASCENSEUR

ET DEUX REMONTÉES DEPUIS 2002, PASSE DÉSORMAIS SON TEMPS À CHANGER D'ÉTAGE. DÉSTABILISANT.

Un an de gestation pour une nouvelle enceinte

Actionnaire majoritaire et vice-président exécutif du FC Metz, en charge du projet de dynamisation des ressources financières, Bernard Serin gère notamment le dossier du stade des Grenat. L'ex-directeur général de Sollac, sponsor historique du FC Metz, en compagnie du président Carlo Molinari, a d'ailleurs rencontré le 5 janvier dernier Bernard Laporte, secrétaire d'Etat aux Sports, pour évoquer ce chantier qui oscille entre rénovation de Saint-Symphorien et construction d'un nouveau stade n'excédant pas 40 000 places. « On a voulu le rendre attentif à notre situation et à celle d'un club qui demeure une place forte du football français avec un bassin de population de près de 1,5 million de personnes, ce qui place Metz et sa région derrière Paris, Lyon, Marseille et Lille, révèle le capitaine d'industrie. En réfléchissant au "Projet Grenat 2010", qui prévoyait un réaménagement du stade Saint-Symphorien, on s'est rendu compte que de nombreux clubs se lançaient dans des stades neufs qui s'avèrent plus intéressants pour les investissements privés. Depuis septembre, le paysage politique est figé à Metz *(NDLR : dont la municipalité a changé de couleur aux dernières élections)*. On est en contact avec la mairie, les conseils général et régional pour converger sur le projet. On essaie de tirer des enseignements des autres dossiers de même nature en Ligue 1. Un club de foot ne peut financer seul son stade et cela nécessite des montages financiers complexes. Cela peut être long, mais si on veut prétendre à l'Euro 2016 *(auquel la France est candidate à l'organisation)*, il faut que la nouvelle enceinte soit terminée en 2014. Tout doit donc être clarifié en 2010 pour lancer les opérations. Il faut bien sûr que les résultats suivent, même si ce projet ne serait pas remis en cause en cas d'échec dans la remontée en Ligue 1 cette saison. » S. L.D.

JEAN-LOUIS FEL

but, analyse, dans le salon du conseil d'administration qui donne sur le stade Saint-Symphorien, Joël Muller, le directeur sportif messin. C'est ce qui nous a manqué dans certains matches. Nos attaquants n'ont plus la réussite d'il y a deux ans et sont un peu trop naïfs. C'est pourquoi on a décidé de prendre un garçon expérimenté qui connaît l'environnement avec Nenad Jestrovic. » Le tandem sénégalais formé par Papiss Cissé (5 buts) et Babacar Gueye (1 but) ne fait en effet plus la paire comme il y a deux saisons et c'est toute l'attaque qui patine (onzième attaque de L2 avec 19 buts). D'aucuns attribuent surtout ce passage à vide à l'absence du gardien et capitaine Christophe Marichez, un guide out depuis la mi-octobre et opéré d'une épaule fin novembre, dont le retour n'est pas attendu avant mars, si ce n'est plus tard. « Avec la blessure de Marichez, il y a eu une cassure, observe Carlo Molinari, le président. On a mis du temps à s'en apercevoir mais sa présence est indispensable. » Un être vous manque et la remontée s'est donc compliquée…

Entre deux eaux. Décroché des premières places, Metz n'entend pas se résigner à une aventure prolongée à l'échelon inférieur. Mais, à l'image du siège du club installé sur l'île enserrée entre le bras mort de la Moselle et son canal, Metz se retrouve désormais entre deux eaux et cherche sa place. En Ligue 2 avec les moyens d'une formation de Ligue 1, qui le rejette invariablement depuis les années 2000. « Rester en L2 fait qu'on devient un club de L2, explique Muller. On le voit avec les difficultés du Havre ou avec des clubs comme Montpellier ou Guingamp. Il faut tout faire pour remonter et retrouver un rang plus conforme au passé du FC Metz. En ce moment, on est entre les deux divisions. Si on remonte, il faut se donner les moyens de rester en Ligue 1. » La passation de pouvoir avec l'arrivée de Bernard Serin à la tête du club, au printemps dernier, répond à cette nécessité qui a permis au club d'amorcer un tournant. La régie commerciale a été internalisée, Bernard Zénier est devenu l'ambassadeur du club dans la discussion de nouveaux contrats de partenariat, et le club avance sur le dossier d'un nouveau stade *(voir ci-contre)*.

Renouer avec les hauteurs. « Après trente-cinq ans de présence sans interruption en Ligue 1, on descend trois fois en six ans… On a toujours autant de mal à les digérer, reconnaît Molinari, désormais actionnaire minoritaire du FC Metz. La première, on est sous le coup de la surprise. La deuxième, on y est préparé, mais la troisième est plus difficile à accepter car la répétition met en évidence un manque de moyens. Il nous faut trouver des recettes nouvelles en dehors d'un classement stabilisé en Ligue 1. Par son vécu dans l'industrie, Bernard Serin nous a beaucoup apporté. On a l'organisation d'une grande société. »

Pour renouer avec les hauteurs et y faire moins pâle figure que la saison passée, il reste encore vingt matches. Les Messins peuvent s'appuyer sur leur premier passage express en L2, lors la saison 2002-03, où ils présentaient un bilan équivalent aux mêmes temps intermédiaires avec 29 points au soir de la 18e journée de L2 (huit victoires, cinq nuls, cinq défaites). « Si on prend autant de points que lors de la première partie de saison, on ne sera pas loin du compte, pronostique Muller. L'une des clés de la fin de saison résidera dans la capacité du groupe à se fixer des objectifs communs. » Les Messins savent qu'ils ne peuvent déjà plus se permettre de jouer avec le feu.

2009, cru Bourgeois ?

Selon le tableau récapitulatif de la Ligue, Metz n'a enregistré qu'un seul renfort cet hiver avec le retour de l'attaquant serbe Nenad Jestrovic, trente-deux ans. Les dirigeants messins se plaisent, eux, à en compter trois. Pour assurer l'intérim dans le but, en l'absence de Christophe Marichez, Metz s'était bien fait prêter en novembre par le FC Sion Germano Valaiti (28 ans, 3 sélections), mais le gardien international helvète n'est qualifié que depuis… le 1er janvier. Mais c'est surtout Thibault Bourgeois, dix-neuf ans depuis la semaine dernière, qui suscite le plus d'espoirs et dont l'éclosion hivernale pourrait remédier à l'inefficacité de l'attaque messine (19 buts). Le buteur de la génération 90, celle de Miralem Pjanic, a constitué l'une des seules satisfactions de la fin 2008, déjà buteur pour ses premières minutes en pro. « En début de saison, on est parti avec l'idée qu'il allait venir progressivement, explique Joël Muller, le directeur sportif messin. C'est un joueur de talent. Un attaquant qui possède une belle qualité de frappe, capable de jouer en pointe ou décroché. En un quart d'heure à Troyes *(3-1)*, il a d'ailleurs trouvé le moyen de marquer… » Carlo Molinari est lui aussi sous le charme qui a encore opéré jeudi dernier lors de l'opposition improvisée dans le froid glacial après l'annonce de l'annulation du match contre Ajaccio, où l'international des moins de 19 ans a claqué deux des trois buts de son équipe. « Il me rappelle Bernard Zénier, s'émerveille le président lorrain. C'est un phénomène… diabolique. » « C'est un joueur de surface qui sent le but », résume Yvon Pouliquen, qui l'a lancé dans le grand bain dans l'Aube en décembre. Habitué à sortir du tamis de son centre de formation des pépites, le FC Metz n'a visiblement pas encore épuisé son bon filon… S. L.D.

OLIVIER ANDRIVON/ICON SPORT

National

19e JOURNÉE

VENDREDI 9 JANVIER

EXPRESS

Cherbourg-Cannes	0-1
Bayonne-Istres	remis
Laval-Beauvais	remis
Rodez-Arles	remis
Louhans-Cuiseaux - Sète	remis
Cassis-Carnoux - Créteil	remis
Croix-de-Savoie - Paris FC	remis
Pacy-sur-Eure - Gueugnon	remis
Calais-Niort	remis
Libourne-St-Seurin - Entente SSG	remis

• **Cherbourg-Cannes : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 1 243. **Arbitre :** M. Wernert. **But :** Fouret (86e). **Avertissements :** Gimenez (19e), Zarour (44e) pour Cannes.

Cherbourg : **Catherine** - Inez (Gambillon, 88e), Cygan, Kimbembe, Aubriot - Lugier, Tanguy, Kambou, Binet - Inkango (Fofana, 61e), Durand (Mangara, 61e). **Entr.** : Tosi.

Cannes : Hiaumet - Marie, Zarour, Paulle, Gimenez - Haderbache, Chatilla (Fouret, 76e), Ayasse, Bauthéac - Tshibumbu (Baldé, 65e), **Créhin** (Boronad, 84e). **Entr.** : Carteron.

86e : centre millimétré d'Ayasse pour Fouret au point de penalty, qui place une somptueuse tête décroisée (0-1).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	39	17	11	6	0	29	9
2. Laval	36	18	10	6	2	25	13
3. Arles	34	18	10	4	4	27	17
4. Sète	31	18	8	7	3	16	10
5. Cassis-Carnoux	31	18	8	7	3	20	17
6. Louhans-Cuis.	26	18	6	8	4	19	20
7. Paris FC	25	16	7	4	5	21	20
8. Beauvais	23	18	6	5	7	25	24
9. Cannes	23	18	6	5	7	18	20
10. Pacy-sur-Eure	22	18	6	4	8	20	22
11. Cx-de-Savoie	22	17	6	4	7	18	20
12. Créteil	21	17	3	12	2	17	15
13. Calais	20	18	5	5	8	16	20
14. Cherbourg	19	18	3	10	5	18	21
15. Bayonne	19	17	5	4	8	9	12
16. Gueugnon	18	18	3	9	6	17	18
17. Rodez	17	17	4	5	8	17	20
18. Niort	15	18	2	9	7	12	19
19. Lib.-St-Seurin	13	17	3	4	10	14	25
20. Entente SSG	13	18	3	4	11	12	28

En cas d'égalité de points, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière. Ce classement prend en considération le match de la 3e journée perdu sur tapis vert par Cassis-Carnoux face à Calais et le match de la 5e journée à rejouer entre le Paris FC et Istres. En revanche, il ne tient pas compte des quatre points retirés par la DNCG à Sète et Louhans-Cuiseaux, ni des six points retirés à Cassis-Carnoux, les clubs ayant fait appel, ce qui suspend la sanction.

BUTEURS

1. Henaini (Arles), Yenga (Paris FC), **10 buts.** 3. Feindouno (Istres), **8 buts.** 4. Psaume (Arles), Pastorelli (Cassis-Carn.), Pouye (Cx-de-Savoie), Arbaud (Istres), M'Bessa (Pacy/Eure), **6 buts.** 9. Tshibumbu (Cannes), Nadji (Cassis-Carn.), Bouabdellah (Créteil), David (Gueugnon), Vauvy (Laval), Jacuzzi (Niort), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 16 JANV., 20 HEURES

Istres-Cannes
Sète-Laval
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux
Créteil - Pacy-sur-Eure
Niort-Rodez

SAMEDI 17 JANVIER, 17 HEURES

Paris FC-Bayonne

18 HEURES

Arles - Croix-de-Savoie
Cassis - Carnoux-Libourne-Saint-Seurin
Beauvais-Cherbourg
Entente SSG-Calais

20 HEURES

Libourne-Saint-Seurin-Istres
Cherbourg-Paris FC
Cannes-Beauvais

SAMEDI 31 JANVIER, 18 HEURES

Louhans-Cuiseaux-Niort
Pacy-sur-Eure-Entente SSG
Croix-de-Savoie-Gueugnon

18 H 30

Bayonne-Sète

20 HEURES

Laval-Arles
Rodez-Créteil

Coupe de France

32es DE FINALE | MATCH EN RETARD

• **Pont-de-Roide (DH) - GFCO AJACCIO (CFA) : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre** : M. Kilicoglu. **But** : Tournoux (48e c.s.c.). **Avertissements :** Maillard (61e), Elhacène (75e) pour Pont-de-Roide ; Colinet (64e), Danjou (75e), Biaye (78e), Ettori (83e) pour le GFCO Ajaccio.

Pont-de-Roide : Hegele - Bongay, Maillard, Vivot, Tournoux (Matusik, 80e) - Bossert (Puzzo, 88e), Soranzo (c.), Klinguer, Invernizzi - Thierry, Elhacène. **Entr.** : Djakoni.

GFCO Ajaccio : Labruna - Santunione, Diallo, Danjou (c.), Biaye - Théophile (Blanc-Martini, 84e), Colinet, Ettori, Poggi - Abou-Deraa, Kahlaoui. **Entr.** : Leonetti.

Le GFCO Ajaccio recevra le Paris-SG en 16es de finale.

RENDEZ-VOUS

32es DE FINALE RETARD

SAMEDI 24 JANVIER, 15 HEURES

Concarneau (CFA2)-Lyon (L1), sur Eurosport et France 3

16es DE FINALE

MARDI 20 JANVIER, 20 H 30

Guingamp (L2)-Brest (L2)

VENDREDI 23 JANV., 20 HEURES

AC Ajaccio (L2)-Vannes (L2)

21 HEURES

Dunkerque (CFA)-Lille (L1) (Eurosport)

SAMEDI 24 JANVIER, 15 HEURES

Dijon (L2) - Villefranche-sur-Saône (CFA)
Schirrhein (D1)-Toulouse (L1), sur Eurosport et France 3

16 HEURES

Lorient (L1)-Tours (L2)

17 H 45

Boulogne-sur-Mer (L2) - Caen (L1), sur Eurosport

18 HEURES

Troyes (L2)-Rodez (N)

19 HEURES

Romorantin (CFA)-Sedan (L2)

20 H 30

Rennes (L1) - Saint-Etienne (L1), sur Eurosport

DIMANCHE 25 JANV., 15 HEURES

Le Havre (L1)-Le Mans (L1), sur Eurosport

17 HEURES

GFCO Ajaccio (CFA) - Paris-SG (L1), sur Eurosport

20 H 45

Monaco (L1)-Nice (L1) (Eurosport)

MERCREDI 28 JANVIER

Concarneau (CFA2) ou Lyon (L1)-Marseille (L1), sur France 2

DATE ET HORAIRE À DÉTERMINER

Grande-Synthe (DH) - Grenoble (L1)
Vitré (CFA)-Créteil (N)

CFA

16e JOURNÉE

GROUPE A

EXPRESS

Montceau-Compiègne	remis
Raon-l'Etape - Besançon	remis
Sochaux B-Sénart-Moissy	remis
Lens B-Colmar	remis
Mulhouse-Dunkerque	remis
Lille B - Ste-Geneviève-des-Bois	remis
Nancy B-Noisy-le-Sec	remis
Metz B-Vesoul	remis

DÉJÀ JOUÉ

Strasbourg B-Auxerre B	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	47	15	9	5	1	25	12
2. Besançon	44	15	9	2	4	29	18
3. Sochaux B	42	15	8	3	4	27	16
4. Compiègne	40	15	7	4	4	21	17
5. Colmar	39	14	7	4	3	12	11
6. Strasbourg B	37	15	5	7	3	13	13
7. Mulhouse	36	14	6	5	3	20	17
8. Dunkerque	36	15	5	6	4	17	14
9. Auxerre B	34	16	5	3	8	13	16
10. Lille B	34	15	6	1	8	21	26
11. Lens B	34	15	5	4	6	21	18
12. Raon-l'Etape	32	14	5	3	6	15	16
13. Nancy B	31	14	4	5	5	12	13
14. Metz B	31	15	3	7	5	11	16
15. Vesoul	30	14	4	4	6	18	20
16. Sénart-Moissy	29	15	3	5	7	6	14
17. Noisy-le-Sec	23	15	1	5	9	10	25
18. Ste-Geneviève	22	13	2	3	8	11	20

BUTEURS

1. El-Azzouzi (Montceau), **8 buts.** 2. Hamouma (Besançon), Boulanger (Compiègne), Régnier (Mulhouse), **7 buts.** 5. Privat (Sochaux B), **6 buts.** 6. Joseph-Monrose (Lens B), Sofiane (Lille B), **5 buts.** 8. Gégout, Rangdet (Besançon), Dufrennes (Dunkerque), Lyng (Lille B), Bourgeois (Metz B), Cortambert (Montceau), Da Costa (Vesoul), **4 buts.** 15. Noël (Noisy-le-Sec), H. Benkajjane (Raon-l'Etape), Boudebouz, Gurler, Martin, Santos (Sochaux B), Guillerme (Sénart-Moissy), Jose (Vesoul), **3 buts.**

GROUPE B

EXPRESS

Agde-Hyères	0-1
Toulon-Gap	2-2
Villefranche/Saône - Saint-Priest	remis
Andrézieux-GFCO Ajaccio	remis
Jura Sud-Montpellier B	remis
Saint-Etienne B - CA Bastia	remis
Lyon B-Fréjus	remis
Martigues-Marignane	remis

DÉJÀ JOUÉ

Monaco B-Lyon Duchère	3-1

• **Agde-Hyères : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Fraise. **But :** Ndiaye (49e). **Avertissements :** Delclos (70e), Favier (81e) pour Agde ; Oudjedi (58e), Istace (75e) pour Hyères.

Agde : Cerrato - Lamache, Giacopelli, Oukassou, Favier - De La Rosa, Gervais, Calabuig - Delclos, Koubemba (Aabiza, 66e), Strippoli. **Entr.** : Villa.

Hyères : Feraud - Migliore, Istace, Blanc (Mendy, 62e), Pontal - Brahim-Bounab, Dragon, Arlaud (Ndiaye, 45e), Oudjedi - Maraninchi, Do Pilar Patrao. **Entr.** : Bruzzichessi.

• **Toulon-Gap : 2-2 (1-1).** **Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Verdelhan (28e), Obiorah (74e) pour Toulon ; Bouyarmani (14e), Tabet (50e) pour Gap. **Avertissements :** Verdelhan (25e), Filipovic (48e) pour Toulon ; Trouche (7e), El-Mourabit (63e), Seymand (75e) pour Gap.

Toulon : Debec - Le Goff, Verdelhan, Atoko, Bourrin - Mapagha (G'Badamassi, 55e), Filipovic (Amergoul, 51e) - Obiorah, Kara (Uraï, 64e), Firquet - Zaaboub. **Entr.** : Cvetkovic.

Gap : Tudela - Sarfati, Mallein (Gadiaga, 46e), Carrez, Trouche - El-Mourabit, Seymand, Bouyarmani, Gache (Givaudan, 83e) - Tabet (Thibaud 77e), Machado. **Entr.** : Priou.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	49	16	9	6	1	17	6
2. Toulon	49	16	9	6	1	28	22
3. Lyon Duchère	38	15	7	2	6	21	19
4. Villefranche/S.	38	15	6	5	4	21	20
5. Andrézieux	37	14	6	5	3	18	12
6. Agde	35	16	5	4	7	17	25
7. Montpellier B	34	15	5	4	6	30	21
8. Saint-Etienne B	33	15	4	6	5	21	19
9. GFCO Ajaccio	33	14	5	5	4	15	16
10. Lyon B	33	14	4	7	3	17	14
11. Gap	33	14	5	4	5	22	20
12. Martigues	32	14	4	6	4	20	18
13. Marignane	31	14	4	5	5	10	10
14. CA Bastia	31	15	3	7	5	23	27
15. Fréjus	28	13	3	6	4	16	15
16. Monaco B	28	15	3	4	8	15	24
17. Jura Sud	27	14	3	4	7	13	23
18. Saint-Priest	25	15	2	4	9	14	27

BUTEURS

1. Armand (Montpellier B), **11 buts.** 2. Barreto (Villefranche/Saône), **10 buts.** 3. Firquet, Zaaboub (Toulon), **8 buts.** 5. Delclos (Agde), Dubreuil (Andrézieux), Eboki-Poh (CA Bastia), Dutil (Fréjus), Cabella (Montpellier B), **6 buts.** 10. Gache (Gap), Essombé (Jura Sud), Belvito, Chapdaniel (Lyon Duchère), Laurent (Martigues), **5 buts.**

GROUPE C

EXPRESS

Pau-Aurillac	1-0
Luçon-Romorantin	3-0
Stade Bordelais-Bordeaux B	1-2
Colomiers-Le Mans B	2-2
Moulins-Anglet Genêts	remis
Balma - Fontenay-le-Comte	remis
Luzenac-Albi	remis
Montluçon-Châtellerault	remis
Bergerac-Yzeure	remis

• **Pau-Aurillac : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Bonfils. **But :** Sartolou (59e).

Pau : Leglib - Labat, Guyot, Nounkeu, Camara - Ricaud, Hazem (Dubois, 81e), Oyaga - Aristouy (Moréno, 89e), Sartolou (Mahia, 75e), Taïbi. **Entr.** : Vignes.

Aurillac : Ferreira - De Freitas, Diompy, Leybros - Maronne, Dugand, Yves (N'Diaye, 75e), Capredon (Four, 75e), Le Hongre - Berjali, Khabat. **Entr.** : Droin.

• **Luçon-Romorantin : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 400. **Arbitre** : M. Guillou. **Buts :** Seck (8e), Crochemore (62e), Mbani (83e c.s.c.). **Avertissements :** Josué (15e), Tuison (72e) pour Romorantin. **Expulsion :** Josué (30e) pour Romorantin.

Luçon : Leclère - Dubo, Auvinet (Bertheux, 70e), Haroçaréné, Cartron - Gatefin, Charrier, Masala, Jospitre (Feindouno, 32e) - Seck (Mingou, 70e), Crochemore. **Entr.** : Reculeau.

Romorantin : Ardeois - Tuison, Mbani, Leroy, Durpes - Saytaïfa, Michelini (Vieira, 71e), Josué, Girardin (Girard, 60e) - Claudio (Saboureau, 89e), Koffi. **Entr.** : Acédo.

• **Stade Bordelais-Bordeaux : 1-2 (0-1).** **Spectateurs :** 275. **Arbitre :** M. Escaich. **Buts :** Ritas (64e) pour le Stade Bordelais ; Lasne (7e), Bouscarrat (79e) pour Bordeaux. **Avertissement :** Ferreira (68e) pour le Stade Bordelais.

Stade Bordelais : Valverde - Barata (Moisan, 75e), Ritas, Sohier, Prévot - Loumandet, Chakir (Oner, 49e), Ligoule, Hezer (Dia, 63e), Ferreira - Niang. **Entr.** : Aubouin.

Bordeaux : Olimpa - Esor, Sane, Saunier, Billaud (Krychowiak, 52e) - Ducasse, Lasne, Saivet (Gueye, 26e), Sertic, Clémence - Bouscarrat. **Entr.** : Battiston.

• **Colomiers-Le Mans : 2-2 (0-1).** **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Aït-Had (50e), Mary (70e) pour Colomiers ; Sylla (15e), De Jésus (55e) pour Le Mans. **Avertissement :** Camara (89e) pour Le Mans.

Colomiers : Aït-Ali - Aït-Had, Sow, Mary, Desfossez - Attrait (Bellavena, 68e) - Bouchada, Donné - Prasitarath - Akpa Akpro, Dufag. **Entr.** : Pons.

Le Mans : Van den Eynde - Corchia, Domrane, Wague, Sanaia - Gomes (El-Hajam, 62e), Camara - Dieye (Quenet, 78e), De Jésus, Bangoura (Thibault, 90e) - Sylla. **Entr.** : Zanko.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	49	16	10	3	3	25	13
2. Romorantin	40	16	7	3	6	26	23
3. Bordeaux B	40	16	7	3	6	17	15
4. Moulins	39	14	7	4	3	17	12
5. Fontenay-le-C.	39	14	7	4	3	15	11
6. Luçon	39	16	6	5	5	15	14
7. Luzenac	38	14	6	6	2	18	10
8. Montluçon	36	15	5	6	4	24	23
9. Colomiers	36	15	6	3	6	14	11
10. Le Mans B	34	16	4	6	6	11	13
11. Albi	34	15	6	1	8	12	16
12. Balma	34	15	5	4	6	18	17
13. Aurillac	32	15	4	5	6	19	17
14. Anglet Genêts	31	15	4	4	7	15	22
15. Yzeure	31	14	4	5	5	23	22
16. Bergerac	31	15	3	7	5	13	15
17. Stade Bordelais	31	16	4	3	9	13	26
18. Châtellerault	28	15	3	4	8	15	30

BUTEURS

1. Komenan (Montluçon), **12 buts.** 2. Koffi (Romorantin), **8 buts.** 3. Diallo (Balma), Aristouy (Pau), **7 buts.** 5. Seck (Luçon), Caceres (Montluçon), **6 buts.** 7. Tshimpi (Châtellerault), M'Bongo (Luzenac), Hazem, Taïbi (Pau), Ramiadamanana (Romorantin), **5 buts.** 12. Sautier (Anglet Genêts), Khabat, Lehongre (Aurillac), El-Allagui (Bergerac), Cavaniol (Colomiers), Momet (Fontenay-le-Comte), Hissein, Le Pivert (Moulins), Girardin (Romorantin), Ce Ougna, Denquin (Yzeure), **4 buts.**

GROUPE D

EXPRESS

Caen B-Plabennec	0-0
Rennes B-Racing CFF 92	1-0
Pontivy-Le Havre B	1-1
Viry-Châtillon - Rouen	remis
Paris-SG B - Quevilly	remis
Quimper-UJA Alfortville	remis
Vitré-Orléans	remis
Villemomble-La Vitréenne	remis
Guingamp B-Red Star 93	remis

• **Caen-Plabennec : 0-0 (0-0).** **Spectateurs :** 266. **Arbitre :** M. Millot. **Avertissements :** Biaou (31e) pour Caen ; Palut (49e) pour Plabennec.

Caen : Planté - Barzola, Traoré, N'Diaye, Vardin - Biaou (Pivard, 83e) - Van La Parra (Ravenel, 58e), Yatabaré, Rainaeu, El-Arabi - Mazure (Nabab, 33e). **Entr.** : Bannier.

Plabennec : Mottier - S. Abiven, Palut, Fofana, Mombris - Coat, Kerbrat - Boulain (Avril, 79e), David, Bouzeloc (Kernevez, 68e) - Arguilhé (Quéré, 88e). **Entr.** : Kerdilès.

• **Rennes-Racing CFF 92 : 1-0 (1-0).** **Spectateurs :** 139. **Arbitre :** Mme Bonnin. But : Kembo-Ekoko (43e). **Avertissement :** Dembele (79e) pour Rennes.

Rennes : N'Diaye - Théophile-Catherine, Dembele, Aubey, Echiejile - Louhoungou, Oniangue, Danzé (Brahimi, 62e) - Lasimant (Camara, 62e), Esteban, Kembo-Ekoko (Le Tallec, 80e). **Entr.** : Huard.

Racing CFF 92 : Anastase - Merrouche, Saïdi, Liri, Jaffard - Pinto (Koné, 85e), Barthelme, Macalou, Badaoui - Malcuit (Da Veiga, 70e), Clavier (Daboussi, 85e). **Entr.** : Tabti.

• **Pontivy-Le Havre : 1-1 (0-0).** **Spectateurs :** 401. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Christophe (62e) pour Pontivy ; Norbert (74e) pour Le Havre.

Pontivy : Le Floch - Le Guerroué, Le Guevel, Le Guennec, Gomba – Da Costa, Christophe, Paillot, Péru (Bray, 82e) - Videira, Havart (Le Cocq, 87e). **Entr.** : Le Dour.

Le Havre : Vanhamel - Police (Kana-Biyik, 54e), Franqueville, Sambou, Hénin - Rakotoharisoa, Norbert, Nabouhane, Fontaine - Traoré (Chalali, 75e), Kharbouchi (Youssouf, 86e). **Entr.** : Lipka.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Plabennec	44	16	7	7	2	24	16
2. Viry-Châtillon	42	15	7	6	2	25	18
3. Paris-SG B	40	15	7	4	4	21	16
4. Quimper	38	15	6	5	4	13	15
5. Rouen	38	15	5	8	2	26	16
6. Vitré	38	15	6	5	4	16	14
7. Rennes B	38	16	6	4	6	16	19
8. Quevilly	38	15	6	5	4	22	17
9. Villemomble	37	15	7	1	7	15	16
10. Red Star 93	35	15	5	5	5	12	11
11. Orléans	33	15	4	7	4	16	17
12. Racing CFF 92	33	16	4	5	7	15	19
13. Caen B	32	16	4	5	7	21	25
14. UJA Alfortville	32	15	4	5	6	16	16
15. La Vitréenne	31	15	3	7	5	10	13
16. Le Havre B	31	16	2	9	5	16	21
17. Pontivy	31	16	3	6	7	11	19
18. Guingamp B	27	15	2	6	7	13	20

BUTEURS

1. Lefaix (Vitré), **10 buts.** 2. El-Arabi (Caen B), Da Costa (Rouen), **9 buts.** 4. Colinet (Quevilly), **8 buts.** 5. Charbonnier (Paris-SG B), J.-M. Abiven (Plabennec), Arquin (Quimper), Agasson, Aïchour (Viry-Châtillon), **7 buts.** 10. Kharbouchi (Le Havre B), **6 buts.** 11. M. Pereira (Alfortville), David (Plabennec), Videira (Pontivy), Beauvue (Villemomble), Lourdelet (Viry-Châtillon), **5 buts.**

CFA2

GROUPE A

15e JOURNÉE

Tous les matches programmés ce week-end ont été reportés.

GROUPE B

14e JOURNÉE

Reims Ste-Anne - Valenciennes B	1-2
Feignies-Drancy	remis
Chauny-Reims B	remis
Troyes B-Ivry	remis
Sens-Arras	remis
Roye-Sedan B	remis
Lesquin-Avion	remis
Les Lilas-Levallois	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feignies	38	13	7	4	2	29	15
2. Drancy	38	13	7	4	2	19	8
3. Reims B	37	13	6	6	1	22	11
4. Troyes B	36	13	7	2	4	26	17
5. Arras	34	13	5	6	2	13	9
6. Valenciennes B	32	14	5	3	6	20	23
7. Sedan B	32	13	5	4	4	18	19
8. Avion	31	13	5	3	5	17	20
9. Reims Ste-Anne	31	14	4	5	5	16	16
10. Sens	29	13	4	4	5	14	17
11. Levallois	29	13	4	4	5	17	20
12. Ivry	28	12	4	4	4	11	9
13. Les Lilas	28	13	4	3	6	13	19
14. Lesquin	24	13	2	5	6	9	20
15. Roye	23	13	2	4	7	13	22
16. Chauny	19	12	2	1	9	13	25

GROUPE C

14e JOURNÉE

Vesoul B-Arnéville	0-1
Illzach Modern - St-Louis-Neuweg	remis
Saint-Dizier - Jarville	remis
Selongey-Thaon	remis
Saint-Dié - Chaumont	remis
Epinal-Besançon B	remis
Vauban Strasbourg-Belfort	remis
Haguenau-Algrange	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arnéville	38	13	7	4	2	23	10
2. St-Louis	37	13	7	3	3	22	12
3. Jarville	34	13	6	3	4	27	16
4. Illzach Modern	34	12	7	1	4	22	12
5. Selongey	33	12	6	3	3	20	19
6. Chaumont	33	13	6	2	5	14	17
7. Epinal	32	11	6	3	2	20	13
8. Vesoul B	29	14	3	6	5	13	12
9. Vauban Strasb.	29	13	4	4	5	20	22
10. Thaon	28	12	4	4	4	13	12
11. Besançon B	28	13	3	6	4	11	14
12. Haguenau	28	13	3	6	4	10	14
13. Belfort	27	12	3	6	3	19	18
14. Saint-Dié	24	12	3	3	6	11	17
15. Saint-Dizier	21	11	2	4	5	10	13
16. Algrange	16	13	1	0	12	5	39

GROUPE D

14e JOURNÉE

AC Ajaccio B - Bourg-Péronnas	0-2
Chalon/Saône - Grenoble B	remis
Echirolles-Montceau B	remis
Andrézieux B-Chasselay	remis
Gueugnon B-Thiers	remis
Imphy-Decize - Chambéry	remis
Pontarlier-Clermont B	remis
Vénissieux M.-Dijon B	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble B	39	13	8	2	3	17	10
2. Bourg-Pér.	37	13	7	3	3	22	16
3. AC Ajaccio B	36	14	6	4	4	15	15
4. Echirolles	31	12	5	4	3	21	15
5. Chalon/Saône	31	13	4	6	3	15	17
6. Andrézieux B	31	13	4	6	3	14	10
7. Gueugnon B	30	13	4	6	3	19	16
8. Chambéry	30	12	5	3	4	12	12
9. Clermont B	30	12	5	3	4	12	11
10. Vénissieux M.	28	12	3	7	2	14	14
11. Pontarlier	26	11	4	3	4	12	10
12. Chasselay	26	13	3	4	6	13	19
13. Thiers	26	12	4	2	6	13	14
14. Imphy-Decize	25	13	2	6	5	11	15
15. Dijon B	23	12	2	5	5	12	11
16. Montceau B	17	12	1	2	9	3	20

GROUPE E

14e JOURNÉE

Le Pontet-Marseille Consolat	2-0
Saint-Raphaël - La Valette	1-1
Nice B-Uzès - Pt-du Gard	2-1
Bastia B-Menton	1-3
Nîmes B-Gardanne	1-1
Trinité Sport-Le Cannet-Rocheville	2-1
Manosque-Marseille B	remis
Endoume Marseille-Corte	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Pontet	42	14	8	4	2	21	14
2. Saint-Raphaël	38	14	6	6	2	22	14
3. Marseille B	36	13	7	2	4	24	18
4. Nice B	36	14	5	7	2	18	13
5. Menton	33	13	5	5	3	23	17
6. Gardanne	32	14	5	3	6	17	17
7. Nîmes B	32	14	4	6	4	15	16
8. Le Cannet-R.	31	13	5	3	5	21	20
9. Endoume Mars.	30	13	4	5	4	11	10
10. La Valette	30	14	4	4	6	16	19
11. Marseille Cons.	29	14	4	3	7	16	19
12. Manosque	28	13	3	6	4	10	12
13. Bastia B	28	14	4	2	8	9	15
14. Uzès-Pt-Gard	28	12	5	1	6	15	17
15. Corte	27	13	3	5	5	13	23
16. Trinité Sport	27	14	3	4	7	12	19

GROUPE F

14e JOURNÉE

Toulouse Fontaines-Sète Pte Courte	1-0
Toulouse B-Tarbes	2-0
Mont-de-Marsan - Lib.-St-Seurin B	1-1
Sète B-Blagnac	0-1
Saint-Alban-Agen	0-0
Bayonne B-Trélissac	remis
Aurillac B-Rodéo	remis
Brive-Bassin d'Arcachon	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse Font.	42	14	7	7	0	17	10
2. Toulouse B	41	13	8	4	1	22	10
3. Trélissac	37	13	7	3	3	18	6
4. Rodéo	37	13	6	6	1	15	6
5. Tarbes	33	13	6	2	5	17	12
6. Mt-de-Marsan	31	14	4	5	5	18	17
7. Sète B	31	14	5	2	7	18	20
8. Lib.-St-Seurin B	31	14	5	2	7	9	16
9. Bas. Arcachon	30	12	5	3	4	10	10
10. Saint-Alban	30	13	4	5	4	7	7
11. Bayonne B	27	12	4	3	5	9	10
12. Blagnac	27	13	3	5	5	14	15
13. Brive	26	13	2	7	4	15	16
14. Agen	25	13	2	6	5	17	21
15. Sète P. Courte	22	14	2	2	10	11	31
16. Aurillac B	22	12	2	4	6	8	18

GROUPE G

15e JOURNÉE

Tous les matches programmés ce week-end ont été reportés.

GROUPE H

14e JOURNÉE

Brest B-US Montagnarde	2-3
Vertou-Changé	0-1
Nantes B-La Flèche	remis
Bonchamp-Carquefou	remis
Angers B-Avranches	remis
Lorient B-Concarneau	remis
Laval B-Dives	remis
Mondeville-Rennes TA	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest B	43	14	9	2	3	31	12
2. Nantes B	40	13	8	3	2	24	11
3. Carquefou	38	13	7	4	2	15	8
4. US Montagn.	37	14	7	2	5	20	17
5. Angers B	36	13	7	2	4	19	12
6. Avranches	36	13	6	5	2	21	15
7. Lorient B	35	13	6	4	3	20	13
8. Vertou	33	14	4	7	3	16	11
9. Laval B	31	13	4	6	3	16	12
10. Concarneau	31	13	4	6	3	11	10
11. Changé	30	13	4	5	4	19	16
12. Mondeville	24	12	2	6	4	17	20
13. Rennes TA	23	13	1	7	5	15	23
14. Dives	23	13	2	4	7	16	31
15. La Flèche	18	13	1	2	10	7	27
16. Bonchamp	14	13	0	1	12	11	40

Régionaux

AQUITAINE

11e JOURNÉE

Sarlat-Marcillac-Dax	0-1
Mt-de-Marsan B - St-Médard-Jalles	2-1
Orthez-Lormont	1-0
SA Mérignac-Langon-Castets	remis
Biscarrosse-Biarritz	remis
Blanquefort-Marmande	remis
Villenave-Mérignac-Arlac	remis

CLASSEMENT

1. Sarlat-Marcillac, **28 pts.** 2. Langon-Castets, **27.** 3. Biscarrosse, **27.** 4. Marmande, **25.** 5. Saint-Médard-en-Jalles, **23.** 6. Blanquefort, **22.** 7. Biarritz, **22.** 8. Villenave, **22.** 9. Orthez, **22.** 10. SA Mérignac, **21.** 11. Mérignac-Arlac, **20.** 12. Mont-de-Marsan B, **19.** 13. Dax, **18.** 14. Lormont, **18.**

ATLANTIQUE

12e JOURNÉE

Le Poiré-sur-Vie B - Challans	2-0
Chap.-Marais - Segré	3-0
Rezé-La Roche Vendée	0-2
Cholet-La Tranche Côte Lumière	3-2
St-Sébastien - La Baule-Le Pouliguen	2-0
La Châtaigneraie-Aizenay	3-1
Les Sables-d'Ol. - Châteaubriant	remis

CLASSEMENT

1. Le Poiré-sur-Vie B, **16 pts.** 2. Chap.-Marais, **14.** 3. La Roche Vendée, **12.** 4. Cholet, **12.** 5. St-Sébastien/Loire, **11.** 6. Segré, **11.** 7. Aizenay, **8.** 8. La Châtaigneraie, **7.** 9. Les Sables-d'Olonne, **7.** 10. Challans, **7.** 11. Rezé, **5.** 12. La Baule-Le Pouliguen, **5.** 13. Châteaubriant, **5.** 14. La Roche/Yon ESOF, **4.** 15. La Tranche Côte Lumière, **4.**

BRETAGNE

13e JOURNÉE

Dinan-Léhon-Montgermont	1-0
Paimpol-Rennes C	2-0
Lannion-Plouvorn	1-2
US Montagnarde B - Saint-Brieuc	1-2
Vannes B-Locminé	remis
Vitré B - Saint-Malo	remis
Cesson-La Vitréenne B	remis

CLASSEMENT

1. Vannes B, **35 pts.** 2. Saint-Malo, **34.** 3. Dinan-Léhon, **33.** 4. Paimpol, **31.** 5. Plouvorn, **30.** 6. Locminé, **28.** 7. Cesson, **27.** 8. Montgermont, **27.** 9. Saint-Brieuc, **27.** 10. Rennes C, **26.** 11. Lannion, **24.** 12. US Montagnarde B, **24.** 13. Vitré B, **20.** 14. La Vitréenne B, **20.**

CENTRE

MATCH EN RETARD

Orléans B - Sully-sur-Loire	3-1

CLASSEMENT

1. Bourges, **31 pts.** 2. Av.-Beaumont, **30.** 3. Saran, **30.** 4. Orléans B, **30.** 5. Amboise, **29.** 6. Déols, **28.** 7. Vierzon, **26.** 8. St-Jean-de-la-Ruelle, **25.** 9. Joué-lès-Tours, **24.** 10. Vineuil, **24.** 11. Blois B, **24.** 12. Lucé, **23.** 13. Sully-sur-Loire, **22.** 14. Montargis, **17.**

CORSE

11e JOURNÉE

Furiani Agliani-Sud FC	3-1
GFCO Ajaccio B-Calvi	0-4
Bocognano-Borgo	1-4
Costa Verde-Afa	1-1
Bastia CA B-Neb. Conca d'Oru	4-2
Bonifacio-Biguglia	4-1
Bastia EF-Bastelicaccia	remis

MATCH EN RETARD

Bastelicaccia-Propriano	6-0

CLASSEMENT

1. Furiani Agliani, **35 pts.** 2. Bastelicaccia, **31.** 3. Calvi, **30.** 4. Borgo, **29.** 5. Costa Verde, **27.** 6. Afa, Bastia EF, **26.** 8. Bastia CA B, GFCO Ajaccio B, **22.** 10. Propriano, **21.** 11. Bonifacio, **20.** 12. Sud FC, **19.** 13. Neb. Conca d'Oru, **18.** 14. Biguglia, **16.** 15. Bocognano, **14.**

LANGUEDOC-ROUSS.

12e JOURNÉE

Lattes-Bagnols - Pont-Saint-Esprit	1-1
Canet - Port-La-Nouvelle	2-1
Alès-Clermontaise	0-0
Narbonne-Montpellier Petit-Bard	0-0
Agde B-Carcassonne	2-2
Perpignan-Canet-AS Béziers B	remis
Mende - Perpignan-Méditerranée	remis

CLASSEMENT

1. Lattes, **33 pts.** 2. AS Béziers B, **33.** 3. Perpignan-Canet, **31.** 4. Bagnols-Pont-Saint-Esprit, **31.** 5. Canet, **30.** 6. Port-La-Nouvelle, **29.** 7. Clermontaise, **28.** 8. Alès, **26.** 9. Narbonne, **23.** 10. Carcassonne, **20.** 11. Perpignan-Méditerranée, **19.** 12. Mende, **17.** 13. Agde B, **17.** 14. Montpellier Petit-Bard, **15.**

MIDI-PYRÉNÉES

7e JOURNÉE

Cugnaux-Toulouse St-Jo	1-0

CLASSEMENT

1. Cugnaux, **45 pts.** 2. Muret, **43.** 3. Auch, **34.** 4. Toulouse Font. B, **33.** 5. Tournefeuille, **33.** 6. Revel, **30.** 7. Montauban, **28.** 8. Rodez B, **27.** 9. Lourdes, **26.** 10. Castanet, **26.** 11. Onet-le-Chât., **26.** 12. Castres, **26.** 13. Toulouse St-Jo, **25.** 14. Colomiers B, **17.**

Féminines

11e JOURNÉE

Saint-Brieuc - Lyon	0-5
Montpellier-Soyaux	3-0
Saint-Etienne - Juvisy	remis
Paris-SG - Toulouse	remis
Condé-Nord Allier	remis
Hénin-Beaumont - Vendenheim	remis

CLASSEMENT

1. Lyon, **42 pts.** 2. Montpellier, **41.** 3. Juvisy, **30.** 4. Toulouse, **28.** 5. Nord Allier, **26.** 6. Soyaux, **24.** 7. Saint-Etienne, **20.** 8. Hénin-Beaumont, **20.** 9. Condé, **20.** 10. Paris-SG, **19.** 11. Saint-Brieuc, **19.** 12. Vendenheim, **12.**

16 ans

GROUPE B

MATCHES EN RETARD

Sedan-Florange	2-0
Schiltigheim-Paris CdF	2-1

CLASSEMENT

1. Metz, **44 pts.** 2. Troyes, **42.** 3. Strasbourg, **39.** 4. Torcy, **38.** 5. Nancy, **37.** 6. Amnéville, **34.** 7. Florange, **32.** 8. Sedan, **31.** 9. Vincennes, **30.** 10. Reims, **26.** 11. Paris CdF, **25.** 12. Schiltigheim, **21.** 13. Illzach, **18.** 14. Reims Ste-Anne, **17.**

GROUPE C

MATCH EN RETARD

Sochaux-Montferrand	5-0

CLASSEMENT

1. Lyon, **44 pts.** 2. Auxerre, **43.** 3. Sochaux, **40.** 4. Saint-Etienne, **38.** 5. Saint-Priest, **33.** 6. Clermont, **32.** 7. Bourgoin-Jallieu, **29.** 8. Dijon, **28.** 9. Jura Sud, **27.** 10. Montferrand, **24.** 11. Annecy-le-Vieux, **23.** 12. Besançon, **23.** 13. Vesoul, **22.** 14. Louhans-Cuiseaux, **15.**

GROUPE D

MATCHES EN RETARD

Monaco-Aurillac	0-0
Bastia-Nîmes	2-1

CLASSEMENT

1. Montpellier, **46 pts.** 2. Marseille, **42.** 3. Grenoble, **40.** 4. Cannes, **38.** 5. Monaco, **36.** 6. Nice, **33.** 7. Rodez, **28.** 8. Bastia, **27.** 9. Aurillac, **26.** 10. Sète, **25.** 11. Nîmes, **22.** 12. Cavigal, **21.** 13. Ajaccio, **20.** 14. Perpignan Canet, **18.**

GROUPE E

MATCHES EN RETARD

Colomiers-Niort	1-0
Pau-Villenave	4-2

CLASSEMENT

1. Angers, **37 pts.** 2. Bordeaux, **37.** 3. Nantes, **36.** 4. Colomiers, **36.** 5. Toulouse, **36.** 6. La Roche V., **35.** 7. Orléans, **34.** 8. Bayonne, **33.** 9. Châteauroux, **32.** 10. Villenave, **27.** 11. Niort, **26.** 12. Angoulême, **21.** 13. Pau, **20.** 14. Toulouse Font., **18.**

Gambardella

64es DE FINALE

EXPRESS

Vesoul-Domtac	1-0
Saint-Omer - **Amiens**	1-2
Le Havre Municipaux-**Caen**	1-3
Brest-Guingamp	3-2
Wasquehal-**Lens**	0-1
Maubeuge-**Sedan**	0-0
(Sedan qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Belfort-**Nancy**	0-2
Saint-Priest-**Gueugnon**	0-1
Dijon-**Sochaux**	1-2
Epinal-**Metz**	0-1
Jarville-**Troyes**	1-5
Amilly-Châtellerault	0-0
(Amilly qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Vannes-**Nantes**	0-4
Marseille Vivaux-**Bastia**	1-1
(Bastia qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Le Pontet-**Marseille**	0-1
Fréjus-**Monaco**	0-3
Nîmes-Cannes	1-0
Rodez-**Montpellier**	1-3
Annecy-le-Vieux - **Martigues**	0-2
AC Ajaccio-Nice	0-0
(Ajaccio qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Lesquin-**Valenciennes**	1-3
Albi-**Blagnac**	0-1
Langon-Castets - **Brive**	0-1
Les Essarts-**Cholet**	1-2
Marly-**Dunkerque**	0-5
Douarnenez - **Saint-Brieuc**	1-2
Nueillaubiers-Orléans	2-2
(Nueillaubiers qualifié 2 t.a.b. à 1)	
Stade Bordelais-**Aurillac**	0-2
Reims-Biesheim	3-0
Mondeville-Le Mée	1-1
(Mondeville qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Pontivy - Saint-Malo	1-0
Sète-Seyssinet	1-0
Toulouse-**Tarbes Pyrénées**	0-0
(Tarbes Pyrénées qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Vertou - Libourne-Saint-Seurin	2-0
Guécelard-Laval	remis
Fontenay-le-Comte - Angoulême	remis
Saint-Lô - Plabennec	remis
Cesson-Lorient	remis
Boulay-Taissy	remis
Chamalières-Cournon	remis
Alfortville US-Le Havre	remis
Le Mans Glonnières-Rennes	remis
Versailles - Paris-SG	remis
Vincennes-Lille	remis
Vandœuvre-Auxerre	remis
Quevilly - Noisy-le-Sec	remis
Sens-Strasbourg	remis
Mérignac-Bordeaux	remis
Le Mans-Angers	remis
Déols-Châteauroux	remis
Avenir 3 Moulins-Niort	remis
Louhans-Cuiseaux - Grenoble	remis
Moulins - Saint-Etienne	remis
Pacy-sur-Eure - Racing CFF 92	remis
Allonne-Rouen	remis
Lyon-Clermont	remis
Tours - La Roche-sur-Yon	remis
Millery-Vourles - Besançon	remis
AS Villeurbanne-Echirolles	remis
Balma-Colomiers	remis
Chantilly-Grand Fresnoy	remis
Haguenau-Amnéville	remis
Paris FC-Le Portel	remis
Red Star 93-Nanterre	remis

TIRAGE AU SORT

Le tirage au sort des 32es de finale aura lieu le mercredi 14 janvier à 11h30 au siège du Crédit Agricole.

RENDEZ-VOUS

32es DE FINALE
DIMANCHE 17 FÉVRIER 2009
16es DE FINALE
DIMANCHE 22 FÉVRIER 2009
8es DE FINALE
DIMANCHE 15 MARS 2009
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 5 AVRIL 2009
DEMI-FINALES
DIMANCHE 19 AVRIL 2009
FINALE
SAMEDI 9 MAI 2009
Au Stade de France, à Saint-Denis, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

FRANCE football MARDI 13 JANVIER 2009 | N° 3 275

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Odile Amaury.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,50 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3 274 de *France Football*, daté du 6 janvier 2009, a été tiré à 221 827 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2008

NUMERO 1 EN FRANCE
STAGES LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS
JUILLET - AOÛT 2009
POUR T'ENTRAÎNER ET VIVRE COMME UN PROFESSIONNEL
Présence permanente de J.-M. LARQUÉ
A Cambo les Bains : enfants de 8 à 12 ans
A Saint-Jean-de-Luz : «ados» de 12 à 19 ans
Renseignements au 05 59 43 75 65
Email : stageslarque@wanadoo.fr
www.stageslarque.com
STAGES À PAQUES
DU 3 AU 10 AVRIL 2009 Appeler le 06 70 18 52 65
DU 13 AU 17 AVRIL 2009 Appeler le 06 76 34 14 32

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
----BON À DÉCOUPER----
A RETOURNER : STAGES LARQUÉ - BP 120 - 64203 Biarritz
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM : ..... PRÉNOM : .....
(en capitales)
ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
ÂGE AU 1-07-2009 : ..... TÉLÉPHONE : .....
orange RMC INFO TALK SPORT Coca-Cola Pasquier Nesquik adidas

EN ANGLETERRE, BALLON

LA MISE EN EXAMEN DE STEVEN GERRARD, AUTEUR D'UNE AGRESSION DANS UN BAR DE LIVERPOOL, SOULIGNE UNE TENDANC

MARC BEAUGÉ
mbeauge@francefootball.fr

Le 29 décembre, l'affaire Gerrard a démarré comme toutes les précédentes. Par un énigmatique communiqué de la police britannique : « Une enquête vient d'être ouverte après qu'une bagarre a éclaté tôt ce matin, sur Bold Street, dans la commune de Southport. Six hommes ont été arrêtés. Quatre, âgés de 33, 31, 29 et 19 ans, sont originaires de Huyton. Un autre, âgé de 18 ans, est originaire de Litherland. Le dernier, âgé de 28 ans, est originaire de Formby. »

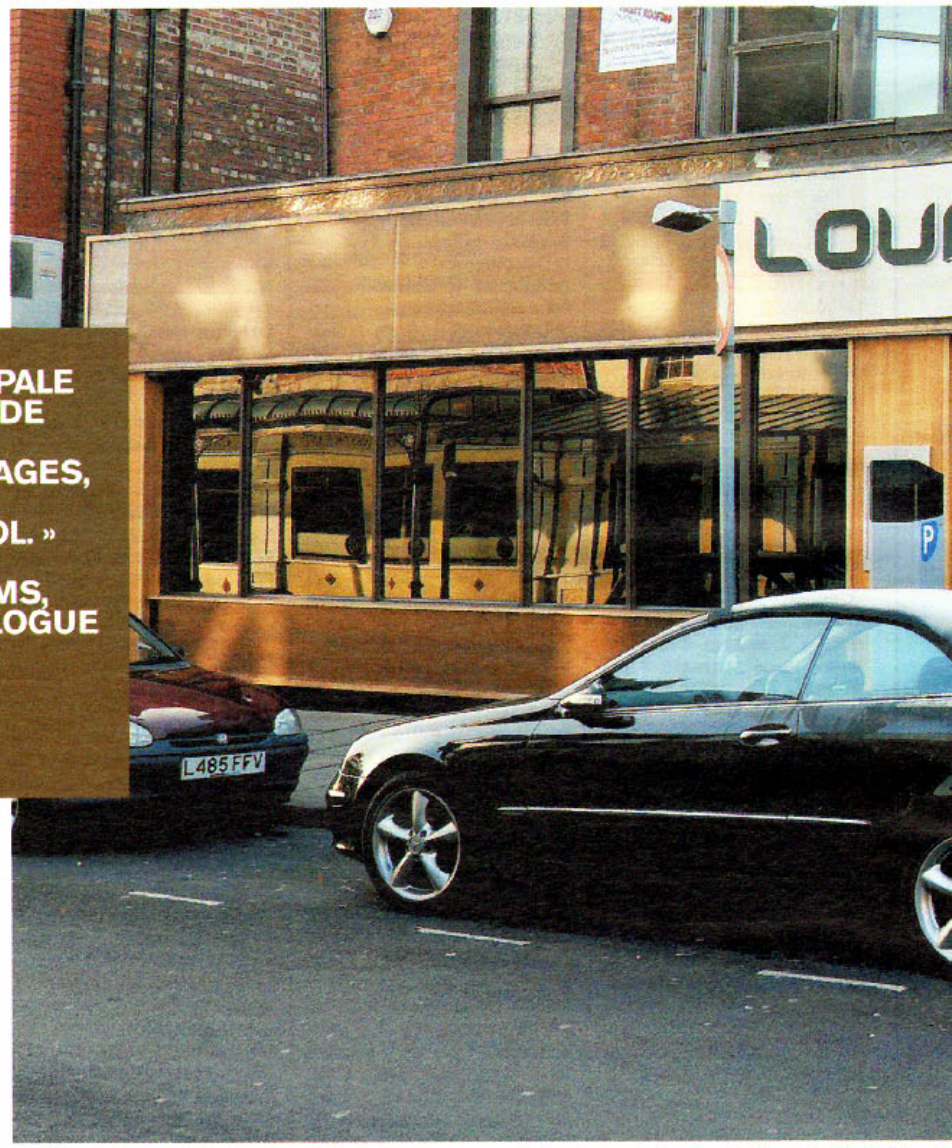
En Angleterre, au début d'une enquête, l'anonymat est théoriquement garanti aux suspects. Mais, en Angleterre, au début d'une enquête, il y a toujours et aussi des fuites. Surtout quand un footballeur de renom est impliqué.

Les spécialistes et les invités ponctuels. Quelques minutes après la publication du communiqué, le pays entier savait que le « dernier homme », celui de Formby, n'était autre que Steven Gerrard, capitaine du Liverpool FC et gendre idéal. Libéré après douze heures en cellule, mais mis en examen pour « bagarre » et « agression ayant occasionné des blessures », celui-ci comparaîtra devant le juge le 23 janvier. Bref, la banalité absolue.

« Chez nous, ce genre d'affaires est entré dans les mœurs, explique John Williams, sociologue et directeur du Centre de recherche sur le football de l'université de Leicester. On a l'impression qu'un jour ou l'autre tous les joueurs anglais ont été impliqués dans une affaire de violence hors du terrain. » Sans doute, mais il faut établir une distinction : il y a des spécialistes, invités récurrents des pages de faits divers, comme Joey Barton, Lee Bowyer ou Roy Keane. Et puis, il y a les autres, les invités ponctuels. Steven Gerrard en fait partie, comme John Terry ou Jonathan Woodgate.

« LA PRINCIPALE CAUSE DE CES DÉRAPAGES, C'EST L'ALCOOL. » JOHN WILLIAMS, SOCIOLOGUE

Pourquoi les footballeurs anglais dérapent-ils plus que les autres ? « La principale cause de ces dérapages est la culture de l'alcool, répond John Williams, en accord avec Tony Cascarino sur le sujet *(lire par ailleurs)*. Même si l'hygiène de vie des footballeurs anglais s'est nettement améliorée depuis une dizaine d'années, notamment avec l'arrivée de managers étrangers, ils continuent de sortir et de boire, et c'est à ce moment-là, dans des endroits où la plupart des gens sont éméchés, que les choses peuvent dégénérer. En Angleterre, il y a une véritable culture de la boisson dans toutes les strates de la société. »



29 DÉCEMBRE DERNIER, devant un pub de Southport, une grosse berline. Jusque-là, rien de particulier, sauf qu'il s'agit de celle

Chronique de la violence ordinaire

On a choisi dix cas. On aurait pu en retenir cent. Ou mille.

■ **Mars 1976. Robin Friday,** junkie et alcoolique, accessoirement attaquant de Reading, agresse un chauffeur de taxi avec une fourchette en plastique. Il passe quelques heures au poste. Cela ne l'empêchera de remettre le couvert.

■ **Décembre 1984.** Quelques mois après avoir mis fin à sa carrière, **George Best** est arrêté au volant en état d'ébriété. Il saute sur l'agent de police et cogne dessus. Bilan ? Douze semaines derrière les barreaux.

■ **Avril 1993. Duncan Ferguson,** l'attaquant écossais des Rangers, roue de coups un pêcheur dans un pub de Glasgow. Inculpé, il évite la prison de justesse.

■ **Mars 1995.** A la sortie d'un match houleux, **Vinnie Jones** est interviewé par un reporter du *Mirror*. Excédé par les questions, il finit par lui mordre le nez.

■ **Mai 1999.** Cinq jours avant la finale de la Cup contre Newcastle, **Roy Keane** entame sa préparation dans un bar du centre-ville de Manchester. Enivré, provoqué, il expédie un verre (vide) au visage d'une cliente. Après une nuit en cellule, Alex Ferguson vient le chercher au poste.

■ **Janvier 2000.** A la sortie du *Majestik*, une boîte de nuit du centre de Leeds, **Jonathan Woodgate et Lee Bowyer,** stars de Leeds United, sont impliqués dans le tabassage d'un étudiant d'origine indienne. Après deux ans de procédure, Bowyer est curieusement disculpé alors que Woodgate n'écope que de cent heures de travail d'intérêt général.

■ **Janvier 2002.** Au *Wellington Club*, une boîte de nuit londonienne, **John Terry et Joddy Morris,** alors coéquipiers à Chelsea, croisent le fer avec des videurs. Au terme de huit mois d'enquête et d'un procès très médiatique au cours duquel Terry fondra en larmes, les deux hommes sont acquittés.

■ **Décembre 2004.** Lors de la fête de Noël de Manchester City, **Joey Barton** écrase sa cigarette dans l'œil d'un jeune joueur du club avant d'essayer de mettre le feu à sa chemise. Aucune plainte n'est déposée, Barton échappe à toute sanction judiciaire.

■ **Mars 2007.** Le même **Joey Barton** est inculpé pour une bagarre avec un chauffeur de taxi de Liverpool. Il est disculpé plus de un an après.

■ **Décembre 2007.** Au terme d'une longue journée de picole, **Joey Barton** – décidément… – se défoule sur le client d'un McDonald's (20 coups de poing et 10 coups de pied, selon les rapports). Son obstination lui vaut de découvrir enfin la prison. Deux mois. ⚽ M. B.

RIME AVEC BASTON

LOURDE : OUTRE-MANCHE, LES FOOTBALLEURS, HORS DES TERRAINS, ADORENT LA CASTAGNE.

Steven Gerrard. Ici, le joueur de Liverpool en est venu aux mains et a fini sa nuit au poste. De l'ordinaire en Angleterre...

SIPA

En 2004, une étude anglaise révélait que 6 millions de personnes buvaient jusqu'à être saoules chaque week-end. Elle indiquait aussi que 47 % des agressions physiques avaient l'alcool pour détonateur.

ALAIN MOUNIC

STEVEN GERRARD, un capitaine pas toujours exemplaire.

Les tabloïds à l'affût. Pour Peter Kay, directeur de Sporting Chance, une clinique spécialisée dans la lutte contre les troubles du comportement chez les sportifs de haut niveau*, d'autres éléments doivent être pris en compte : « Les jeunes footballeurs sont souvent issus de milieux très populaires et, brutalement, ils se retrouvent adulés, entourés de nouvelles personnes et très grassement payés. Ils perdent tous leurs repères. Certains boivent, d'autres jouent de l'argent, dépensent sans compter ou sont sujets à des accès de violence. Ce sont des appels à l'aide qu'il faut considérer avec attention. Il faut aussi mesurer le rôle des tabloïds dans ces affaires. Aujourd'hui, il ne peut rien arriver à un footballeur sans que cela se retrouve dans le journal. Les gens prennent des photos avec leur portable, puis les vendent aux journaux populaires. On peut avoir l'impression parfois que les cas de violence se multiplient. Mais j'ai aussi le sentiment que l'on en parle beaucoup plus... »

Les clubs et la Fédération laissent faire. Dans ces affaires, le plus étonnant reste le laxisme des clubs et des instances fédérales. Le jour même de la mise en examen de Steven Gerrard, les dirigeants de Liverpool faisaient savoir qu'ils accordaient leur total soutien au joueur et qu'aucune sanction ne lui serait infligée. Impliqués dans une agression à caractère raciste en janvier 2000, Lee Bowyer et Jonathan Woodgate avaient, eux, continué à faire les beaux jours de Leeds pendant toute la durée de l'enquête et de leur procès.

Certes, on comprend que les clubs n'ont guère intérêt à sanctionner leurs propres joueurs, quitte à brouiller leur image, mais la position de la Fédération anglaise est plus ambiguë. La FA se veut la garante de l'image du football anglais, mais elle rechigne aussi à priver la sélection de ses meilleurs éléments. D'où une position... fluctuante. Pendant deux ans, Jonathan Woodgate et Lee Bowyer furent ainsi exclus de toute sélection. Impliqué dans une bagarre avec un videur de boîte de nuit, John Terry fut, lui, suspendu pendant huit mois, en 2002. Mais Woodgate ne comptait alors qu'une sélection, alors que Terry et Bowyer n'en avaient aucune.

Dans le cas de Steven Gerrard (70 sélections), la ligne de la Fédération est curieusement - ou pas - beaucoup plus souple. Comme Liverpool, elle a annoncé que le joueur ne serait aucunement sanctionné. Pour le milieu de terrain des Reds, l'affaire est quasiment close. Il reste un procès, certes. Mais au vu des verdicts récemment prononcés dans des affaires similaires (acquittement pour Bowyer et Terry, cent heures de travail d'intérêt général pour Woodgate), il n'a pas grand-chose à craindre.

** Créée en 2000 par Tony Adams, l'ancien défenseur d'Arsenal et actuel manager de Portsmouth, Sporting Chance aide des sportifs de haut niveau à combattre leurs addictions (drogue, alcool, jeu) et leur problème de violence. De nombreux footballeurs, dont Joey Barton, y ont séjourné.*

Cascarino : « C'est culturel »

Aujourd'hui éditorialiste pour le *Times*, l'ex-international irlandais passé par Marseille et Nancy explique que c'est la tradition qui incite les footballeurs britanniques à faire juxtaposer football, ivresse et violence.

« Tony Cascarino, on a le sentiment que les footballeurs britanniques dérapent beaucoup plus souvent que leurs voisins européens ?

Bien sûr. Mais c'est culturel ! Il y a véritablement une culture de la boisson et de la bagarre en Grande-Bretagne. Les gens passent des heures au pub, dans les bars, ils boivent beaucoup et, dans ces conditions, la pression monte vite. De façon générale, je crois que l'on se bat beaucoup plus en Grande Bretagne que n'importe où ailleurs...

Les footballeurs sont donc des types tout à fait normaux...

En Grande Bretagne, oui ! Ils sont tous issus de la classe ouvrière, dans laquelle la culture de la boisson et de la castagne sont plus développées qu'ailleurs. Ils sortent, boivent, et finissent par se battre. Dans certaines villes, comme Londres ou Liverpool, dans lesquelles il y a beaucoup de clubs, il est aussi très facile de se retrouver dans le mauvais pub... rempli de supporters adverses ! Là, les mecs n'arrêtent pas de vous chercher des crosses et ça peut dégénérer. Il ne faut pas négliger l'importance des provocations...

En tant que joueur, étiez-vous souvent provoqué ?

Bien sûr, c'était très fréquent, en particulier lorsque je jouais à Millwall *(1987-1990)*... Je devais être très vigilant, lorsque je sortais dans l'est de Londres. A l'époque, ça ne plaisantait pas dans ce coin-là.

Répondiez-vous parfois aux provocations ?

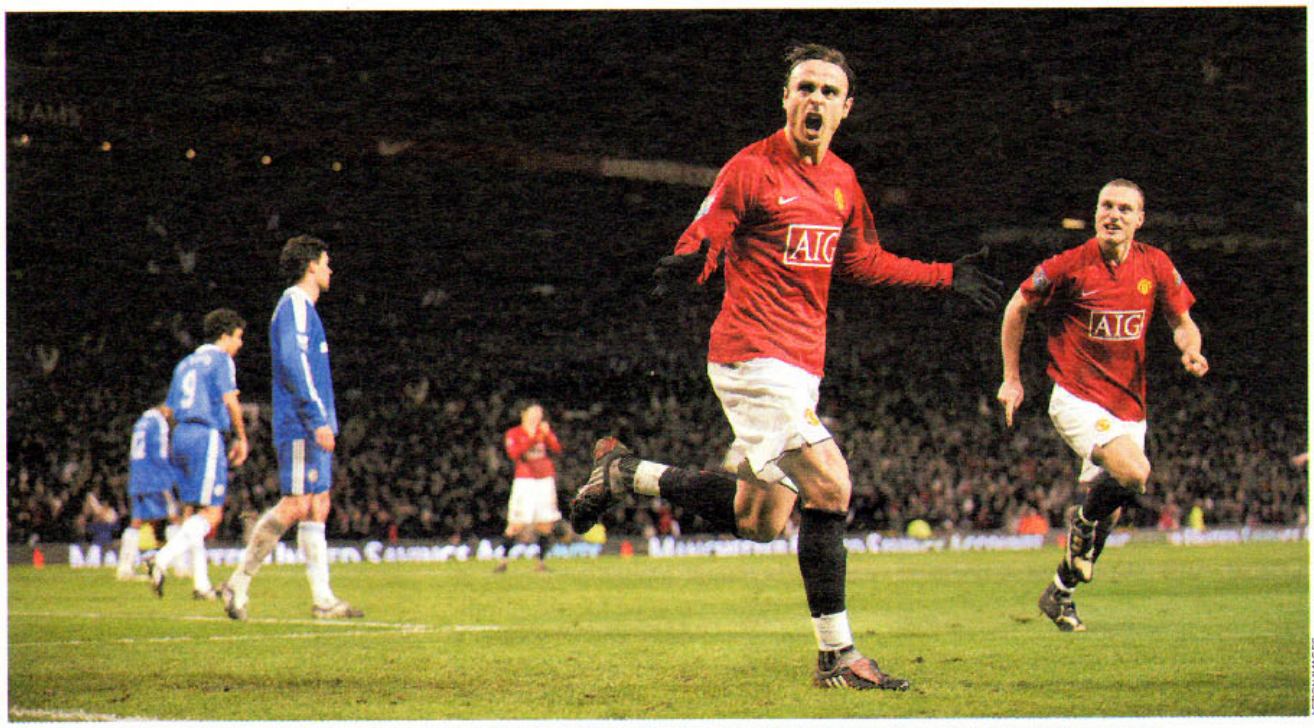
Une fois, je suis allé trop loin. J'étais saoul et j'ai fini par frapper un flic. Cela m'a valu quelques emmerdes... A l'époque, j'étais jeune et stupide. Aujourd'hui, je suis simplement stupide...

Les footballeurs étrangers évoluant en Angleterre ne sont, eux, jamais impliqués dans des affaires de violence...

Non, eux, ce sont des affaires de filles... Ils n'ont pas la même culture, tout simplement. Je le redis, les Britanniques sortent beaucoup plus que les autres. Ils sont tout le temps au pub et c'est là que les bastons éclatent. Ce n'est pas compliqué. Quand j'étais en France, je sortais beaucoup moins et mes coéquipiers également. Je me rappelle ma première fête de Noël avec les joueurs de l'OM. J'étais très excité parce qu'en Angleterre les fêtes de Noël sont de vraies beuveries. Mais là, on a bu un verre de rouge et c'était fini à 11 heures ! En Angleterre, à cette heure-là, la fête commence à peine. » M. B.

ANGLETERRE 21e JOURNÉE

Manchester United sort du bois



DIMITAR BERBATOV, NEMANJA VIDIC et des Mancuniens impériaux face à Chelsea (3-0) ont clairement affiché leur ambition, celle de conserver leur couronne.

ACTION IMAGES

Jusqu'à ce dimanche, Manchester United avait fait sienne la devise de René Descartes : « *larvatus prodeo* », « j'avance masqué ». Mais les masques sont tombés pour de bon. Pendant que ses adversaires directs pour le titre lâchaient des points improbables – comme encore Liverpool à Stoke (0-0), samedi –, MU les engrangeait en toute discrétion, avant que le ressort se détende pour de bon, ce qu'il fit contre Chelsea. Le changement de décor n'était pas inattendu : les Mancuniens, qui comptent deux matches en retard, tous deux à domicile, contre Wigan et Fulham, sont redevenus les favoris des bookmakers avant Noël. Mais personne ne s'attendait à ce qu'il soit aussi soudain.

Les ombres de Chelsea. Chelsea n'avait pas perdu par trois buts d'écart à Old Trafford en Championnat depuis avril 1993, et l'addition aurait pu être encore beaucoup plus salée si quelques décisions contestables et quelques rebonds heureux n'étaient venus au secours des Blues dans les dix dernières minutes du match. On dira que pendant quarante-cinq minutes l'équipe de Luis Felipe Scolari, sans mettre Van der Sar en danger, avait donné quelques motifs d'inquiétude à son adversaire.

Mais son effondrement après l'ouverture du score par Nemanja Vidic dans les arrêts de jeu de la première période aura confirmé que Chelsea – 1 point sur 12 dans la « mini-ligue » qui met en opposition les clubs du Big Four – vit une phase critique de sa « scolarisation ». A ce rythme-là, le Brésilien n'aura bientôt plus que des bonnets d'âne à distribuer.

Une fois de plus, pour la huitième rencontre de Championnat d'affilée, la défense d'Alex Ferguson a tenu bon, et ce malgré l'absence de Rio Ferdinand, blessé au dos. Samir Nasri, le 8 novembre, est le dernier joueur à avoir battu Van der Sar en Premiership : nouveau record d'invincibilité pour les Red Devils. Devant, on sent aussi un frémissement, à l'image de Cristiano Ronaldo, génial un instant (la talonnade qui permit à un Patrice Evra des très grands jours de centrer pour le but de Wayne Rooney, le centre tendu que Dimitar Berbatov reprit de volée pour le but du 3-0), malhabile à d'autres.

Le Ballon d'Or n'a pas encore retrouvé son niveau du printemps 2008, mais comme pour Wayne Rooney, on sent que ça ne va pas tarder. Ryan Giggs, majestueux pendant une heure, a retrouvé un souffle de jeunesse. On pourrait égrener les noms, poste par poste. Qui ne voudrait d'un Ji-sung Park si généreux et si propre dans sa distribution ? Chelsea, par exemple. Pour lequel on n'ose proposer de remède, tant son mal est étrange. John Terry n'est que l'ombre de l'ombre du titan de 2005. Petr Cech, à qui l'on ne peut rien reprocher, avait par instants le regard hanté d'un homme qui a peur. Une fois de plus, comme à Fulham (2-2), un coup de pied arrêté aura fait trébucher les Blues, qui ne peuvent plus masquer leurs faiblesses. Pas plus que Manchester United (leader virtuel s'il gagne ses matches en retard) ne peut désormais cacher qu'il demeure le favori numéro un à sa propre succession. ● CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

CHAMPIONNAT
21e JOURNÉE

10 ET 11 JANVIER

EXPRESS

Stoke City-Liverpool FC	0-0
Manchester Utd-Chelsea	3-0
Aston Villa-West B. Albion	2-1
Arsenal-Bolton Wanderers	1-0
Everton-Hull City	2-0
Wigan Athletic-Tottenham Hotspur	1-0
Fulham-Blackburn Rovers	remis
Newcastle United-West Ham United	2-2
Middlesbrough-Sunderland	1-1
Portsmouth-Manchester City	remis

● **Stoke City-Liverpool FC : 0-0. Spectateurs :** 27 500.
Stoke City : Sörensen - Wilkinson, Abdoulaye Faye, Shawcross, Higginbotham - Delap, Amdy Faye, Whelan, Etherington (Lawrence, 78e) - Kitson (Pugh, 89e), Cresswell. **Entr. :** Pullis.
Liverpool : Reina - Carragher, Hyypiä, Skrtel, Fabio Aurelio - Mascherano, Leiva Lucas - Benayoun (Babel, 76e), Gerrard, Riera (Torres, 60e) - Kuyt. **Entr. :** Benitez.

● **Manchester Utd-Chelsea : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 75 455. **Buts :** Vidic (45e + 2), Rooney (63e), Berbatov (87e).
Manchester Utd : Van der Sar - G. Neville, Vidic, Evans, Evra (O'Shea, 66e) - Cristiano Ronaldo, Fletcher, Giggs (Carrick, 79e), Park - Berbatov, Rooney. **Entr. :** Ferguson.
Chelsea : Cech - Boswingwa (Belletti, 64e), Carvalho, Terry, A. Cole - Obi Mickel - J. Cole (Di Santo, 85e), Lampard, Ballack, Deco (Anelka, 46e) - Drogba. **Entr. :** Scolari.

● **Aston Villa-West Bromwich Albion : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 41 757. **Buts :** Davies (19e), Carson (41e c.s.c.) pour Aston Villa ; Morrison (49e) pour West Brom.
Aston Villa : Friedel - Reo-Coker, C. Davies, Laursen, L. Young - Sidwell (Cuellar, 86e), Petrov, Barry - Milner, A. Young - Agbonlahor. **Entr. :** O'Neill.
West Bromwich Albion : Carson - Hoefkens, Barnett, Olsson, Robinson - Morrison (Brunt, 65e), Greening, Koren, Borja Valero (Kim, 77e) - Simpson, Moore (Bednar, 46e). **Entr. :** Mowbray.

● **Arsenal-Bolton Wanderers : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 60 068. **But :** Bendtner (84e).
Arsenal : Almunia - Sagna, Touré, Djourou, Clichy - Eboué (Bendtner, 74e), Diaby (Vela, 64e), Denilson, Nasri - Van Persie - Adebayor (Ramsey, 88e). **Entr. :** Wenger.
Bolton : Jaaskelainen - Basham, Shittu, A. O'Brien, Samuel - McCann - M. Taylor, Muamba, Gardner, K. Davies - Elmander (Riga, 39e ; Obadeyi, 77e). **Entr. :** Megson.

● **Everton-Hull City : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 37 527. **Buts :** Fellaini (18e), Arteta (45e).
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Lescott, Baines - Osman, P. Neville, Arteta (Rodwell, 90e), Pienaar - Fellaini - Cahill (Anichebe, 73e). **Entr. :** Moyes.
Hull : Myhill - McShane (Halmosi, 79e), Zayatte, Turner, Ricketts - Ashbee - Mendy, Marney (Fagan, 54e), Barmby, Geovanni (Cousin, 66e) - King. **Entr. :** Brown.

● **Wigan Athletic-Tottenham Hotspur : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 17 500. **But :** Figueroa (90e).
Wigan : Kirkland - Melchiot, Scharner, Bramble, Figueroa - Valencia, Palacios, Cattermole, R. Taylor - Heskey, Zaki. **Entr. :** Bruce.
Tottenham : Gomes - Corluka, Dawson (Jenas, 79e), Woodgate, King - Bale, Zokora, O'Hara, Defoe - Modric (Lennon, 57e) - Pavlioutchenko (Bent, 53e). **Entr. :** Redknapp.

● **Fulham-Blackburn Rovers : remis.**

● **Newcastle Utd-West Ham Utd : 2-2 (1-1). Spectateurs :** 47 571. **Buts :** Owen (19e), Carroll (78e) pour Newcastle ; Bellamy (29e), Cole (55e) pour West Ham.
Newcastle : Given - S. Taylor, Coloccini, Bassong, José Enrique - Duff, Guthrie, Geremi (N'Zogbia, 62e), Gutierrez - Owen, Carroll. **Entr. :** Hughton.
West Ham : Green - Neill, Collins, Upson, Ilunga - Behrami, Parker, Collison (Boa Morte, 76e) - Noble (Mullins, 86e) - C. Cole, Bellamy (Di Michele, 81e). **Entr. :** Zola.

● **Middlesbrough-Sunderland : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 29 310. **Buts :** Alves (45e) pour Middlesbrough ; Jones (82e) pour Sunderland.
Middlesbrough : Turnbull - McMahon, Riggott, Wheater, Pogatetz - Arca, Walker (Johnson, 47e), Digard (Bates, 65e), Sanli - Downing - Alves (Mido, 86e). **Entr. :** Southgate.
Sunderland : Fulop - Chimbonda, Nosworthy, Ferdinand, Collins - Malbranque (Edwards, 54e), Whitehead, Richardson (Healy, 80e), Diouf (Reid, 67e) - Cissé, Jones. **Entr. :** Sbragia.

● **Portsmouth-Manchester City : remis.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool FC	46	21	13	7	1	35	13
2. Chelsea	42	21	12	6	3	40	12
3. Manchester U.	41	19	12	5	2	32	10
4. Aston Villa	41	21	12	5	4	35	23
5. Arsenal	38	21	11	5	5	34	23
6. Everton	35	21	10	5	6	29	25
7. Wigan Athletic	31	20	9	4	7	25	21
8. Hull City	27	21	7	6	8	28	39
9. Fulham	26	19	6	8	5	18	14
10. West Ham Utd	26	21	7	5	9	26	30
11. Newcastle Utd	23	21	5	8	8	28	34
12. Bolton Wand.	23	21	7	2	12	22	29
13. Sunderland	23	21	6	5	10	22	30
14. Portsmouth	23	20	6	5	9	21	33
15. Manchester City	22	20	6	4	10	38	30
16. Middlesbrough	21	21	5	6	10	18	30
17. Stoke City	21	21	5	6	10	18	33
18. Tottenham	20	21	5	5	11	20	26
19. Blackburn R.	18	20	4	6	10	22	36
20. West B. Albion	18	21	5	3	13	17	37

BUTEURS

1. Anelka (Chelsea), **14 buts. 2.** Robinho (Manchester City), **11 buts. 3.** Zaki (Wigan Athletic), **10 buts. 4.** Agbonlahor (Aston Villa), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 18e JOURNÉE
MERCR. 14 JANVIER, 21 HEURES
Manchester Utd-Wigan Athletic
Ce match avait été remis en raison de la participation de Manchester à la Coupe du monde des clubs de la FIFA, du 11 au 21 décembre, au Japon.

22e JOURNÉE
SAMEDI 17 JANVIER, 16 HEURES
Chelsea-Stoke City
Bolton Wanderers-Manchester Utd
Sunderland-Aston Villa
Manchester City-Wigan Athletic
Blackburn Rovers-Newcastle Utd
West B. Albion-Middlesbrough
18 H 30
Hull City-Arsenal
DIMANCHE 18 JANVIER, 14 H 30
West Ham Utd-Fulham
17 HEURES
Tottenham Hotspur-Portsmouth
LUNDI 19 JANVIER, 21 HEURES
Liverpool FC-Everton

ESPAGNE 18e JOURNÉE

Kanouté, héros malgré lui

MONCHO FUENTES/DIARIO AS/CORDON PRESS/PRESSE SPORTS

POUR KANOUTÉ la semaine fut agitée tant sur le terrain qu'en dehors.

Tout semblait indiquer que Frédéric Kanouté n'avait aucune chance de devenir un des héros de la 18e journée. Souffrant de douleurs au tendon, l'attaquant malien du FC Séville avait préféré rester sur le banc samedi face au Deportivo La Corogne. C'était pour lui la fin d'une semaine difficile. Mercredi, toujours face au même Deportivo, mais en 8es de finale de la Coupe du Roi, Kanouté, auteur du deuxième but sévillan (2-1), l'avait fêté en enlevant son maillot pour exhiber devant les caméras un tee-shirt portant le mot Palestine écrit en cinq langues. Un geste qui lui valut une amende de 3 000 € et un carton jaune, mais aussi l'admiration de nombreux Espagnols et de certains de ses collègues. A ceux qui lui reprochaient un acte politique, le joueur répondait qu'il n'y avait aucun message : « Je voulais seulement exprimer mon soutien à ceux qui sont victimes d'un massacre », expliquait-il, désolé de la polémique suscitée par son geste.

Séville s'accroche au sommet. Samedi, Frédéric Kanouté, victime d'une mesure qu'il trouvait injuste, n'était donc pas mécontent de rester un peu dans l'ombre du banc des remplaçants. Mais l'expulsion de l'Italien Maresca en fin de première mi-temps, alors que son équipe était menée au score à la suite d'un but de l'Equato-Guinéen Bodipo pour La Corogne, devait changer le cours de sa soirée. Ce match avait en effet une importance particulière pour l'entraîneur Manolo Jimenez, très critiqué par la presse andalouse et par une partie des supporters malgré la bonne campagne de son équipe. L'élimination du FC Séville en Coupe de l'UEFA face à la Sampdoria a en effet nettement fragilisé sa position auprès d'un public devenu intransigeant après quelques années de grands succès. Conscient qu'une défaite à La Corogne pouvait avoir de bien fâcheuses conséquences, Jimenez lançait donc Kanouté, malgré ses ennuis musculaires. Une très bonne idée puisque, en à peine une mi-temps, le Malien allait se révéler décisif : intenable, il relançait complètement son équipe, conduisant Séville vers un succès très important (3-1) grâce, notamment, à deux passes décisives pour Luis Fabiano et Renato. Cette victoire permet aux Sévillans de remonter à la deuxième place, à égalité de points avec le Real Madrid.

Après la tourmente médiatique, Kanouté refaisait ainsi parler de lui pour ses exploits sportifs. Du très grand art pour un joueur incontournable et pour un homme aux valeurs bien ancrées. Un héros malgré lui dans le monde parfois trop lisse du football moderne... ✪ CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

La 500e réussie de Raul

Dimanche, sur la pelouse de Majorque (victoire madrilène par 3-0), le capitaine du Real a fêté sa 500e rencontre de Liga de la plus belle des manières. Raul est d'ailleurs le plus jeune joueur (31 ans) de l'histoire du football espagnol à atteindre ce record. Auteur d'un match courageux, comme toujours, il a en sus marqué un magnifique but – une talonnade sur une passe d'Higuain – qui porte à 212 son nombre de réalisations en Championnat. A l'image de son capitaine, le Real de Juande Ramos semble avoir enfin trouvé la sérénité et l'organisation de jeu qui lui faisaient défaut. Chacun sait désormais ce qu'il doit faire et le grave problème défensif qui perturbait l'équipe semble être réglé. En cinq rencontres, les Madrilènes – dauphins du Barça avec Séville – n'ont encaissé que deux buts. ✪ CORRESPONDANCE FRÉDÉRIC HERMEL

CHAMPIONNAT

18e JOURNÉE

10 ET 11 JANVIER

EXPRESS

Osasuna Pampelune-FC Barcelone	2-3
Dep. La Corogne-FC Séville	1-3
Real Majorque-Real Madrid	0-3
Valence CF-Villarreal	3-3
Atletico Madrid-Athletic Bilbao	2-3
Betis Séville-Malaga	1-2
Sporting Gijon-Real Valladolid	2-1
Racing Santander-Recreativo Huelva	1-1
Numancia Soria-Getafe	2-0
Esp. Barcelone-UD Almeria	2-2

● **Osasuna Pampelune-FC Barcelone : 2-3 (0-1). Spectateurs :** 19 000. **Buts :** M. Flano (63e), Pandiani (72e) pour Osasuna ; Eto'o (45e), Xavi (80e), Messi (85e) pour Barcelone.

Osasuna : Roberto - Azpilicueta, Sergio (Josetxo, 46e), M. Flano, Monreal - Juanfran, Punal (Portillo, 58e), Nekouam, Ptasil (Masoud, 81e) - Vadocz - Pandiani. **Entr. :** Camacho.

Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Puyol, Piqué, Abidal - Xavi, Busquets, Sey. Keita (Bojan, 76e) - Messi, Eto'o (Yaya Touré, 88e), Henry (Iniesta, 64e). **Entr. :** Guardiola.

● **Deportivo La Corogne-FC Séville : 1-3 (1-0). Spectateurs :** 22 000. **Buts :** Bodipo (34e) pour La Corogne ; Luis Fabiano (50e), Renato (78e), Diego Capel (90e + 3) pour Séville. **Expulsion :** Maresca (41e) pour Séville.

La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Lopo, Zé Castro, Filipe Luis (Riki, 83e) - Sergio, Juan Rodriguez - Lafita, Verdu (Omar Bravo, 66e), Guardado (Valeron, 79e) - Bodipo. **Entr. :** Lotina.

Séville : Palop - Crespo (Kanouté, 46e), Prieto, Squillaci, Navarro - Navas, Romaric, Maresca, Adriano - Luis Fabiano (Capel, 70e), Renato (Escudé, 90e). **Entr. :** Jimenez.

● **Real Majorque-Real Madrid : 0-3 (0-2). Spectateurs :** 18 000. **Buts :** Robben (3e), Raul (17e), Sergio Ramos (66e).

Majorque : Aouate - Scaloni, Ramis (Keita, 74e), David Navarro, Nunes, Corrales - Marti, Suarez (Jurado, 46e), Santana, Arango (Trejo, 83e) - Webo. **Entr. :** Manzano.

Real : Casillas - Sergio Ramos, Cannavaro, Pépé, Heinze - Robben (Palanca, 70e), Gago, Diarra, Sneijder - Raul (Huntelaar, 73e), Higuain (Van der Vaart, 64e). **Entr. :** Juande Ramos.

● **Valence CF-Villarreal : 3-3 (2-1). Spectateurs :** 40 000. **Buts :** Ruben Baraja (1re), David Villa (10e), Edu (79e) pour Valence ; Fabricio Fuentes (45e + 1), Llorente (76e), Rossi (84e s.p.) pour Villarreal.

Valence : Renan - Albelda, Albiol (Edu, 73e), Marchena, Moretti (Del Horno, 62e) - Joaquin, Fernandes (Maduro, 56e), Baraja, David Silva - David Villa, Mata. **Entr. :** Emery.

Villarreal : Diego Lopez - Angel, Gonzalo (Fuentes, 22e), Godin, Capdevila - Ibagaza, Eguren (Edmilson, 46e), Bruno (Pires, 69e), Cazorla - Llorente, Rossi. **Entr. :** Pellegrini.

● **Atletico Madrid-Athletic Bilbao : 2-3 (1-1). Spectateurs :** 42 000. **Buts :** Antonio Lopez (15e), Diego Forlan (90e + 1) pour l'Atletico ; Koikili (45e), Alvaro Dominguez (51e c.s.c.), Fernando Llorente (65e). **Expulsion :** Maniche (73e) pour l'Atletico.

Atletico : Leo Franco - Seitaridis (Pernia, 46e), Ujfalusi, Dominguez (Banega, 59e), Antonio Lopez - Camacho - Maxi Rodriguez (Sinama-Pongolle, 70e), Maniche, Simao - Forlan, Agüero. **Entr. :** Aguirre.

Bilbao : Iraizoz - Iraola, Aitor Ocio, Amorebieta, Koikili - Susaeta (Etxeberria, 77e), Orbaiz, Javi Martinez, David Lopez (Gabilondo, 61e) - Ion Velez (Toquero, 68e), Llorente. **Entr. :** Caparros.

● **Betis Séville-Malaga CF : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 40 000. **Buts :** Emana (38e) pour le Betis ; Apono (19e s.p.), Eliseu (90e + 1) pour Malaga. **Expulsions :** Melli (23e), Emana (68e) pour le Betis.

Betis : Ricardo - Nelson, Melli, Juanito, Fernando Vega - Mehmet Aurelio, Arzu, Emana - Sergio Garcia, Pavone (Xisco, 62e ; Rivera, 88e) - Juanma (Damia, 52e). **Entr. :** Chaparro.

Malaga : Goitia - Jésus Gamez, Helder Rosario, Weligton, Calleja - Apono, Lolo (Eliseu, 52e) - Duda - Baha (A. Luque, 72e), Nacho, Adrian Lopez (J. Luque, 81e). **Entr. :** Tapia.

● **Sporting Gijon-Real Valladolid : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 21 000. **Buts :** Carmelo (19e), Barral (36e) pour Gijon ; Garcia Calvo (88e) pour Valladolid. **Expulsion :** Marcos (32e) pour Valladolid.

Gijon : Sergio Sanchez - Sastre, Ivan Hernandez, Neru, Canella - Diego Camacho, Michel, Luis Moran (Maldonado, 72e), Carmelo (Lora, 81e) - Diego Castro, Barral (Bilic, 64e). Ent. : Preciado.

Valladolid : Justo Villar - Luis Prieto, Inaki Bea, Garcia Calvo, Marcos - Alvaro Rubio, Canobbio (Goiton, 46e), Vivar Dorado, Pedro Leon (Aguirre, 64e) - Victor (Oscar Sanchez, 37e), Sesma. **Entr. :** Mendilibar.

● **Racing Santander-Recreativo Huelva : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 16 453. **Buts :** Pereira (33e) pour Santander ; Camunas (43e) pour Huelva.

Santander : Tono - Valera, Garay (Oriol, 46e), César Navas, Marcano - Munitis, Lucoin, Lacen (Colsa, 64e), Serrano (Toni Moral, 60e) - Pereira, Zigic. **Entr. :** Lopez Muniz.

Huelva : Riesgo - Morris, Lamas, Arzo, Casado - Barber - Camunas, Javi Fuego (Nayar, 71e), Aitor, Sisi (Akalé, 66e) - Adrian (Ruben, 87e). **Entr. :** Lucas Alcaraz.

● **Numancia Soria-Getafe : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 6 000. **Buts :** Barkero (7e s.p.), Aranda (81e).

Numancia : Juan Pablo - Juanra, Sergio Ortega, Boris, Cisma - Del Pino (Guayre, 64e), Nagore, Dimas, Barkero (Bellvis, 85e) - Gorka Brit (Aranda, 76e), Goiria. **Entr. :** Kresic.

Getafe : Abbondanzieri - Contra, Cata Diaz, Mario, Cortés - Granero (Jacobo, 4e), Celestini, Casquero, Gavilan (Uche, 74e) - Albin, Del Moral (Soldado, 55e). **Entr. :** Munoz.

● **Espanyol Barcelone-UD Almeria : 2-2 (0-1). Spectateurs :** 11 325. **Buts :** Roman Martinez (63e), Pareja (90e + 5) pour l'Espanyol ; Kalu Uche (5e, 54e) pour Almeria.

Espanyol : Kameni - Sergio Sanchez, Jarque, Pareja, Chica - Moises Hurtado, Angel Martinez (Roman, 46e) - Rufete (Soriano, 83e), Coro (Callejón, 70e), Nené - Luis Garcia. **Entr. :** Mané.

Almeria : Diego Alves - Bruno, Chico, Pellerano, Mané - Juanito (Iriney, 13e), Soriano, Juanma Ortiz, Corona (F. Ortiz, 72e) - Crusat, Uche. **Entr. :** Hugo Sanchez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	47	18	15	2	1	54	13
2. FC Séville	35	18	10	5	3	27	16
3. Real Madrid	35	18	11	2	5	38	26
4. Valence CF	34	18	10	4	4	36	24
5. Atletico Madrid	30	18	9	3	6	41	29
6. Villarreal	30	18	8	6	4	30	25
7. Dep. La Corogne	30	18	9	3	6	23	22
8. Malaga	28	18	8	4	6	27	27
9. Sporting Gijon	24	18	8	0	10	26	37
10. Athletic Bilbao	23	18	6	5	7	24	27
11. Real Valladolid	23	18	7	2	9	26	27
12. R. Santander	22	18	5	7	6	20	23
13. Getafe	21	18	5	6	7	24	29
14. Numancia Soria	20	18	6	2	10	24	36
15. UD Almeria	20	18	5	5	8	19	27
16. Betis Séville	18	18	5	3	10	22	25
17. Recr. Huelva	17	18	4	5	9	15	28
18. Esp. Barcelone	15	18	3	6	9	17	28
19. Real Majorque	14	18	3	5	10	18	35
20. Osasuna	13	18	2	7	9	19	26

BUTEURS

1. Eto'o (FC Barcelone), **16 buts. 2.** David Villa (Valence CF), **14 buts. 3.** Forlan (Atletico Madrid), **12 buts. 4.** Messi (FC Barcelone), Higuain (Real Madrid), **11 buts. 6.** Agüero (Atletico Madrid), Henry (FC Barcelone), **9 buts. 8.** Negredo (Almeria), **8 buts. 9.** F. Llorente (Athletic Bilbao), Emana (Betis Séville), Baha (Malaga), Barkero Saludes (Numancia), Raul (Real Madrid), Bilic (Sporting Gijon), J. Llorente, Rossi (Villarreal), **7 buts. 17.** Maxi Rodriguez (Atletico Madrid), Tchité (Racing Santander), Mata (Valence CF), **6 buts. 20.** Iraola (Athletic Bilbao), Lafita (Deportivo La Corogne), Kanouté, Renato (FC Séville), Albin (Getafe), Eliseu Pereira (Malaga), Aduriz (Real Majorque), Colunga (Recreativo Huelva), Carmelo (Sporting Gijon), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 17 JANVIER, 20 HEURES

FC Barcelone-Deportivo La Corogne

22 HEURES

FC Séville-Numancia Soria

DIM. 18 JANVIER, 17 HEURES

Real Madrid-Osasuna Pampelune

Villarreal-Real Majorque

Malaga-Espanyol Barcelone

Recreativo Huelva-Sporting Gijon

Real Valladolid-Betis Séville

Getafe-Racing Santander

19 HEURES

Athletic Bilbao-Valence CF

21 HEURES

UD Almeria-Atletico Madrid

ITALIE 18e JOURNÉE

LA JUVE A LE DROIT

LES CADORS N'ONT PAS DIGÉRÉ DE LA MÊME MANIÈRE LA TRÊVE DES CONFISEURS. ALORS QUE L'INTER A ÉTÉ TENU EN ÉCHEC (1-

VALERIO PENNICINO/GRAZIANERI/PRESSE SPORTS

ALESSANDRO DEL PIERO (ici à la lutte avec Del Grosso de Sienne) a une nouvelle fois donné la victoire à son club. Et la Juventus, revenue à quatre points de l'Inter, a encore ses chances pour le Scudetto.

ROBERTO NOTARIANNI
motarianni@francefootball.fr

Les fêtes de fin d'année, Claudio Ranieri les avait en travers. Plus précisément, il maudissait cette trêve qui risquait de couper les jambes de ses joueurs. « S'interrompre pendant trois semaines, c'est utile pour les équipes en difficulté. Pour nous, qui nous trouvons engagés sur une série de quatre succès, cette pause pourrait se révéler contre-productive. » Une crainte évoquée par l'entraîneur de la Juve aux derniers jours de l'année 2008 et qu'il a rappelée pas plus tard que samedi dernier. Pas sûr, en revanche, qu'il soit du même avis aujourd'hui. Et pour cause : le *pannetone**, les fêtes en famille et la reprise des entraînements dans le froid qui a obligé bon nombre d'équipe à travailler en salle, n'auront pas perturbé les siens comme Ranieri le craignait, mais plutôt les ennemis de l'Inter.

De fait, la première journée 2009 a vu l'Inter accroché à domicile par Cagliari (1-1) et la Juve s'imposer (1-0) dans son antre de l'Olimpico aux dépens des Toscans de Sienne, alignant au passage sa cinquième victoire d'affilée en Serie A. Du coup, les Bianconeri reviennent à quatre points du leader nerazzurro. Et leur appétit se fait grandissant.

Le train bianconero à toute vitesse. Dimanche, dans les couloirs du stade Olympique de Turin, personne ne versait pour autant dans le triomphalisme. Ce n'est pas dans les habitudes de Ranieri, qui ne cesse de clamer « qu'il ne faut pas faire aux tifosi de promesses que l'on n'est pas sûr de tenir » ou que « l'Inter a de la marge et peut se permettre d'abandonner des points ici et là ». Pourtant, ses joueurs et lui sont persuadés que la Juve a vraiment les moyens de concurrencer les Nerazzurri dans la lutte pour le Scudetto. Ne serait-ce que parce que la Vieille Dame est celle qui a accumulé le plus de points depuis deux mois et demi : entre le derby du 25 octobre dernier face au Toro et le match de dimanche après-midi contre Sienne, la Juve a glané 30 points sur 33 possibles, remportant dix succès pour un seul revers, face à… l'Inter, à San Siro (0-1, le 22 novembre 2008).

Dans le même temps, l'Inter n'a marqué « que » 27 points sur 33. Et, samedi, il aurait même pu perdre son premier match de la saison à domicile en Championnat tant Cagliari lui a posé de problèmes, manquant plusieurs occasions, après avoir ouvert le score, de quitter San Siro sur un triomphe. Certes, la Juve ne possède pas la profondeur de banc de l'Inter, ni la palette de stars du Milan AC. Mais Claudio Ranieri dispose d'un groupe solide et d'une équipe très équilibrée qui fait la part belle aux jeunes (Marchisio, De Ceglie, Molinaro, Marchionni, Giovinco). La grande force des Bianconeri est de jouer avec la « gnaque » d'une formation de province. Les Turinois ne lâchent rien, jamais. En défense, ils ont su bâtir un mur devant Manninger, l'excellent remplaçant de Buffon. Nicola Legrottaglie et Giorgio Chiellini (absent face à Sienne pour une douleur musculaire) sont irréprochables dans l'axe et leur travail se fait

D'Y CROIRE

PAR CAGLIARI, LA JUVE A VAINCU SIENNE (1-0), REVENANT À QUATRE POINTS DU LEADER.

sentir. Avec seulement sept buts concédés sur les onze derniers matches, la Juve fait aussi bien que l'Inter, qui ne la devance que d'une longueur comme défense la plus imperméable (12 buts, contre 13, sur les 18 premières journées).

Trezeguet attendu fin janvier. Mais c'est devant que les Turinois impressionnent le plus avec leur duo de feu Amauri-Del Piero, 23 buts en compétitions officielles. Le Brésilien est un roc : meilleur buteur bianconero en Championnat (11 réalisations, auxquelles s'ajoutent un « pion » en Ligue des champions), il s'inscrit aussi comme l'élément le plus utilisé par Ranieri dans cette compétition (1 482 minutes). Quant à Alessandro Del Piero, il est tout simplement prodigieux. Face à Sienne, « Pinturicchio » a marqué sur un nouveau (et superbe) coup franc, une frappe du droit se logeant au ras du poteau de Manitta. Son onzième but de la saison, et le septième en Serie A. Le capitaine est en train de vivre l'une des plus intenses saisons de sa pourtant déjà riche carrière. Avec un joueur de ce calibre, Ranieri peut tout se permettre : sans Del Piero, la Juve aurait difficilement pu se dépêtrer du piège toscan. Mais « Alé » est là, poussant ses records avec la Juve toujours plus haut (582 matches officiels, 253 buts). Les Bianconeri ne sont pas encore au top. Mais, comme le dit Ranieri, « la petite plante pousse sans arrêt et se fortifie », ajoutant : « Je suis curieux de voir jusqu'où elle peut aller. » Peut-être très loin grâce au retour des blessés. Car la constante de la Juventus de cette première partie de 2008-09, c'est son infirmerie remplie en permanence. La situation risque cependant d'évoluer rapidement en positif : Poulsen et Mellberg ont repris face à Sienne ; Buffon devrait revenir ce mercredi contre Catania en Coupe d'Italie, tout comme Camoranesi et Iaquinta ; pour Tiago, il faudra compter encore une dizaine de jours, alors que Trezeguet est attendu pour la fin du mois. Seuls Knezevic et Zebina sont encore éloignés du retour (pas avant mars).

Le secret de la course-poursuite ? « Ne pas trop penser à l'Inter, indique Del Piero. Même s'il est clair qu'il doit perdre encore du terrain pour qu'on se rapproche avant notre prochaine confrontation *(NDLR : le 19 avril prochain)*. Les Nerazzurri peuvent connaître de gros problèmes face aux mal-classés… » Fort juste : graciés juste avant la trêve par le Chievo (4-2) et par Sienne (2-1), après avoir été sérieusement accrochés, ils ont fini par perdre deux points contre Cagliari, Ibrahimovic n'égalisant qu'en fin de match. Le déplacement sur le terrain de l'Atalanta, dimanche, fera assurément office de juge de paix… ⊛

** Grosse brioche italienne traditionnellement mangée pendant les fêtes de fin d'année.*

Beckham tient la route

Croisé à Dubaï, Uli Hoeness, le manager général du Bayern, avait ironisé sur les Rossoneri et leur nouvelle recrue : « Nous sommes venus ici pour nous entraîner et penser au ballon ; eux semblent être dans un film, avec comme seule préoccupation le programme quotidien de madame Beckham ! » N'en déplaise au dirigeant bavarois, l'époux de l'ex-Spice Girl a surtout profité de son séjour aux Emirats pour s'intégrer au mieux dans le groupe rossonero et parfaire sa condition physique. Et, a en juger par sa prestation de dimanche soir à l'Olimpico, il n'a pas perdu son temps : titularisé par Carlo Ancelotti, David Beckham a disputé 89 minutes contre la Roma. S'il n'a rien fait de génial, l'Anglais s'est montré très concentré, très discipliné tactiquement, œuvrant pour tenir au mieux sa position de milieu droit. Et il n'a pas oublié les conseils d'avant-match d'Andrea Pirlo : « Nous pouvons parfaitement ajouter David aux autres stars de l'équipe. La seule condition est que nous effectuions tous une partie de travail défensif en plus. »

CHRISTIAN LEWIG

La patte de Pato. Le transfuge du Los Angeles Galaxy n'a pas économisé ses efforts, effectuant un notable travail de couverture, toujours propre techniquement, donnant l'impression de jouer pour le Milan depuis des mois déjà. Le match ? Très passifs en première période, les Milanais ont augmenté le rythme après la pause, inscrivant deux buts par Pato en l'espace de cinq minutes, le premier à la réception d'une superbe passe de Kaká de la gauche, le second en conclusion d'une accélération où, après avoir laissé sur place Mexès, l'attaquant brésilien lobait Doni d'une pichenette du gauche. Heureusement pour les Romains que Vucinic aura pesé sur les débats en réalisant, lui aussi, un doublé. Une bonne soirée que ce Roma-Milan (2-2) : Beckham pouvait sortir du terrain satisfait et laisser sa place à Flamini. A la prochaine, à San Siro ! ⊛ **CORRESPONDANCE ANTONIO FELICI, À ROME**

CHAMPIONNAT
18e JOURNÉE
10 ET 11 JANVIER

EXPRESS

Inter Milan-Cagliari	1-1
Juventus Turin-Sienne	1-0
AS Roma-Milan AC	2-2
Naples-Catania	1-0
Fiorentina-Lecce	1-2
Genoa-Torino	3-0
Reggina-Lazio Rome	2-3
Palerme-Atalanta Bergame	3-2
Udinese-Sampdoria Gênes	1-1
FC Bologne-Chievo Vérone	1-1

• Inter-Cagliari : 1-1 (0-1). Spectateurs : 46 000. **Buts :** Ibrahimovic (76e) pour l'Inter ; Acquafresca (20e) pour Cagliari. **Inter :** Julio César - J. Zanetti, Cordoba (Quaresma, 46e), Samuel (Crespo, 68e), Maxwell - Muntari, Cambiasso, Chivu - Figo (A. Mancini, 68e) - J. Cruz, Ibrahimovic. **Entr. :** Mourinho. **Cagliari :** Marchetti - Pisano, Astori, Canini, Agostini - Fini (Lazzari, 80e), Conti, Biondini (Parola, 90e + 3) - Cossu - Jeda, Acquafresca (Matri, 83e). **Entr. :** Allegri.

• Juventus-Sienne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. **But :** Del Piero (33e). **Juventus :** Manninger - Grygera, Legrottaglie, Mellberg, Molinaro - Marchionni (De Ceglie, 79e), Sissoko (Zanetti, 64e), Marchisio (Poulsen, 85e), Nedved - Del Piero, Amauri. **Entr. :** Ranieri. **Sienne :** Manitta - Del Prete (Zuniga, 86e), Portanova, Brandao, Del Grosso - Jarolim, Codrea (Packer, 71e), Galloppa - Kharja - Ghezzal, Calaiò (Frick, 59e). **Entr. :** Giampaolo.

• AS Roma-Milan AC : 2-2 (1-0). Spectateurs : 52 000. **Buts :** Vucinic (22e, 72e) pour la Roma ; Pato (48e, 53e) pour le Milan. **Roma :** Doni - Cassetti (Cicinho, 81e), Mexès, Juan, Riise - Taddei (Pizarro, 64e), De Rossi, Brighi (Aquilani, 84e) - Perrotta, Julio Baptista - Vucinic. **Entr. :** Spalletti. **Milan :** Abbiati - Zambrotta, Maldini, Favalli, Jankulovski - Beckham (Flamini, 89e), Pirlo, Seedorf - Kaká, Ronaldinho (Ambrosini, 71e) - Pato. **Entr. :** Ancelotti.

• Fiorentina-Lecce : 1-2 (1-2). Spectateurs : 28 000. **Buts :** Felipe Melo (24e) pour la Fiorentina ; Giacomazzi (6e), Castillo (28e) pour Lecce. **Expulsion :** Osvaldo (90e + 4) pour la Fiorentina. **Fiorentina :** S. Frey - Comotto, Gamberini, Kroldrup, Vargas - Kuzmanovic (Semioli, 74e), Felipe Melo, Donadel (Jovetic, 46e) - Santana - Gilardino, Mutu (Osvaldo, 51e). **Entr. :** Prandelli. **Lecce :** Benussi - Polenghi, Fabiano, Esposito (Diamoutene, 84e), Giuliatto - Munari, Vives, Caserta - Giacomazzi (Ardito, 63e), Castillo, Tiribocchi (Cacia, 68e). **Entr. :** Beretta.

• Naples-Catania : 1-0 (0-0). Spectateurs : 45 000. **But :** Maggio (80e). **Naples :** Iezzo - Cannavaro, Rinaudo, Contini - Maggio, Blasi, Gargano, Hamsik (Russotto, 75e), Vitale (Aronica, 90e + 1) - Lavezzi (Pazienza, 90e + 2), Denis. **Entr. :** Reja. **Catania :** Bizzarri - M. Silvestre, Terlizzi, C. Silvestri - Izco (Baiocco, 77e), Biagianti (P. Ledesma, 71e), Carboni, Gia. Tedesco (Plasmati, 83e), Sardo - Mascara, Morimoto. **Entr. :** Zenga.

• Genoa-Torino : 3-0 (1-0). Spectateurs : 21 000. **Buts :** Biava (18e), Jankovic (48e), Thiago Motta (85e). **Genoa :** Rubinho - Biava, Ferrari, Bocchetti - Mesto, Thiago Motta (Milanetto, 87e), Juric, Criscito - Sculli, Olivera (Vanden Borre, 60e), Jankovic (M. Rossi, 81e). **Entr. :** Gasperini. **Torino :** Sereni - Di Loreto, Natali, M. Pisano, Ogbonna (R. Colombo, 62e) - Abate, Dzemaïli, Barone, Rosina - R. Bianchi (Stellone, 69e), N. Amoruso (Diana, 46e). **Entr. :** Novellino.

• Reggina-Lazio Rome : 2-3 (1-2). Spectateurs : 10 000. **Buts :** Corradi (4e s.p.), Cozza (63e) pour la Reggina ; Pandev (14e, 22e, 76e) pour la Lazio. **Reggina :** Campagnolo - Cirillo, Lanzaro, Santos, Costa (Cozza, 53e) - Sestu (Di Gennaro, 86e), Barreto, Tognozzi (Viola, 56e), Barilla - Corradi, Brienza. **Entr. :** Pillon. **Lazio :** Carrizo - De Silvestri, Diakhité, Rozehnal, Radu - Dabo (Brocchi, 66e), C. Ledesma, Meghni (Mauri, 75e) - Pandev, Rocchi, Zarate (Foggia, 80e). **Entr. :** D. Rossi.

• Palerme-Atalanta Bergame : 3-2 (2-0). Spectateurs : 10 000. **Buts :** Miccoli (22e), Bresciano (39e), Cavani (81e) pour Palerme ; Floccari (65e), Ferreira Pinto (78e) pour l'Atalanta. **Palerme :** Amelia - Cassani, Carrozzieri, Kjaer, Capuano - Bresciano, Liverani (Guana, 84e), Nocerino - Simplicio (Migliaccio, 80e) - Cavani, Miccoli (Succi, 41e). **Entr. :** Ballardini. **Atalanta :** Coppola - Garics, Talamonti, Pellegrino, Bellini - Ferreira Pinto, Guarente, Padoin (Valdes, 55e) - Doni - Vieri (Cigarini, 46e), Floccari. **Entr. :** Del Neri.

• Udinese-Sampdoria : 1-1 (0-0). Spectateurs : 14 000. **Buts :** Domizzi (62e) pour l'Udinese ; Delvecchio (57e) pour la Sampdoria. **Udinese :** Handanovic - Ferronetti, Coda, Domizzi, Lukovic (Pasquale, 44e) - Obodo, D'Agostino, Tissone (Asamoah, 67e) - Pepe, Di Natale, Quagliarella (Floro Flores, 84e). **Entr. :** Marino. **Sampdoria :** Castellazzi - Campagnaro (Ziegler, 19e), Gastaldello, Lucchini, Accardi - Padalino (Stankevicius, 84e), Delvecchio, Sammarco (Palombo, 72e), Franceschini - Bellucci, Cassano. **Entr. :** Mazzarri.

• Bologne-Chievo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. **Buts :** Di Vaio (45e s.p.) pour Bologne ; Pellissier (43e) pour le Chievo. **Expulsion :** Mudingayi (81e) pour Bologne. **Bologne :** Antonioli - C. Zenoni, Moras, Terzi, Bombardini - Marchini (Adailton, 41e), Volpi, Mudingayi, Valiani (Amoroso, 79e) - Bernacci (Mingazzini, 84e), Di Vaio. **Entr. :** Mihajlovic. **Chievo :** Sorrentino - Moro, Morero, Yepes, Mantovani - Luciano, Pinzi (Grippo, 90e + 2), Rigoni (D'Anna, 84e), Marcolini - Pellissier, Esposito (Iunco, 79e). **Entr. :** Di Carlo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	43	18	13	4	1	32	12
2. Juventus Turin	39	18	12	3	3	31	13
3. Milan AC	34	18	10	4	4	30	20
4. Naples	33	18	10	3	5	26	16
5. Fiorentina	32	18	10	2	6	26	16
6. Genoa	32	18	9	5	4	27	17
7. Lazio Rome	30	18	9	3	6	29	24
8. Palerme	26	18	8	2	8	24	23
9. Catania	25	18	7	4	7	18	21
10. At. Bergame	24	18	7	3	8	23	22
11. AS Roma	24	17	7	3	7	23	25
12. Udinese	23	18	6	5	7	26	27
13. Cagliari	22	18	6	4	8	20	22
14. Samp. Gênes	20	17	5	5	7	16	19
15. Sienne	19	18	5	4	9	13	19
16. Lecce	17	18	3	8	7	16	25
17. FC Bologne	16	18	3	7	8	20	28
18. Torino	15	18	4	3	11	18	32
19. Reggina	13	18	3	4	11	17	36
20. Chievo Vérone	10	18	2	4	12	10	28

BUTEURS

1. Di Vaio (Bologne), **13 buts. 2.** Gilardino (Fiorentina), D. Milito (Genoa), **12 buts. 4.** Ibrahimovic (Inter Milan), Amauri (Juventus Turin), **11 buts. 6.** Floccari (Atalanta Bergame), **9 buts. 7.** Pandev, M. Zarate (Lazio Rome), Pato (Milan AC), Miccoli (Palerme), Corradi (Reggina), Di Natale (Udinese), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 9e J.
MERCREDI 14 JANVIER, 20 H 30
AS Roma-Sampdoria Gênes

19e JOURNÉE
SAMEDI 17 JANV, 18 HEURES
Sienne-Reggina
20 H 30
Milan AC-Fiorentina
DIMANCHE 18 JANV., 15 HEURES
Atalanta Bergame-Inter Milan
Chievo Vérone-Naples
Lecce-Genoa
Sampdoria Gênes-Palerme
Catania-FC Bologne
Cagliari-Udinese
Torino-AS Roma
20 H 30
Lazio Rome-Juventus Turin

FORUM

↓ GALLAS ET SILVESTRE OUT TOUT JANVIER

Arsenal devra se passer ces prochaines semaines de **William Gallas** et de Mikaël Silvestre, indisponibles jusqu'à la fin du mois de janvier. « Nous avons perdu William en raison d'une blessure aux ischio-jambiers », expliquait la semaine passée Arsène Wenger. « Nous avions déjà perdu Silvestre, blessé à la cuisse la semaine dernière. » Cela n'a pas empêché les Gunners de s'imposer dimanche contre Bolton (1-0), en fin de rencontre.

JEAN-LOUIS FEL

→ LA BELLE HISTOIRE DE CISSOKHO

Il y a un an, il évoluait encore au FC Gueugnon, en L2, où il a été formé. Transféré l'été dernier au Vitoria Setubal, Aly Cissokho (21 ans) s'est engagé il y a quelques jours avec le FC Porto pour trois ans et demi. Cissokho n'a eu besoin que de six mois pour démontrer son potentiel à Setubal, qui doit empocher 300 000 euros. Cissokho remplacera Lino, parti au PAOK Salonique. Porto a également perdu le jeune Tengarrinha, parti vers Estrela Amadora. Stepanov, Bolatti et Adriano pourraient être les prochains à l'imiter.

Hoffenheim et son mega-staff

Actuellement en stage à La Manga, en Espagne, pour y préparer la phase retour, Hoffenheim, le coleader de la Bundesliga, a débarqué dans la Péninsule avec une délégation de cinquante personnes : vingt-cinq joueurs et un encadrement technique de… vingt-cinq membres commandé par Ralf Rangnick. On y retrouve un psychologue, quatre physiothérapeutes, un médecin, un analyste vidéo, deux entraîneurs des gardiens et deux attachés de presse ! Bref, un encadreur par joueur…

→ VARNA, LE DÉVOREUR DE COACHES

Récemment limogé par le Sliven, promu en D1 bulgare, le technicien serbe naturalisé bulgare Dragoljub Simonovic a vite retrouvé un employeur, puisqu'il a été engagé dans la foulée par le Spartak Varna. Sauf que Varna, quinzième et relégable cette saison, a déjà consommé sept entraîneurs en l'espace d'un an. Une terrible statistique, et probablement un record en Europe, voire peut-être dans le monde…

PUYGRENIER REPASSE À L'OUEST

ALAIN MOUNIC

AU ZÉNITH Saint-Pétersbourg, il n'a pas convaincu. Sébastien Puygrenier espère bien rebondir à Bolton.

Lancée sur les chapeaux de roue, par une victoire en Supercoupe d'Europe en août dernier contre Manchester Utd (2-1), l'aventure russe de Sébastien Puygrenier au Zénith Saint-Pétersbourg n'aura finalement pas duré plus de cinq mois, le temps de découvrir et de se familiariser avec un nouveau pays, un nouveau Championnat et de nouveaux coéquipiers.

Après neuf matches de Championnat et quatre de Ligue des champions, le défenseur central français venu de Nancy, et dont le départ fit couler beaucoup d'encre et de salive – il était attendu à Saint-Etienne –, a décidé de repasser très vite à l'ouest. Exit donc le Zénith, qui l'avait recruté pour quatre ans, et bonjour Bolton Wanderers, classé dans la deuxième moitié du Championnat, où il s'apprête à retrouver le Suédois Johan Elmander (ex-Toulouse), auquel il s'est frotté en Ligue 1 de 2006 à 2008.

Accompagné de son agent, Puygrenier a donc filé en milieu de semaine dernière en Angleterre afin de discuter, puis de finaliser, un prêt avec option d'achat. « Quand j'ai eu vent que Bolton s'intéressait à moi, j'ai sauté dans le premier avion pour concrétiser ça », s'est expliqué, sur le site des Trotters, le joueur formé à Rennes. « C'est une grande opportunité pour moi et je veux prouver que je peux jouer dans ce Championnat. Et éventuellement je pourrais y rester au-delà de cette saison… » Il dispose désormais d'une demi-saison pour valider la confiance de son nouvel encadrement technique.

A Bolton, sur les traces de Djorkaeff, Anelka… Premier renfort de Gary Megson pour ce mercato 2009, Sebastien Puygrenier n'ignorait pas que son entraîneur au Zénith, le Néerlandais Dick Advocaat, s'était mis à la recherche d'un renfort à son poste pour le remplacer. Ce dernier avait en effet décidé de se séparer de son Français quelques semaines après avoir pourtant déclaré avoir encore besoin de lui… L'offre très concrète de Bolton – qui a notamment vu passer Bruno Ngotty, Youri Djorkaeff et Nicolas Anelka, mais aussi El-Hadji Diouf, Khalilou Fadiga et Jay-Jay Okocha, d'anciens joueurs de la L1 française – ne pouvait que ravir Puygrenier (27 ans dans quinze jours), très attiré par une expérience dans le Championnat anglais. Sa présentation officielle était prévue en ce début de semaine, au Reebok Stadium. La validation du prêt devait intervenir elle aussi à partir de ce mardi et de la réouverture des bureaux de la Fédération russe. Le Championnat là-bas est en effet toujours en sommeil. De son côté, le Zénith partira en stage de reprise, à partir du 16 janvier, sans celui que les supporters du club vainqueur de la dernière édition de la Coupe de l'UEFA avaient tôt fait de baptiser « le Boucher de Nancy »… ● FRANK SIMON (AVEC C. K.)

C'est pas de la langue de bois

« J'essaie de ne pas regretter ce que j'ai fait de ma vie, mais si je pouvais changer les choses, je ne referais pas mon livre, qui a rendu les choses dix fois pire. »

ASHLEY COLE, LE DÉFENSEUR DE CHELSEA, À LA BBC, À PROPOS DE SA SITUATION DE MAL-AIMÉ DU FOOTBALL ANGLAIS.

JEAN-LOUIS FEL

Confidentiel

● LE PORTIER DE LIVERPOOL CHARLES **ITANDJE** A OBTENU UN BON DE SORTIE AUX ENVIRONS DE 1 M€. ANDERLECHT, LE RUBIN KAZAN, LE CELTIC OU LES RANGERS DE GLASGOW SONT INTÉRESSÉS. ● FIXÉE AU 23 JANVIER À DAKAR, LA REMISE DU **TROPHÉE DU MEILLEUR JOUEUR AFRICAIN 2008** A ÉTÉ REPORTÉE AU 10 FÉVRIER À LAGOS (NIGERIA), OÙ SE DÉROULERA UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CAF.

→ TRINITÉ-ET-TOBAGO N° 1 FIFA…

Numéro un, oui, mais au nombre des matches disputés en 2008 ! Avec 28 matches internationaux joués l'an dernier, l'équipe issue de la Concacaf a en effet écrasé la concurrence, représentée par le Qatar (24) et Oman (23). Selon les statistiques publiées par la FIFA, 2008 a par ailleurs été une année très chargée avec 1 060 matches joués par les sélections masculines (364 chez les femmes). Un chiffre élevé en raison des éliminatoires de la CM 2010. A l'arrivée, 196 équipes nationales ont disputé au moins un match, sur les 208 membres recensés par la FIFA…

→PRISON FERME POUR LES MOGGI

Le tribunal de Rome a rendu son verdict dans le procès du second volet du scandale Moggi, celui des dirigeants de l'agence de joueurs GEA World, dirigée par Alessandro Moggi et contrôlée en sous-main par son père, Luciano, alors qu'il était directeur général de la Juve. Le premier nommé a été condamné à quatorze mois de prison, « Lucky Luciano » à dix-huit. « L'association de malfaiteurs » n'a pas été retenue, évitant un alourdissement des sanctions. Même s'ils n'effectueront pas leur peine, les faits qui leur sont reprochés remontant à une période pour laquelle une amnistie a été proclamée, les deux hommes vont faire appel. A noter que les autres inculpés, Davide Lippi – le fils du sélectionneur national –, Franco Zavaglia et Francesco Ceravolo, ont bénéficié d'un non-lieu.

↓ ZICO ATTERRIT À MOSCOU

PATRICK BOUTROUX

Après le Japon, la Turquie (Fenerbahçe) et l'Ouzbékistan, la Russie ! Zico (55 ans) a rejoint en fin de semaine passée le CSKA Moscou, où il a paraphé un contrat de trois ans. Le technicien brésilien succède au Russe Valéri Gazzaïev, qui a démissionné en fin d'année après avoir conduit le CSKA à trois titres nationaux (2003, 2005, 2006), quatre Coupes de Russie (2002, 2005, 2006, 2008) et une Coupe de l'UEFA (2005). Recruté en septembre dernier par le FC Bunyodkor (D1 OUZ) pour quinze mois, Zico a rompu son contrat avant terme.

→ LE MALI S'ÉMEUT POUR DJILA

« Diarra trahi par le Real Madrid ? » C'est la question que se pose la presse malienne, depuis l'arrivée de Lassana Diarra au Real. Elle ne concerne pas l'international français mais bien son homonyme malien, Mahamadou Diarra « Djila », indisponible jusqu'à la fin de la saison en raison d'une blessure au genou droit. A Bamako, l'opinion publique ne comprend pas en effet que « Lass » Diarra ait récupéré le numéro 6, c'est-à-dire celui du capitaine des Aigles du Mali. De là à penser que les Merengue poussent Djila vers la porte de sortie, il n'y a qu'un pas que ses nombreux supporters ont déjà franchi…

ANGLETERRE

FA CUP

RENDEZ-VOUS

TROISIÈME TOUR | PRINCIPAUX MATCHES À REJOUER

MARDI 13 JANVIER, 20 H 45

Bristol (D2)-Portsmouth (D1)
(1er match : 0-0)
Peterborough (D3)-West Brom. Albion (D1)
(1er match : 1-1)

MERCREDI 14 JANVIER, 20 H 45

Newcastle Utd (D1)-Hull City (D1)
(1er match : 0-0)

21 H 10

Southend (D3)-Chelsea (D1)
(1er match : 1-1)

BELGIQUE

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE | MATCH AVANCÉ

DIMANCHE 11 JANVIER

Club Bruges (D1)-**Roulers** (D1) : **0-1 (0-0). But :** Perisic (50e).

Roulers est le premier club qualifié pour les quarts de finale qui se disputeront en matches aller-retour les mercredis 28 janvier et 4 février.

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 13 JANVIER, 20 HEURES

Cercle Bruges (D1)-Charleroi SC (D1)

20 H 30

FCV Dender EH-FC Lierse (D2)

20 H 45

FC Malines (D1)-RSC Anderlecht (D1)

MERCREDI 14 JANVIER, 20 H 30

La Gantoise (D1)-Excelsior Mouscron (D1)
KV Courtrai (D1)-Westerlo (D1)
Racing Genk (D1)-SC Lokeren (D1)
Racing Malines (D3)-Zulte-Waregem (D1)

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

VENDREDI 16 JANVIER, 20 H 30

RSC Anderlecht-Cercle Bruges

SAMEDI 17 JANVIER, 20 HEURES

Standard-FCV Dender EH
FC Bruges-FC Malines
SC Lokeren - Zulte-Waregem
Exc. Mouscron-AFC Tubize
AEC Mons-La Gantoise
KV Courtrai-Roulers

DIMANCHE 18 JANV., 18 HEURES

Charleroi SC-Westerlo

20 H 30

GB Anvers-Racing Genk

ÉCOSSE

COUPE

4e TOUR

10 ET 11 JANVIER

Hibernian (D1)-**Heart of Midl.** (D1) **0-2**
Celtic Glasgow (D1)-Dundee FC (D2) **2-1**
Falkirk (D1)-Queen of South (D2) **4-2**
Inverness (D1)-Partick Thistle (D2) **3-0**
Ross County (D2)-**Hamilton** (D1) **0-1**
Alloa (D3)-**Aberdeen (D1)** **1-2**
Ayr Utd (D3)-Kilmarnock (D1) **2-2**
East Stirling (D3)-**Dundee Utd** (D1) **0-4**
Dunfermline (D2)-Clyde (D2) **2-0**
Aidrie Utd (D2)-Spartans (am.) **2-1**
Peterhead (D3)-Queens Park (D3) **2-2**
Stenhousemuir (D4)-**East Fife**(D3) **0-1**

- **Hibernian Edimbourg (D1)-Heart of Midlothian (D1) : 0-2 (0-1). Buts :** Nade (38e), Glen (90e + 3). **Expulsion :** Fletcher (31e) pour Hibernian.
- **Celtic Glasgow (D1)-Dundee FC (D2) : 2-1 (2-1). Buts :** Brown (37e), McGready (44e) pour le Celtic ; McMenamin (14e) pour Dundee.
- **Falkirk (D1)-Queen of South (D2) : 4-2 (1-1). Buts :** Arfeild (37e s.p., 48e), Barrett (68e, 81e) pour Falkirk ; Wilson (41e), Harris (49e) pour Queen of South.
- **Inverness CT (D1)-Partick Thistle (D2) : 3-0 (1-0). Buts :** Morais (28e, 56e), Vigurs (46e).
- **Ross County (D2)-Hamilton (D1) : 0-1 (0-1). But :** Swailes (22e). **Expulsion :** McArthur (90e + 2) pour Hamilton.
- **Alloa (D3)-Aberdeen (D1) : 1-2 (1-1). Buts :** Scott (42e s.p.) pour Alloa ; Miller (9e), Aluko (57e) pour Aberdeen.
- **Ayr Utd (D3)-Kilmarnock (D1) : 2-2 (1-1). Buts :** Keenan (15e), Williams (90e) pour Ayr ; Pascali (9e), Bryson (54e) pour Kilmarnock. (à rejouer)
- **East Stirling (D3)-Dundee Utd (D1) : 0-4 (0-3). Buts :** Buaben (15e), Dods (40e), Daly (43e), Russell (55e s.p.).
- **Dunfermline Athletic (D2)-Clyde (D2) : 2-0 (1-0). Buts :** Phinn (20e), Bayne (66e).
- **Aidrie Utd (D2)-Spartans (am.) : 2-1 (2-0). Buts :** Di Giacomo (26e), Lynch (43e) pour Aidrie ; Malin (54e) pour Spartans.
- **Peterhead (D3)-Queens Park (D3) : 2-2 (1-2). Buts :** Bavidge (17e), Anderson (73e) pour Peterhead ; Brough (35e), Cairney (43e) pour Queens Park. (à rejouer).
- **Stenhousemuir (D4)-East Fife (D3) : 0-1 (0-0). But :** Linn (84e).

RENDEZ-VOUS

4e TOUR | MATCHES DÉCALÉS

MARDI 13 JANVIER, 20 H 45

Brechin City (D3)-St Mirren (D1)
Forfar (D4)-Forres Mechanics (am.)

21 H 5

St Johnstone (D2)-Glasgow Rangers (D1)

MERCREDI 21 JANVIER, 20 H 45

Inverurie Locos (am.)-Motherwell (D1)

MATCHES À REJOUER

MARDI 20 JANVIER, 20 H 45

Kilmarnock (D1)-Ayr Utd (D3)
Queens Park (D3)- Peterhead (D3)

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 17e J.

MARDI 13 JANVIER, 20 H 45

Kilmarnock-Aberdeen

22e JOURNÉE

SAMEDI 17 JANVIER, 16 HEURES

Rangers-Falkirk
Kilmarnock-Hearts
Hibernian-St Mirren
Hamilton-Inverness CT

DIMANCHE 18 JANV., 15 HEURES

Aberdeen-Celtic

16 HEURES

Dundee United-Motherwell

ESPAGNE

COUPE DU ROI

HUITIÈMES DE FINALE ALLER | MATCHES DÉCALÉS

JEUDI 8 JANVIER

- **Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao : 1-1 (0-0). Buts :** Pandiani (82e) pour Osasuna ; Llorente (90e + 2) pour Bilbao.
- **Real Majorque-UD Almeria : 3-1 (2-1). Buts :** Keita (7e), Santana (43e), Varela (53e) pour Majorque ; José Ortiz (9e) pour Almeria.

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MERCREDI 14 JANV., 20 HEURES

Deportivo La Corogne-FC Séville (1-2)
Espanyol Barcelone-Poli Ejido (D3) (2-3)
Real Valladolid-Sporting Gijon (1-3)
Betis Séville-Real Union Irun (D3) (1-0)
UD Almeria-Real Majorque (1-3)

21 H 30

Valence CF-Racing Santander (1-1)

22 HEURES

FC Barcelone-Atletico Madrid (3-1)

JEUDI 15 JANVIER, 20 HEURES

Athletic Bilbao-Osasuna Pampelune (1-1)

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

GRÈCE

CHAMPIONNAT

17e JOURNÉE

Olympiakos-Xanthi	2-1
Panthrakikos Komotini-Panathinaikos	1-3
AEK-PAOK	1-0
Larissa-Asteras Tripolis	2-1
Panionios-Panseraikos FC	2-0
Aris-Ergotelis	0-0
OFI Crète-Héraklès	2-3
Thrasyvoulos Fylis-Levadiakos FC	2-1

CLASSEMENT

1. Olympiakos, **42 pts. 2.** Panathinaikos Athènes, **33. 3.** PAOK Salonique, **33. 4.** AEK Athènes, **28. 5.** Larissa, **25. 6.** Panionios, **25. 7.** Aris, **24. 8.** Xanthi, **22. 9.** Héraklès, **22. 10.** Panthrakikos Komotini, **22. 11.** Ergotelis, **20. 12.** Levadiakos FC, **19. 13.** Asteras Tripolis, **14. 14.** Thrasyvoulos Fylis, **12. 15.** OFI Crète, **11. 16.** Panseraikos FC, **11.**

BUTEURS

1. Galleti (Olympiakos), **8 buts. 2.** Cesarek (Asteras), Blanco (AEK), Leonardo (Levadiakos), **7 buts.**

COUPE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 13 JANVIER

Veria FC (D2)-Panionios Athènes (D1)

MERCREDI 14 JANVIER

Panthrakikos Komotini (D1)-Panathinaikos (D1)
PAOK Salonique (D1)-Aris Salonique (D1)

JEUDI 15 JANVIER

Ergotelis (D1)-Xanthi (D1)

MARDI 20 JANVIER

Asteras Tripolis (D1)-Iraklis Salonique (D1)

MERCREDI 21 JANVIER

Panseraikos FC (D1)-Larissa (D1)
OFI Crète (D1)-Olympiakos Le Pirée (D1)

JEUDI 22 JANVIER

AEK Athènes (D1)-AO Kerkyra (D2)

ITALIE

COUPE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE | MATCHES DÉCALÉS

MARDI 13 JANVIER, 21 HEURES

Inter Milan (D1)-Genoa (D1)

MERCREDI 14 JANVIER, 20 H 45

Juventus Turin (D1)-Catania (D1)

DÉJÀ JOUÉS

Udinese (D1)-Reggina (D1)	**a.p. 0-0**
(Udinese qualifié 8 t.a.b. à 7)	
Sampdoria (D1)-Empoli (D2)	**2-1**
Naples (D1)-Salernitana (D2)	**3-1**
Milan AC (D1)-**Lazio** (D1)	**a.p. 1-2**
Fiorentina (D1)-**Torino** (D1)	**0-1**
AS Roma (D1)-FC Bologne (D1)	**2-0**

MAROC

CHAMPIONNAT

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 31 DÉCEMBRE

12e JOURNÉE

Raja Casablanca-Khouribga	2-0

13e JOURNÉE

MAS Fès-MC Oujda	4-1

14e JOURNÉE

KAC Kénitra-FAR Rabat	1-0
Difaa El-Jadida-MAS Fès	1-0

MATCH DÉCALÉ | 15e J.

4 JANVIER

HUSA Agadir-Raja Casablanca	0-1

16e JOURNÉE

Olympique Safi-Raja Casablanca	0-1
OC Khouribga-Difaa El-Jadida	1-1
Moghreb Tétouan-KAC Kénitra	0-0
WA Casablanca-MAS Fès	0-0
KAC Marrakech-MC Oujda	0-0
HUS Agadir-JSM Laâyoune	3-1
SC Chabab Mohamedia-IZ Khemisset	1-1
FAR Rabat-AS Salé	

Maazou, la bonne affaire de Lokeren

BELGIQUE. Repéré lors de la première édition du tournoi de l'UEMOA au Burkina Faso, le jeune attaquant nigérien de Lokeren Ouwo Moussa Maazou aura été la grande révélation de cette première partie de saison. Agé de 20 ans, cet attaquant longiligne a inscrit 11 buts en 16 matches, ce qui a fait de lui le comeilleur buteur de la Jupiler League. Très courtisé, y compris par le PSG, après une seule demi-saison en Europe, son club vient d'accepter l'offre du CSKA Moscou. Maazou a paraphé un contrat de cinq ans, mais il ne rejoindra la Russie qu'à la fin du Championnat belge. D'ici là, il a promis d'atteindre la barre des 20 buts…

Heart seigneur d'Edimbourg

ÉCOSSE. La logique a été respectée le week-end dernier en huitièmes de finale de la Coupe nationale. Quatrième avec cinq points d'avance sur Hibernian FC, Heart of Midlothian a remporté le derby d'Edimbourg (2-0). C'est le Français Christian Nadé (ex-Troyes, Le Havre, Sheffield Utd) qui a ouvert la marque en première période. Gary Glen a conforté l'avance de Heart à la dernière minute. Nadé, qui n'a marqué qu'un but cette saison en Championnat, a d'ailleurs été désigné homme du match. Heart défiera Falkirk en quarts.

Olympiakos accélère la cadence

GRÈCE. Profitant de la défaite du PAOK Salonique à l'AEK Athènes (0-1), œuvre de l'Algérien Rafik Djebbour, l'Olympiakos a porté son avance en Championnat à neuf points. Opposé au Xanthi Patras, le club du Pirée s'est imposé en seconde période grâce à un but de son Argentin Luciano Galetti. Une nouvelle n'arrivant jamais seule, Ernesto Valverde, l'entraîneur espagnol de l'Olympiakos, devrait prolonger d'un an son contrat… **CORRESPONDANCE MANOS STARAMOPOULOS**

Kenya-Ouganda, sommet de l'Est

CECAFA CUP. S'il n'en reste que deux, ce seront ces deux-là ! Dernières équipes invaincues dans ce tournoi est-africain, l'Ouganda et le Kenya se retrouvent mardi à Kampala pour une finale attendue. D'un côté, l'Ouganda, pays hôte, large vainqueur du Burundi en demies (5-0), coachée par l'Ecossais Boby Williamson, qui n'a plus gagné le tournoi depuis 2000. De l'autre, les Harambee Stars de Francis Kimanzi, tombeurs de la Tanzanie continentale (2-1) et qui n'ont plus dominé l'Afrique de l'Est depuis 2002. A l'arrivée, une excellente répétition pour le Kenya, toujours en lice en éliminatoires combinées CAN-CM 2010… **F. S.**

Ahly tombe le Zamalek

ÉGYPTE. Eliminé l'autre semaine en Coupe nationale par Haras el-Hodoud (1-0), le club des gardes-côtes d'Alexandrie, le Al-Ahly n'a pas laissé passer l'occasion de se refaire une santé contre son grand rival cairote, le Zamalek, à l'occasion du 102e derby du Caire. Opposés aux Chevaliers blancs, distancés en Championnat, ce dimanche après-midi en match en retard, les champions d'Afrique ont dû attendre les dix dernières minutes pour trouver la faille par leur attaquant angolais Flavio (1-0). Cette courte victoire permet au Ahly, qui compte encore deux matches de retard, de se rapprocher à un point du Petrojet, le leader provisoire… **F. S.**

CHANGEZ DE TACTIQUE, ABONNEZ-VOUS!

POUR VOUS 30 € SEULEMENT

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT :

>> 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL ET ÉCONOMISEZ + DE 10 €*

>> 13 SEMAINES DE FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END (26 N°) ET BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 35% DE REMISE*

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2 €, France Football week-end 1,50 €, France Football NS 3,20 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de France Football ou ❒ 13 semaines de France Football + France Football week-end

Je joins mon règlement de 30 € par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL ..... VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : FRANCE FOOTBALL - Libre Réponse 9650 - 75482 PARIS cedex 10.

CETTE OFFRE EST VALABLE UNIQUEMENT POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS, EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, JUSQU'AU 30 JUIN 2009.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF RCS Nanterre B 332 978 485

Télex

• Le CFR Cluj a limogé **Maurizio Trombetta,** son entraîneur italien, et l'a remplacé par Ales Jindra, entraîneur adjoint du Banik Sokolov, club de L2 tchèque. Jindra, un Tchèque de 37 ans, sera épaulé par son compatriote Dusan Uhrin Jr., 41 ans.

• En lice pour la remontée en Premier League, Birmingham City s'est fait prêter la semaine passée le milieu de terrain algérien de Fulham **Hameur Bouazza.** Agé de 23 ans, ce dernier était prêté durant la première moitié du Championnat à Charlton, lanterne rouge du Championship, où il a marqué quatre buts.

• Le Borussia Dortmund s'est entendu avec Tottenham pour récupérer sous forme de prêt (assorti d'une option d'achat) l'ancien international Espoirs allemand **Kevin Boateng.** Agé de 21 ans, Boateng avait rejoint en 2007 le club londonien.

• **Damiano Tommasi** a résilié son contrat avec les Queen's Park Rangers, club londonien de Championship (L2) qu'il avait rejoint en septembre après deux ans à Levante, en Espagne.

• **Darko Kovacevic** va-t-il devoir mettre fin à sa carrière ? L'attaquant serbe de l'Olympiakos (36 ans) souffre d'un sérieux problème au niveau cardiaque, et le médecin du club lui a recommandé de consulter son médecin personnel en vue d'une intervention.

• Auteur de quatre buts depuis son arrivée à Everton, l'international belge **Marouane Fellaini** manquera la double confrontation contre Liverpool en Championnat, dimanche prochain, puis en FA Cup. Il a en effet reçu un avertissement en Championnat contre Hull (2-0). Un carton jaune particulièrement discuté par son entraîneur, qui l'a qualifié de « décision coûteuse ».

▸ CLASSEMENT

1. Raja Casablanca, **32 pts. 2.** Difaa El-Jadida, **32. 3.** OC Khouribga, **27. 4.** FAR Rabat, **25. 5.** AS Salé, **21. 6.** KAC Kénitra, **21. 7.** WA Casablanca, **20. 8.** KAC Marrakech, **20. 9.** MAS Fès, **19. 10.** HUS Agadir, **19. 11.** Olympique Safi, **19. 12.** Moghreb Tétouan, **18. 13.** IZ Khemisset, **17. 14.** JSM Laâyoune, **15. 15.** SC Chabab Mohamedia, **13. 16.** MC Oujda, **12.**

▸ BUTEURS

1. Pierre Loti Koko'o (Moghreb Tétouan), **8 buts. 2.** Kanté (AS Salé), **7 buts. 3.** Tair (Raja Casablanca), **6 buts.**

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

▸ RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE
VENDREDI 16 JANVIER, 20 H 45
SC Heerenveen-Feyenoord
SAMEDI 17 JANVIER, 18 H 45
De Graafschap Doet.-Willem II
19 H 45
FC Twente-Vitesse Arnhem
ADO La Haye-Heracles Almelo
20 H 45
NAC Breda-FC Utrecht
DIMANCHE 18 JANVIER, 12 H 30
Roda JC-PSV
14 H 30
FC Volendam-AZ'67 Alkmaar
NEC Nimègue-Ajax
Sparta-FC Groningue

▸ BUTEURS

1. El -(AZ Alkmaar), **15 buts. 2.** Berg (FC Groningue), Demouge (Willem II), **13 buts. 4.** Amoah (NAC Breda), **12 buts. 5.** Pranjic (SC Heerenveen), **11 buts. 6.** Suarez (Ajax Amsterdam), **10 buts. 7.** N'Kufo (FC Twente), **9 buts.**

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

14e JOURNÉE

Benfica-Braga	1-0
Sporting-Mar. Funchal	2-0
FC Porto-CD Trofense	0-0
Leixoes-Vit. Setubal	0-0
Paços de Ferreira-Nac. Madeira	2-3
Vit. Guimaraes-Est. Amadora	0-0
Naval-Acad. Coimbra	2-1
Rio Ave-Belenenses	0-1

▸ CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	29	14	8	5	1	25	12
2. Sporting	29	14	9	2	3	18	7
3. FC Porto	28	14	8	4	2	24	11
4. Leixoes	26	14	7	5	2	17	12
5. Nac. Madeira	24	14	7	3	4	22	18
6. Sporting Braga	23	14	6	5	3	14	6
7. Marit. Funchal	22	14	6	4	4	17	14
8. Vit. Guimaraes	18	14	4	6	4	12	13
9. Naval	16	14	4	4	6	13	15
10. Estr. Amadora	16	14	4	4	6	10	18
11. Acad. Coimbra	14	14	3	5	6	8	13
12. Belenenses	13	14	3	4	7	12	22
13. CD Trofense	12	14	3	3	8	12	18
14. P. de Ferreira	12	14	3	3	8	17	25
15. Vitoria Setubal	12	14	3	3	8	7	17
16. Rio Ave	10	14	2	4	8	10	17

▸ BUTEURS

1. Nenê (Nacional Madeira), **9 buts. 2.** William (Paços de Ferreira), **8 buts. 3.** Wesley (Leixoes), **7 buts. 4.** Meyong Zé (Sporting Braga), Liedson (Sporting Portugal), **6 buts. 6.** Cardozo (Benfica), Hulk (FC Porto), Djalma (Maritimo), **5 buts. 9.** Nuno Gomes, Suazo (Benfica), Cristian Rodriguez, Lisandro Lopez, Lucho Gonzalez (FC Porto), Baba (Maritimo), Douglas (Vitoria Guimaraes), **4 buts.**

▸ RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
SAMEDI 24 JANVIER, 18 H 30
Nacional Madeira-Sporting
DIMANCHE 25 JANVIER
Belenenses-Benfica
Braga-FC Porto
Maritimo Funchal-Leixoes
Academia Coimbra-Vitoria Guimaraes
Vitoria Setubal-Naval
Estrela Amadora-Rio Ave
CD Trofense-Paços de Ferreira

COUPE DE LA LIGUE

PHASE DE POULES | QUARTS DE FINALE
1re JOURNÉE
7 ET 8 JANVIER
Le premier de chaque groupe ainsi que le meilleur deuxième sont qualifiés pour les demi-finales.
GROUPE A

• **Academica Coimbra-Nacional Madeira : 1-1 (0-0). Buts :** Lito (49e) pour Coimbra ; Nené (58e) pour Madeira.

• **FC Porto-Vitoria Setubal : 2-1 (1-0). Buts :** Farias (32e), Rabiola (78e) pour Porto ; Leandro Lima (61e s.p.) pour Setubal.

▸ CLASSEMENT

1. FC Porto, **3 pts. 2.** Nacional Madeira, Academica Coimbra, **1 pt. 4.** Vitoria Setubal, **0 pt.**

GROUPE B

• **Paços Ferreira-Rio Ave : 2-1 (1-0). Buts :** Cristiano (25e), Miguel (90e) pour Paços Fereira ; Tarantini (79e) pour Rio Ave.

▸ CLASSEMENT

1. Sporting Portugal, Paços Ferreira, **3 pts. 3.** Rio Ave, Maritimo Funchal, **0 pt.**

DÉJA JOUÉ

Sporting Portugal-Maritimo Funchal	3-0

GROUPE C

• **Vitoria Guimaraes-Benfica Lisbonne : 0-2 (0-1). Buts :** Katsouranis (9e), Martins (81e).

▸ CLASSEMENT

1. Belenenses, Benfica Lisbonne, **3 pts. 3.** Vitoria Guimaraes, Olhanense, **0 pt.**

DÉJA JOUÉ

Olhanense (D2)-Belenenses	0-2

▸ RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE
MERCREDI 14 JANVIER
GROUPE A
17 HEURES
Nacional Madeira-FC Porto
19 HEURES
Vitoria Setubal-Academica Coimbra,
GROUPE B
20 H 30
Maritimo Funchal-Paços Ferreira
21 H 45
Rio Ave-Sporting Portugal
GROUPE C
19 H 30
Belenenses-Vitoria Guimaraes
20 H 30
Benfica Lisbonne-Olhanense

TUNISIE

CHAMPIONNAT

15e JOURNÉE

Espérance Tunis-ES Hammam-Sousse	4-2
Etoile du Sahel-CA Bizerte	2-1
Olympique Béjà-Club Africain	0-1
CS Hammam-Lif-CS Sfaxien	1-2
AS Marsa-Stade Tunisien	0-1
US Monastir-AS Kasserine	1-0
EGS Gafsa-Jendouba Sports	0-0

▸ CLASSEMENT

1. Espérance Tunis, **36 pts. 2.** Etoile du Sahel, **30. 3.** Club Africain, **29. 4.** CS Sfaxien, **24. 5.** Stade Tunisien, **22. 6.** US Monastir, **21. 7.** CS Hammam-Lif, **19. 8.** CA Bizerte, **17. 9.** Olympique Béjà, **16. 10.** AS Marsa, **14. 11.** ES Hammam-Sousse, **13. 12.** EGS Gafsa, **13. 13.** Jendouba Sports, **12. 14.** AS Kasserine, **11.**

TURQUIE

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE | PHASE DE GROUPES
Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale.
GROUPE A
4e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER

Gaziantepspor (D1)-Besiktas (D1)	0-1
Gaziantep BB (D2)-Antalyaspor (D1)	0-3

Exempt : Trabzonspor (D1).

▸ CLASSEMENT

1. Besiktas Istanbul, **12 pts. 2.** Gaziantepspor, **6 pts. 3.** Antalyaspor, **4 pts. 4.** Trabzonspor, **1 pt. 5.** Gaziantep BB, **0 pt.**

▸ RENDEZ-VOUS

5e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 17 JANVIER
Antalyaspor (D1)-Gaziantepspor (D1)
Trabzonspor (D1)-Gaziantep BB (D2)
Exempt : Besiktas (D1).
GROUPE B
3E JOURNÉE | MATCH DÉCALÉ
8 JANVIER

Altay (D2)-Galatasaray (D1)	1-2

4e JOURNÉE
10 ET 11 JANVIER

Ankaraspor (D1)-Kayserispor (D1)	1-2
Malatyaspor (D2)-Altay (D2)	0-3

Exempt : Galatasaray (D1).

▸ CLASSEMENT

1. Kayserispor, Galatasaray, **7 pts. 3.** Altay, Ankaraspor, **4 pts. 5.** Malatyaspor, **0 pt.**

▸ RENDEZ-VOUS

5e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Galatasaray (D1)-Malatyaspor (D2)
Altay (D2)-Ankaraspor (D1)
Exempt : Kayserispor (D1).
GROUPE C
4e JOURNÉE
11 ET 12 JANVIER

Alanyaspor (D3)-Manisaspor (D2)	2-2

Exempt : Konyaspor (D1).

▸ CLASSEMENT

1. Denizlispor, **7 pts. 2.** Manisaspor, **5 pts. 3.** Sivasspor, **4 pts. 4.** Alanyaspor, **2 pts. 5.** Konyaspor, **0 pt.**

Ce classement ne tient pas compte du match Sivasspor (D1)-Denizlispor (D1), joué lundi.

▸ RENDEZ-VOUS

5e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 18 JANVIER
Konyaspor (D1)-Alanyaspor (D3)
Manisaspor (D2)-Sivasspor (D1)
Exempt : Denizlispor (D1).
GROUPE D
4e JOURNÉE
11 JANVIER

Eskisehirspor (D1)-Ankaragücü (D1)	2-1
Tokatspor (D3)-Fenerbahçe (D1)	0-1

Exempt : Bursaspor (D1).

▸ CLASSEMENT

1. Fenerbahçe Istanbul, **9 pts. 2.** Bursaspor, **6 pts. 3.** Eskisehirspor, **4 pts. 4.** MKE Ankaragücü, **3 pts. 5.** Tokatspor, **1 pt.**

▸ RENDEZ-VOUS

5e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 18 JANVIER
Bursaspor (D1)-Tokatspor (D3)
Fenerbahçe (D1)-Eskisehirspor (D1)
Exempt : Ankaragücü (D1).

COUPE DU GOLFE 2009

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour des demi-finales croisées.

• **GROUPE A**
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
Iraq-Koweït 1-1
Oman-Bahreïn 2-0

▸ CLASSEMENT FINAL

1. Oman, 7 pts. **2. Koweït**, 5 pts. **3.** Bahreïn, 3 pts. **4.** Iraq, 1 pt.

DÉJÀ JOUÉS

Oman-Koweït	0-0
Iraq-Bahreïn	1-3
Oman- Iraq	4-0
Koweït-Bahreïn	1-0

• **GROUPE B**
2E JOURNÉE
JEUDI 8 JANVIER

Qatar-Emirats arabes unis	0-0
Yémen-Arabie saoudite	0-6

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 11 JANVIER

Emirats arabes unis- Arabie saoudite	0-3
Qatar-Yémen	2-1

▸ CLASSEMENT FINAL

1. Arabie saoudite, 7 pts. **2. Qatar**, 5 pts. **3.** EAU, 4 pts. **4.** Yemen, 0 pt.

DÉJÀ JOUÉS

Emirats arabes unis-Yémen	3-1
Arabie saoudite-Qatar	0-0

▸ RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
MERCREDI 14 JANVIER
Oman-Qatar
Arabie saoudite-Koweït
FINALE
SAMEDI 17 JANVIER

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDE

Joueur milieu offensif 19 ans
gaucher très rapide réserve
Ligue 2 libre de tout
engagement dispo de suite pour
essai dans club ambitieux
Très urgent.
Tél. : 06-50-72-13-53

DIVERS

Tournoi de la Côte d'Azur
VIIe Tournoi
Villes et C. Entreprises à 11
21 au 23 Mai 2009
info : 06-16-16-15-05
fcantibes@wanadoo.fr

Vends au détail ou année complète
tous les numéros de
France Football 1946-2008.
Remises jusqu'à 50 % et frais offerts.
Vends *FOOTBALL de Rossini, Football Magazine, Miroir du football, Onze, Mondial, Cahier de L'Equipe* et divers.
Vends revues omnisports
connues ou rares 1898-1990.
Vends quotidiens
L'Auto 1920-1944
L'Equipe 1946-2008
Sports 1946-1948 et
presse régionale Normandie
et Nord 1946-1970.
Vends 4 000 livres
tous sports 1900-2008.
Vends programmes, billets, photos,
cartes, autographes,

Panini, fanions, vidéos, médailles,
objets d'art et divers.
Vends, échange, achète tous produits,
tous sports, toutes époques.
Paiement comptant
enlèvement à domicile.
Listes gratuites et infos
06-63-20-91-91
04-93-01-22-73
Fax : 04-92-07-92-93
marielasry@hotmail.fr
En indiquant vos tél.
et adresses.

AS Fontonne Football Antibes
http ://perso.wanadoo.fr/
asfontonnefoot/
tournoi international
vétérans
21, 22 et 23 mai 2009
tournoi international
jeunes
30, 31 mai et 1er juin 2009
débutants, poussins,
benjamins, -13 ans
forfaits hébergements proposés
demande de doc :
04-93-33-50-76
fax : 04-93-95-12-60
ASF.FOOT@wanadoo.fr

Tournoi stages foot
France-Italie-Espagne
autres pays
Sport-travel-services.com
06.34.07.70.69

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule.
Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité,** 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

« Puisque la télé décide pour le football français prisonnier du grand argentier télévisuel, il serait plus confortable en cette période de grand froid de construire des stades dans les studios. Le spectacle offert aurait son vrai nom, le football variété. Etre supporters dans ces conditions est devenu un sacerdoce. »

GÉRARD HANNEDOUCHE (SAILLY-LABOURSE, PAS-DE-CALAIS)

LE GEL NE VOUS LAISSE PAS DE GLACE

LE REPORT DE CERTAINS MATCHES LE WEEK-END DERNIER A SUSCITÉ BEAUCOUP DE RÉACTIONS, DONT CERTAINES FORT CAUSTIQUES.

Plaisanterie

Monsieur Thiriez dit que c'est une plaisanterie de ne pas pouvoir jouer au football quand il fait – 2 °C. C'est vrai… – 2, c'est rien ! Ce qui est beaucoup, c'est de faire jouer au détriment du jeu, de la santé des joueurs, et du bien-être des spectateurs. Les matches auraient pu être décalés en journée. Mais M. Thiriez et ses copains du petit écran visent l'€uro…

David Bout (Les Herbiers, Vendée)

Affligeant

Les instances dirigeantes du football se sont encore ridiculisées en faisant disputer la vingtième journée de Ligue 1 par des températures polaires et, qui plus est, à 21 heures. Résultat : des matches reportés, un spectacle affligeant (difficile d'en vouloir aux joueurs, plus préoccupés à ne pas se blesser sur de tels terrains). Tout ça pour de l'argent, la faute d'avoir vendu son âme à la télé. Encore une fois, il faudra attendre un accident ou un mort sur un terrain pour comprendre et réagir. C'est affligeant !

Frédéric Bailloeul (Lisieux, Calvados)

INADMISSIBLE

C'est sans scrupule que M. Thiriez exige que les clubs de L1 dépensent des sommes pharaoniques afin de maintenir les surfaces de jeu en état. Tout ça pour que « son » bébé, « son » spectacle, à savoir le Championnat de Ligue 1, ne soit pas perturbé. Mais sait-il combien cela coûte à des clubs comme Auxerre, Nancy, Metz, Strasbourg ou encore Valenciennes pour bâcher mais surtout pour chauffer l'aire de jeu d'un terrain de foot ? A Valenciennes, où les températures ont frôlé les – 20 °C ces deux dernières semaines, on évoque des chiffres (50 000 € et plusieurs milliers de litres de fioul) complètement inadmissibles si on pense aux SDF qui succombent chaque hiver ! Certains donneraient n'importe quoi pour dormir sous une bâche chauffée 24 heures sur 24 !

Régis Brouillard (Petite-Forêt, Nord)

QUELLE HONTE !

Dépenser des milliers d'euros pour chauffer les pelouses des stades alors que des SDF meurent de froid dans notre pays, tout ça pour que l'ego de M. Thiriez ne soit pas écorché en remettant toutes les rencontres programmées. Hé oui, M. le Président ! si vous réfléchissiez autant que vous vous caressez les moustaches (en présence surtout des caméras) peut-être qu'un jour on ne jouera plus au football au mois de janvier, surtout à 21 heures.

Fabrice Fromentin (Roye, Oise)

Inconséquence

Apparemment, jouer en hiver ne plaît pas à tout le monde. Normal vu les conditions. Et donc chacun y va de sa petite phrase, les présidents, entraîneurs, joueurs, depuis quinze jours. Bizarre quand on sait que le calendrier a été publié en début de saison. Pourquoi ne se sont-ils pas fait entendre plus tôt ? Je pensais naïvement qu'en bons professionnels ils se seraient concertés et auraient réclamé à la LFP ou à la FFF une modification. Mais non, faut croire que, en août, on peut accepter une journée de foot pro mi-janvier sans trouver rien à redire. Un peu comme si la Fédé de ski mettait une épreuve en août dans les Alpes avec l'aval des skieurs.

Stéphane Brunet (Cholet, Maine-et-Loire)

ÉCONOMIES

La décision des instances de maintenir les journées de Championnat malgré les conditions climatiques déplorables, c'est du n'importe quoi. Quel beau spectacle et quel danger de blessures pour les joueurs. Il faut prolonger la trêve ou jouer l'après-midi, on fera des économies ! Mais cela dépasse nos dirigeants…

Richard Jalbert (Poitiers, Vienne)

Tribune

LES PROPOSITIONS DE NOUZARET

ROBERT NOUZARET* A LIVRÉ À *FF* SES RÉFLEXIONS SUR LE FOOT FRANÇAIS.

– Ce jeu est trop beau pour le laisser s'éparpiller. Sinon le public se lassera. Les responsables du foot français ont démontré leur compétence. Il faut juste se remettre en question et retrouver un nouvel élan. Car nous nous sommes endormis sur nos résultats trompeurs et la qualité de certains joueurs.

– Les champions du monde doivent s'investir davantage sur des bancs de touche (comme Blanc, Deschamps ou Boghossian) ou dans les structures des clubs. Et arrêtons avec tous ces donneurs de leçons dans les émissions radio ou télé (Carlier, Lucas, etc.) !

– Les dirigeants doivent rester dans leur bureau ! Ils sont trop connus. C'est cela qui les fait « bander », mais ils oublient leur rôle initial dans les clubs.

– La pression ne doit pas s'abattre sur les entraîneurs au bout de deux défaites. Le jeu s'en porterait mieux ! Les calendriers doivent être établis par les techniciens et non par les télés ou des personnes irresponsables.

– L'entraîneur doit gagner 1 € de plus que le joueur le mieux payé ! Cela correspondrait aux responsabilités de celui qui perd son poste le premier en cas de mauvais résultats. Nos techniciens doivent être « managers généraux ».

– Les agents doivent être payés par les joueurs et non par les clubs ! Cela changerait les mentalités !

– Un jeune joueur ne doit pas voir sa situation financière, sportive et médiatique changer au bout de deux bons matches ! Sa tête ne peut plus suivre… ses jambes !

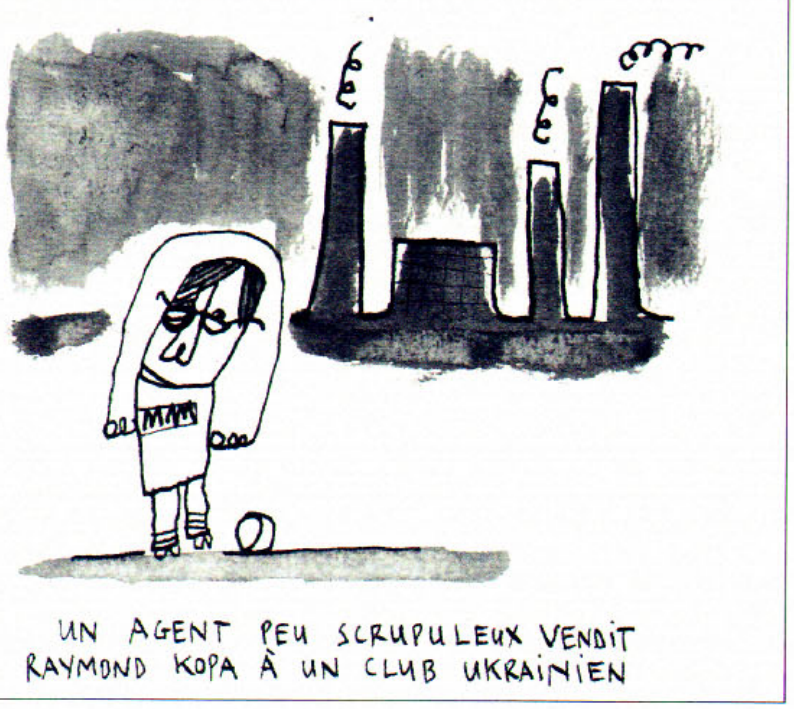
– Les arbitres doivent avoir les moyens de ne plus se tromper. On devrait inciter les chômeurs footeux à se reconvertir dans cette famille. L'expérience du haut niveau ne s'apprend pas dans les livres.

– Tout le monde doit supporter les Bleus. Quelle catastrophe pour tous si le Mondial 2010 se jouait sans eux !

– Les joueurs ne doivent plus être intouchables. Les salaires actuels ne devraient pas permettre un seul écart d'hygiène de vie. Et pourtant ! Seuls les entraîneurs vont au conflit pour défendre les intérêts de leur club.

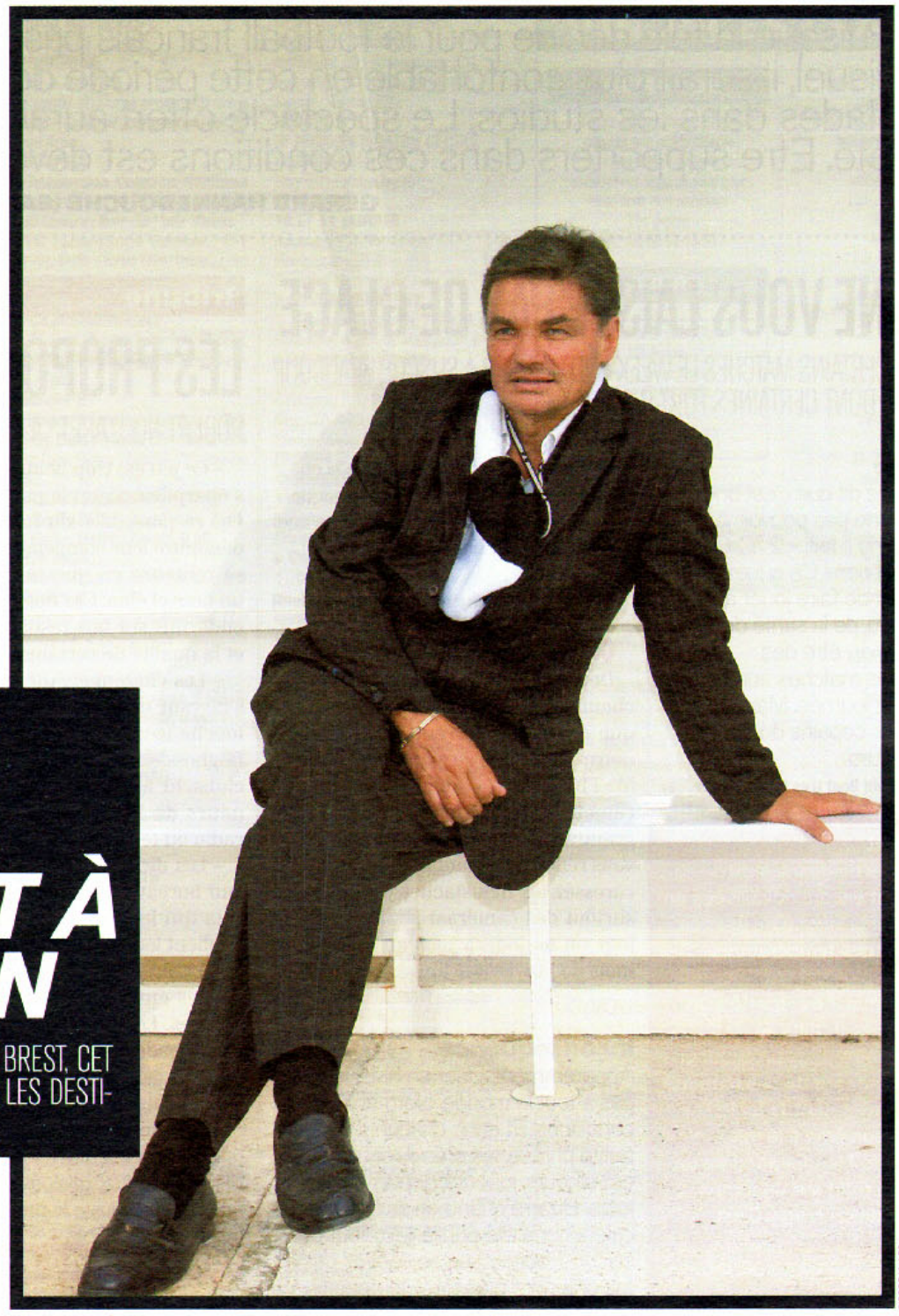
** Représentant du comité directeur de l'UNECATEF, ancien joueur pro, ancien entraîneur à tous les niveaux (de DH à L1) et actuel sélectionneur de la Guinée.*

L'humeur de Jean



MICHEL JESTIN *PRÉSIDENT À RÉPÉTITION*

APRÈS AVOIR ÉTÉ À LA TÊTE D'ANCENIS PUIS DE BREST, CET HOMME D'AFFAIRES BRETON MÈNE AUJOURD'HUI LES DESTINÉES DE VANNES EN LIGUE 2. AVEC BONHEUR.



EN SIGNANT À VANNES, MICHEL JESTIN sait ce qui l'attend : « Il y a tout à faire, mais c'est justement ce qui m'intéresse. »

PIERRE MINIER

Repères

MICHEL JESTIN

Né le : 22 septembre 1952, à Sizun (Finistère). **Négociant en viande** (président de Jestin SA). **Parcours de dirigeant :** président d'Ancenis (1986-1992), président de Brest (1993-décembre 2006) et président de Vannes (depuis mai 2008).

Michel Jestin, c'est d'abord une tronche. Une gueule de cinéma, à la Lino, à la Gabin, à la Delon, acteurs de la belle époque dont le visage révélait le chemin, la vie. Cinquante-six balais mais l'allure fringante, une silhouette qui en impose, une certaine classe. Un homme, un vrai. Michel Jestin, c'est ensuite une voix. Baryton basse, à l'oreille. Caverne insondable, graves sans trémolos, avec des accents popu pour rappeler ses origines, dont il est fier. « On dit que j'ai une grande gueule, c'est faux, j'ai juste une grosse voix », s'amuse-t-il.

Michel Jestin, c'est aussi un caractère. Trempé par les ondées et les embruns. Breton. Fier et impétueux. Il assure « toujours écouter ce que disent les collaborateurs ». Mais assume dans le football et les affaires ses responsabilités et n'aime pas qu'on lui dicte sa ligne de conduite. L'homme défend son camp, ses intérêts, et n'est pas du genre à ergoter. Il tranche. Déformation professionnelle, sans doute, pour ce grand patron d'une entreprise de négoce de viande. Peur de rien ni de personne, ce qui lui a permis dans son métier d'être le premier à s'aventurer sur les marchés russe, chinois et d'ailleurs en Asie. Son côté « aventurier », comme il dit.

« J'ai une âme de dirigeant. » Souvent entre deux avions, destination Rio ou Calcutta, il démarche lui-même, histoire de se rendre compte où il met les pieds. De sentir l'homme qu'il a en face de lui, aussi. Un peu animal, sensible malgré les apparences, Michel Jestin a besoin de savoir à qui il a affaire, de renifler les êtres. La trahison est son plus grand adversaire. C'est pour cela qu'il est parti de Brest, il y a deux ans, ulcéré qu'une réunion de direction ait eu lieu sans lui, conscient surtout qu'un complot se tramait dans son dos. Le chef, c'est lui, et personne d'autre. « J'ai toujours eu une âme de dirigeant », avoue-t-il. A vingt-six ans, « petit joueur de foot », il avait déjà conscience d'avoir fait le tour sur le terrain et s'était intéressé aux à-côtés de son club de Morlaix.

Michel Jestin, c'est évidemment une passion, le ballon rond. Depuis longtemps. Il va entamer sa vingt-deuxième année de présidence dans un troisième club professionnel différent, Vannes, après Ancenis et Brest. Les trois histoires se ressemblent, mais Monsieur le président n'y a pas joué le même rôle. A Ancenis, il avait tout bâti de ses mains avec Miklos Bérès, le coach, jusqu'en L2, avant de « passer la main pour raisons familiales ». A Brest, il avait joué les réanimateurs cardiaques d'un grand club devenu tout petit. A Vannes, il apporte son expérience des deux épisodes précédents. Spin doctor et mentor.

« Le foot, c'est un besoin. » C'est Stéphane Le Mignan, l'entraîneur, qui l'a voulu à ses côtés. Michel Jestin n'avait pas prévu de revenir si tôt (« je savais que je reviendrais dans le foot, mais je m'étais juré pas avant 2010 pour m'occuper de mes affaires »), mais sa rencontre avec Le Mignan l'a convaincu. « Stéphane a le charisme, l'honnêteté, la droiture, ces choses que je recherche chez les autres », dit-il. Alors, il a repiqué à cette drogue dure qui le fait frissonner depuis deux décennies. Le manque était là, tout proche, et il n'avait qu'une porte à pousser pour replonger. « Quand j'ai rencontré les dirigeants, c'était fini, j'avais remis le doigt dedans. Ça m'a repris comme ça. Le foot, c'est un besoin. Je suis un homme de challenge. Le chemin est long, il y a tout à faire, mais c'est justement ce qui m'intéresse. Est-ce qu'en deux ou trois ans on peut faire de Vannes une ville de football ? Ici, c'est bourgeois, golf, nautisme. Faire accepter le football, ça ne va pas être facile. Mais c'est ce qui est passionnant. La vie est un challenge permanent. » Il le sait mieux que personne.

Parce que, enfin, Michel Jestin, c'est une success-story chahutée, contrariée mais finalement triomphante. Parti de rien, ou presque, il a connu la réussite, la banqueroute et de nouveau le succès en moins d'une décennie, montagne russe à en pleurer. Lui s'est battu pour regagner tout ce qu'il avait perdu, et y est parvenu. « Au début des années 2000, mon entreprise était leader, et puis la fièvre aphteuse a tout balayé. J'ai tout perdu, j'avais un genou à terre, mais je me suis battu et on est redevenu leader. » Il en a tiré une maxime, un axiome, une croyance : « L'histoire est toujours à écrire. » A Vannes aujourd'hui. Comme hier à Ancenis et Brest. ● ARNAUD TULIPIER, À VANNES

« Honte à la FFF concernant le match **Arras-Nice** disputé avec un brouillard à couper au couteau. Indigne d'un match télévisé sur France 3 ! Messieurs les dirigeants de la Fédération, je pense que l'argent a pris le dessus sur le sport. J'en suis vraiment désolé et je vous plains pour les années à venir. »
SERGE TUROSTOWSKI, Vitrolles (Bouches-du-Rhône)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

ORANGE ASSURE QU'IL VA PASSER AU VERT

PIERRE LAHALLE

FRANCK SAUZÉE ET DENIS BALBIR, le duo choc pour les soirs de match sur Orange Sport.

A nouvelle année, nouvelle appellation : Orange Foot, le service qui propose le grand match du samedi soir, des rencontres de Serie A et les rediffusions des matches à domicile de Marseille et de Bordeaux, devient Orange Sport. Avis aux abonnés télé et téléphone d'Orange, ainsi, depuis le week-end dernier, qu'aux clients Internet puisque les matches sont désormais disponibles en direct sur orange.fr. Un changement de nom qui répond à un souci de cohérence puisque des matches de handball et de NBA sont également proposés sur le canal 70, celui d'Orange Foot, ainsi que des matches de rugby du Top 14, en vidéo à la demande (VOD).

Ça bouge aussi à la direction de la chaîne avec l'arrivée de Pierre Robert, ex-directeur délégué de W9, chaîne de la TNT appartenant à M6. Présent dans le groupe depuis l'achat par M6 des Girondins de Bordeaux (1999), le dirigeant a contribué au développement de la chaîne grâce à la diffusion du sport et notamment du foot. Chez Orange, il prend le titre de directeur des chaînes sport.

En attendant, l'opérateur, qui a signé avec Canal un accord qui lui permet de distribuer les chaînes Canal+, le bouquet CanalSat et la chaîne Foot+, n'est toujours pas pressé de révéler le chiffre de ses abonnés qui regardent la soirée foot du samedi. Après avoir annoncé 50 000, puis 75 000 abonnés en novembre, il faudra attendre fin février pour connaître les « très bons chiffres » d'Orange Sport, dixit un anonyme bien renseigné. Alors qu'on attendait le challenger de Canal+ au tournant de l'appel d'offres sur la Ligue des champions, Orange n'a misé que sur le « petit » lot des matches en différé et n'a même pas souhaité surenchérir sur la proposition de la chaîne cryptée, qui, dans la foulée, a remporté l'ensemble des matches à l'exception du premier choix, que s'est réservé TF1.

Trois buts par match. En revanche, l'opérateur crée la surprise sur l'appel d'offres des droits de la Coupe d'Afrique et d'autres compétitions africaines pour la période 2008-2016. Mieux-disant qu'Eurosport, actuel détenteur des droits, lors du premier tour, Orange est en lice pour le second et doit remettre sa copie à Sportfive avant le 28 janvier.

A l'heure des vœux, c'est Patrick Chêne, patron de Sporever et directeur éditorial du projet football d'Orange, qui s'y colle : « Je souhaite que l'on garde le même état d'esprit, que l'on progresse et que la moyenne soit toujours de trois buts par match Orange ! » « Troublé » par les critiques émises en début de saison à l'encontre du nouvel arrivant, le dirigeant préfère aujourd'hui en rigoler : « Si on n'avait pas été bon, ça se saurait », sourit Patrick Chêne dont la principale satisfaction concerne le casting du samedi soir : « De Céline Géraud à Youri Djorkaeff en passant par Denis Balbir, mal utilisé à France 2, et Florent Genton, qui est pour moi la révélation, il y a un bon groupe, non pas de potes, mais de spécialistes », assure-t-il en louant aussi le professionnalisme du réalisateur Laurent Lachand. Tout juste consent-il à admettre qu'il reste encore « des détails à améliorer » dans le traitement du match de Ligue 1. Il faut dire que, pour ce rendez-vous du samedi soir et la VOD, Orange débourse pas moins de 203 M€ par saison !

RACHEL PRETTI

MARDI 13 JANVIER

13.00 **Newcastle-Liverpool, 1998-99.** ESPN Classic.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** *I-télé.*
20.35 **Nice-Le Havre.** France 3.
20.35 **Vannes-Metz.** France 3 Ouest, France Lorraine, Champagne-Ardenne.
21.00 **Inter Milan-Gênes.** Eurosport.
21.00 **Arsenal-Bolton et Arsenal-Plymouth, 100 % Gunners.** Ma Chaîne Sport.

MERCREDI 14 JANVIER

13.00 **JO Sydney 2000, les meilleurs footballeurs.** ESPN Classic.
14.30 **Finale du Tournoi amical d'Antalya.** Eurosport.
18.40 **Bordeaux-Châteauroux** France 4.
19.30 **Flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.35 **Paris-SG - Lens** France 2.

PIERRE LAHALLE

PSG-LENS, retrouvailles autour d'une Coupe.

20.50 **Un match de la Coupe du Roi.** Canal+ Sport.
21.00 **Juventus Turin-Catania** Eurosport.
22.30 **AS Roma-Sampdoria.** Sport+.

JEUDI 15 JANVIER

19.15 **Eurogoals flash.** Eurosport.
19.00 **Total foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
19.40 **Les Spécialistes européens.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.00 **Grasshopper Zurich-M'gladbach, Tournoi de Tenerife.** Eurosport 2.
21.30 **Auxerre-Marseille et Marseille-Besançon, au cœur de l'OM.**
22.30 **Athletic Bilbao-Osasuna.** Sport+.

VENDREDI 16 JANVIER

18.15 **Eurogoals flash.** Eurosport.
18.30 **M'gladbach-Chakhtior Donetsk, Tournoi de Tenerife.** Eurosport 2.
19.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Amiens-Montpellier (C201), Strasbourg-Dijon (C202), Tours-Metz (C203).** Ligue 2 Multicanaux.
20.15 **Tours-Metz.** Ma Chaîne Sport.
22.15 **Strasbourg-Dijon.** Ma Chaîne Sport.

SAMEDI 17 JANVIER

07.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
15.00 **Amiens-Montpellier.** Ma Chaîne Sport.
16.30 **Multiplex Premier League.** Canal+.
16.45 **Lens-Vannes.** Ma Chaîne Sport.
18.20 **Hull City-Arsenal.** Canal+ Sport.
18.30 **Grenoble-Lyon (C201), Lorient-Valenciennes (C202), Marseille-Le Havre (C203), Nice-Auxerre (C204), Saint-Etienne - Le Mans (C205), Toulouse-Nancy (C206).** Foot+.
20.00 **La Ligue 1 football tour.** Orange Foot.
21.00 **Nantes-Bordeaux.** Orange Foot. *Puis l'After.*
21.00 **Milan AC-Fiorentina.** Sport+.
22.45 **Match of the day.** Canal+.
23.00 **Jour de Foot.** Canal+.
00.00 **Nantes-Bordeaux (C201).** Foot+.

DIMANCHE 18 JANVIER

11.00 **Téléfoot.** TF1.
15.00 **Aberdeen-Celtic.** Ma Chaîne Sport.
15.00 **Cagliari-Udinese.** TPS Star.
16.45 **Caen-Monaco (C201), Paris-SG - Sochaux (C202).** Foot+.
16.50 **Tottenham-Portsmouth.** Canal+ Sport.
17.00 **Real Madrid-Osasuna.** Sport+.
19.00 **Athletic Bilbao-Valence CF.** Sport+.
19.40 **Canal football club.** Canal+.

FRONNET/TEAMSHOOT

LILLE-RENNES, un combat de haut de tableau.

20.50 **Lille-Rennes.** Canal+.
23.00 **L'Equipe du dimanche.** Canal+.
23.00 **Roustan dimanche.** L'Equipe TV.
00.00 **Lille-Rennes (C201).** Foot+.
23.55 **100 % Foot.** M6.
00.00 **Résumés de neuf matches de L1.** Orange Foot.

LUNDI 19 JANVIER

13.45 **FC Barcelone-La Corogne.** Sport+.
18.00 **Emission spéciale 10 ans.** OMTV.
19.00 **Total foot à domicile.** L'Equipe TV.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.55 **Liverpool-Everton.** Canal+ Sport.
21.00 **Nantes-Bordeaux et Bordeaux-Châteauroux, dans l'intimité des Girondins.** Ma Chaîne Sport.
22.30 **Les immortels, Rivaldo et Alan Shearer.** ESPN Classic.
22.45 **On refait le match.** L'Equipe TV.
22.50 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
23.00 **Hull-Arsenal, 100 % Gunners.** Ma Chaîne Sport.
23.00 **Les immortels, Romario et Henrik Larsson.** ESPN Classic.
00.45 **100 % Girondins.** W9. *Avec Nantes-Bordeaux.*

NB : en rouge, les matches en direct.

• **OMTV a dix ans.** La chaîne du club marseillais fête ses dix ans en grande pompe le lundi 19 janvier avec une soirée spéciale en direct, de 18 à 22 heures, présentée par Sébastien Piétri et diffusée en clair pour la première fois sur CanalSat et Orange. D'anciens grands joueurs phocéens comme Didier Drogba, Djibril Cissé, Franck Ribéry, Samir Nasri, Basile Boli ou encore Jean-Pierre Papin, ainsi que l'ensemble de l'effectif actuel, font partie des nombreux invités pour commenter l'actualité du club. Plusieurs best of sur les dix ans d'OMTV sont également au menu de cette soirée anniversaire rythmée par les morceaux en live du groupe IAM et d'autres artistes. Pour l'occasion, OMTV change aussi de logo et d'habillage.

• **Sacco s'aventure loin des terrains.** Eugène Saccomano s'offre du lundi au vendredi une chronique quotidienne hors football dans la matinale de RTL (7 h 15). Dans *la Pensée d'Eugène*, le journaliste qui, sur la même antenne, *refait le match* donne son avis sur les petites choses et grands faits de la vie quotidienne, façon coup de cœur ou coup de gueule.

• **« Dans l'intimité des Girondins » sur MCS.** Déjà partenaire des télévisions de Marseille et d'Arsenal, Ma Chaîne Sport vient de signer un accord avec Girondins TV, la chaîne de Bordeaux. MCS propose donc chaque semaine un magazine baptisé *Dans l'intimité des Girondins* qui mêle images de match et magazine. Après la première ce lundi, autour du choc Bordeaux-PSG, prochain rendez-vous le 19 janvier à 20 h 45 avec des extraits de Nantes-Bordeaux en L1 prévu samedi prochain et de Bordeaux-Châteauroux en Coupe de la Ligue, programmé ce mercredi.

• **Zap sports sur Canal+ Sport.** La chaîne du groupe Canal+ propose un nouveau rendez-vous quotidien à 19 h 30 consacré aux meilleurs moments de sport sur toutes les chaînes.